

J'ai lu plusieurs livres sur la prière,
mais je peux dire honnêtement que ce livre a changé ma vie.

PASTEUR SKIP HEITZIG
AUTEUR DE WHEN GOD PRAYS (QUAND DIEU PRIE)



LA PRIERE

NOTRE PRIVILEGE
GLORIEUX



CHUCK SMITH



LA PRIERE

NOTRE PRIVILEGE

GLORIEUX

CHUCK SMITH

La Prière : Notre Privilège Glorieux est un autre livre puissant écrit par mon ami, le Pasteur Chuck Smith. En tant que disciples de Jésus, nous recevons non seulement le plus grand des dons, la vie éternelle par le salut en Christ, mais nous recevons aussi le merveilleux Saint-Esprit pour nous guider et nous conseiller.

Pasteur Chuck présente avec une grande clarté l'honneur que nous avons de pouvoir nous approcher du trône de la grâce et de la miséricorde par la prière. Il enseigne magistralement les principes de la prière à Dieu le Père, et souligne la puissance qui nous appartient lorsque nous faisons confiance au Saint-Esprit pour guider et alimenter notre vie de prière. J'encourage tous les croyants à étudier le livre de Pasteur Chuck qui est basé sur des principes bibliques.

Franklin Graham
Président-Directeur Général de la
Samaritan's Purse (la Bourse du Samaritain)
Association Évangélique de Billy Graham

J'ai lu plusieurs livres sur la prière, mais je peux dire honnêtement que ce livre a changé ma vie. Il a changé ma manière de voir Dieu et de m'approcher de Lui ; il a changé ma manière de considérer la prière et la fréquence de mes visites au trône de Dieu.

Je suis très reconnaissant à Chuck Smith de m'avoir éclairé sur l'Écriture et pour les exemples transparents tirés de sa vie personnelle. Il est évident que non seulement Chuck connaît la Bible, mais qu'il connaît son Auteur intimement. Ce livre est indispensable à tout croyant qui veut se rapprocher du cœur de Dieu.

Pasteur Skip Heitzig
Calvary Chapel Albuquerque, NM
Auteur de When God Prays (Quand Dieu Prie)

Rien n'est plus important que la prière dans la marche chrétienne. Cependant, pour dire la vérité, un tas de croyants se posent toujours beaucoup de questions sur la prière -- ce que c'est, pourquoi est-ce si important, comment ça fonctionne, et quand cela concerne-t-il concrètement ma vie ?

Les années d'expérience de Pasteur Chuck aussi bien dans la prédication que dans la prière personnelle le qualifient pour répondre à ces questions pressantes, ce qu'il fait dans ce livre avec la sagesse et la grâce qui lui sont propres. La Prière : Notre Privilège Glorieux est un livre que le croyant ne peut pas se permettre de manquer, et c'est pour moi un privilège de vous le recommander.

Pasteur Bob Coy
Calvary Chapel Fort Lauderdale, FL

Très souvent les livres qui traitent de la prière peuvent vous donner l'impression qu'une vie de prière efficace est tellement complexe que vous n'avez aucun espoir d'y arriver. Voici un livre sur la prière que non seulement vous commencerez à lire mais que vous lirez jusqu'au bout, parce qu'il contient des instructions qui sont bibliques, claires et infiniment pratiques concernant cette partie bénie de la vie chrétienne.

Pasteur Damian Kyle
Calvary Chapel Modesto, CA
Auteur de Our God is a Blessing God (Notre Dieu est un Dieu qui Bénit)

Pour moi, un des plus grands dons de Chuck a toujours été de communiquer l'aspect relationnel de notre foi. Dans un monde tellement compliqué, contemplatif et orienté vers les méthodes, il est rafraîchissant de pouvoir apprécier la prière comme notre glorieux privilège. Par le sang de Christ la voie a été ouverte pour que nous nous approchions de notre Père avec une simplicité d'enfant.

Merci Chuck pour ton engagement sans faille envers la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Pasteur Joe Focht
Calvary Chapel Philadelphia

La Prière : Notre Privilège Glorieux
par Chuck Smith

© 2007 The Word For Today
Publié par The Word For Today
P.O. Box 8000, Costa Mesa, CA 92628
(800) 272-WORD (9673)
Web Site: www.twft.com
E-mail: info@twft.com

Sauf indication contraire, les citations bibliques de ce livre sont tirées de la Version Segond, traduite sur les textes originaux hébreu et grec. Imprimée en Angleterre. Richard Clay (The Chaucer Press), Ltd., Bungay, Suffolk. Cette Bible est du domaine public.

Aménagement intérieur : Bob Bubnis

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans le consentement de The Word For Today Publishers.

SOMMAIRE

Préface	1
Introduction : La Puissance de la Prière	3

PREMIERE SECTION – L'OBJECTIF

Chapitre 1 : Qu'est-ce que la Prière ?	7
Chapitre 2 : Le Moment de l'Écoute	17
Chapitre 3 : Le Combat	25

DEUXIEME SECTION – LE PLAN

Chapitre 4 : Le Plan de Bataille	34
Chapitre 5 : Exemples de Prière	45
Chapitre 6 : Quand Dieu Attend	61
Chapitre 7 : Quand Dieu Dit "Non" – ou Ne Dit Rien	68
Chapitre 8 : Le Manque de Prière	76

TROISIEME SECTION – LES PROMESSES

Chapitre 9 : Privilèges et Promesses	84
Chapitre 10 : La Prière en Action	91
Chapitre 11 : Que le Royaume de Dieu Vienne	96
Chapitre 12 : Êtes-Vous Prêts ?	103



PREFACE

Un samedi soir, il y a longtemps, j'étais assis au second rang d'une église remplie de 350 hommes, et j'attendais que la réunion de prière des hommes de Calvary Chapel commence. Les sièges autour de moi se remplissaient rapidement ; ceux qui arrivaient tard s'asseyèrent par terre ou restaient debout contre le mur. J'avais vingt-six ans et mon cerveau était endommagé à cause d'une overdose de drogue et de l'utilisation intensive d'alcool, mais j'étais nouvellement sauvé – et j'appréciais la seconde chance que Dieu me donnait.

Pendant que j'attendais, j'ai engagé la conversation avec un homme de vingt ans assis au premier rang. Il m'a dit qu'il avait fait des crises d'épilepsie toute sa vie et que s'il ne prenait pas son médicament tous les jours, son côté droit se convulsait. L'homme était fatigué de ces crises d'épilepsie et encore plus fatigué de son médicament, ce qui était compréhensible. Il m'a dit qu'il croyait que Dieu allait le guérir au nom de Jésus. Quand il s'est levé pour se mettre dans la file de gens qui attendaient que Pasteur Chuck Smith et les anciens de l'église prient pour eux en leur imposant les mains, j'ai été frappé par la foi de ce jeune homme.

Voici ce que la Bible dit au sujet de la foi : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. » (Jacques 5:14-15)

Comme je l'avais vu tous les samedis soir depuis que je fréquentais Calvary Chapel Costa Mesa, les responsables spirituels de l'église appliquaient ce verset. Ils priaient pour les malades – et ils priaient efficacement.

En observant l'homme épileptique se frayer un chemin dans la file d'attente, je me suis souvenu d'un verset de l'évangile de Matthieu qui m'avait été enseigné récemment : « On Lui amena un paralytique couché sur un lit. Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » (Matthieu 9:2)

Ce samedi soir d'il y a longtemps, j'ai vu ce verset se concrétiser devant mes yeux. La foi du jeune homme se combina dynamiquement avec la confiance des pasteurs dans la prière – et il fut guéri. Voyant cet exemple de prière fidèle – de la part de l'homme épileptique comme de celle de l'équipe pastorale – j'ai réalisé que, moi aussi, je pouvais être guéri. J'ai cru que Dieu voulait guérir mon

cerveau endommagé par les drogues. Je me suis avancé et je me suis présenté à Pasteur Chuck et aux anciens de l'église. Ils ont posé les mains sur moi, m'ont oint d'huile, et ont prié pour moi. Et après deux ans de souffrance et d'angoisse mentales, cette prière de confiance en Dieu a fait pour moi ce qu'aucun médecin ni aucun médicament n'avaient pu faire. En un instant, Dieu dans le ciel prit pitié de moi et restaura mon cerveau.

Pasteur Chuck est un homme qui montre par ses fruits qu'une vie de prière efficace est à la portée de nous tous. En lisant ce livre, soyez assuré que ce ne sont pas simplement les mots d'un auteur – c'est une invitation divinement inspirée. C'est un manuel facile-à-utiliser, facile-à-lire, sur le potentiel – et l'importance – du travail de Dieu et du vôtre pour produire une vie de prière glorieuse.

Que le Saint-Esprit vous donne les moyens de devenir une personne de foi et de prière. Que Jésus devienne réel pour vous d'une manière que vous n'avez encore jamais imaginée. Et que vous alliez de l'avant en brillant dans la foi, et en témoignant, comme l'homme qui s'est avancé ce samedi soir-là, que Dieu est bien réel.

Pasteur Mike MacIntosh
Horizon Christian Fellowship, San Diego, CA
Auteur de *Falling in Love with Prayer* (S'éprendre de la Prière)



INTRODUCTION

LE POUVOIR DE LA PRIERE

L'homme était sénateur de l'État du Missouri, brillant avocat – et athée convaincu. Sa merveilleuse épouse était une femme pieuse et une Chrétienne fidèle. Pas étonnant que leur relation souffrait de ce grand fossé spirituel. Elle décida donc d'y remédier.

Un mardi, jour où cette femme rencontrait trois de ses amies pour leur réunion de prière hebdomadaire, elle demanda aux autres de faire alliance avec elle et de prier pour le salut de son mari. Tous les matins, à dix heures, les trois autres priaient avec elle pour son mari en demandant à Dieu : « Père, saisis-toi de son cœur et tourne-le vers Jésus-Christ. » Elles furent d'accord et prièrent fidèlement pour le sénateur à partir de ce matin-là.

Le mari de cette femme se rendit un jour au Congrès, sachant que la session qui s'ouvrait devant lui serait une session difficile. Plusieurs questions importantes seraient portées devant le Sénat, et il était l'auteur de plusieurs d'entre elles. À la fin de la première journée, il s'est senti fatigué, mais comme il l'a expliqué plus tard, il a aussi ressenti quelque chose d'étrange. Il ne pouvait pas mettre le doigt sur ce qui avait changé, mais il ressentait que quelque chose d'inhabituel se produisait. Quelque chose était différent.

Ce "quelque chose" faisait une différence. Cette session était si trépidante qu'il avait à peine le temps d'appeler son épouse. Mais lorsqu'il rentra chez lui pendant la pause parlementaire, il surprit sa femme en suggérant – pour la toute première fois – qu'ils aillent ensemble à l'église. Bien sûr sa femme fut ravie, mais la plus grande surprise était encore à venir. Lorsque l'invitation fut donnée à l'église ce matin-là, la femme vit ses prières se concrétiser : Son mari s'avança pour recevoir Christ comme son Seigneur et Sauveur.

Après cela leur vie changea radicalement. Bien que mariés depuis de nombreuses années, le couple maintenant uni en Christ, prit un nouveau départ. Ravie de ce que Dieu avait fait, la femme raconta à son mari l'alliance qu'elle avait faite avec ses amies de prier chaque matin pour son salut.

Il demanda : « Quand avez-vous commencé à le faire ? »

« Laisse-moi y réfléchir », dit-elle. « Je sais que c'était un mardi, puisque c'est le mardi que nous nous réunissons pour prier. » Et en regardant son calendrier, elle trouva la date. « La voici », dit-elle. « C'est ce jour-là que nous avons commencé à prier pour toi. »

Son mari regarda la date, puis, les yeux brillants d'excitation, il dit : « Laisse-moi te montrer quelque chose ». Il ouvrit son agenda à la même date et lui montra une note à onze heures du matin – exactement dix heures dans le Missouri – où il avait écrit : « Je suis tout à coup devenu extrêmement conscient de mon besoin de Dieu. Je ne comprenais pas ce qui se passait. »

Oh, le pouvoir de la prière ! Et cette histoire n'en est qu'une parmi des millions d'autres qui démontrent que des choses puissantes ont été faites à travers cet acte tout simple.

Et pourtant, nous parlons parfois de la prière comme si c'était la moindre de nos options, le plus faible de nos outils. Combien de fois, quand un besoin se présente, nous sommes-nous, ou avons-nous entendu d'autres dire : « Je suppose que tout ce que nous pouvons faire c'est prier. » Tout ce que nous pouvons faire ?! La vérité c'est que la prière est l'arme la plus puissante que nous possédons, et l'activité la plus importante qu'un Chrétien puisse accomplir.

Plutôt que d'être la dernière tentative désespérée que nous faisons après avoir épuisé toutes nos ressources, la prière devrait être notre premier recours. La prière devrait être à la tête de notre liste de priorités, car le monde autour de nous a certainement désespérément besoin de nos prières.

La prière ouvre la porte pour que Dieu fasse une œuvre glorieuse dans votre vie et dans la vie de ceux qui vous entourent. Mais nous sommes trop nombreux à avoir une vie de prière inefficace ou inexistante. Cela peut changer. Cela doit changer. Cette collection d'études sur la prière vous présente des passages de l'Écriture, des idées, et des principes sur lesquels bâtir une vie de prière efficace. Lorsque vous les appliquez dans votre vie, tout comme l'a fait le sénateur du Missouri, vous verrez qu'ils changeront votre vie. Une vie de prière dynamique attendrit les cœurs, déplace les montagnes, et vous conduit à une relation entièrement nouvelle et plus profonde avec Dieu.

La Prière : Notre Privilège Glorieux est découpé en trois sections :

OBJECTIF

Ici j'explique le « quoi » de la prière. C'est quoi la prière, et quel est son but ?

PLAN

Cette section traite du « comment » de la prière. Je vous donnerai des principes généraux pour prier et des exemples de prière, et je vous dirai comment rendre la prière efficace dans votre propre vie.

PROMESSE

Finalement, nous examinerons le « pourquoi » de la prière. Je partagerai avec vous les résultats puissants et les bénédictions extraordinaires d'une vie de prière.

Il est facile de lire un livre sur la prière sans que cela change quoi que ce soit dans votre vie. Il ne faut pas que ce soit le cas. Que ce ne soit pas simplement une lecture au sujet de la prière – mettez les idées en pratique. Commencez à prier dès maintenant, et priez tous les jours.

Reconnaissez que la prière est l'arme la plus importante dans votre arsenal spirituel, et utilisez-la avec beaucoup d'espoir car de grandes promesses y sont attachées – car lorsque vous commencez une vie de prière, vous commencez une grande aventure.



L'OBJECTIF





CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE LA PRIERE ?

Les gens se trompent souvent sur le but de la prière. Ils pensent – à tort – que la prière est un moyen d'obtenir que Dieu fasse les choses que nous voulons faire, et nous donne les choses que nous désirons. Mais cela n'a jamais été l'intention de Dieu concernant la prière. Le but de Dieu pour la prière c'est que nous fassions équipe avec Lui pour accomplir Ses objectifs ici sur terre, et faire ce que nous n'aurions pas pu faire si nous n'avions pas prié.

EXPRESSIONS DE LA PRIERE

À quoi ressemble la prière ? En gros, nos prières peuvent s'exprimer sous trois formes :

1. L'adoration
2. Les Requêtes
3. L'Intercession

Chaque forme a des variations, mais ce sont les trois principaux types de prière que nous offrons à Dieu. Pour mieux nous aider à comprendre ces expressions de prière, examinons leurs particularités.

LA PRIERE ADORE DIEU

La première forme de prière est l'adoration. Lorsque nous réalisons la grandeur de Dieu, Sa proximité, et Son amour pour nous, nous ne pouvons pas nous empêcher de Lui répondre en exprimant une adoration intérieure profonde. La prise de conscience de l'existence de Dieu aboutit naturellement à un acte d'adoration spontané.

Je me souviens d'un jour où j'ai remarqué un petit moucheron qui volait autour de moi et où je me suis concentré sur lui. En contemplant ce minuscule moucheron – incroyablement petit, et pourtant si merveilleusement conçu – j'ai été captivé par ce que Dieu avait créé. Ce moucheron défait les lois de la pesanteur, restant suspendu dans l'air pendant une seconde, puis se propulsant comme

une flèche la seconde suivante. J'ai pensé : « Seigneur, Tu es si sage dans la manière dont Tu as créé même les plus petites formes de vie. » À ce moment-là, alors que je prenais conscience de la beauté de Sa création, j'adorais Dieu.

La création est un moteur puissant pour adorer. Lorsque nous prenons le temps de vraiment voir la création et de nous souvenir de Son Créateur, nous prenons conscience de qui Il est et de ce qu'Il a fait et cela nous pousse à adorer. Lorsque je reconnais la sagesse, la puissance et la bonté de Dieu, je suis en admiration devant Lui. Adorer Dieu pour son génie créateur est une forme de prière.

Je crois que les Chrétiens devraient s'engager dans ce type de communion avec Dieu régulièrement, et même constamment. Nous devrions remarquer la création, parce que Dieu s'y révèle. Nous voyons la puissance de Dieu dans l'orage, nous sentons Sa beauté dans une rose, nous voyons Son art dans une marguerite. Comme cet hymne ancien nous le rappelle : « Dans l'herbe bruissante je L'entends passer ; Partout Il me parle. »¹ Adorer Dieu dans la prière devrait être aussi naturel pour nous que respirer.

Nous pensons souvent que l'adoration est une expression verbale, mais même lorsque nous ne disons pas un mot, louer le Seigneur dans le silence de notre cœur est encore de l'adoration. Chaque fois que Dieu se manifeste à nous – et Il le fait de mille manières différentes tous les jours – et que nous sommes bouleversés et émerveillés, c'est de l'adoration. Il se peut que nous élevions les mains en nous exclamant : « Oh ! Dieu est si bon ! » ou que nous ne disions rien tout en communiant en silence avec Lui en reconnaissance pour Son amour et pour Sa grâce. Chaque fois que nous reconnaissons Sa grandeur ou Sa position et Sa puissance, nous adorons Dieu.

LA PRIERE SOLLICITE DIEU

Lorsque nous apportons nos besoins personnels à Dieu en sollicitant Son aide, il s'agit d'une requête.

Certaines personnes rejettent la prière de requête personnelle parce qu'elles considèrent qu'elle est égoïste. Elles disent que nous devrions ignorer nos propres besoins et nous concentrer sur les besoins des autres. Ils disent que ce n'est pas juste de prier pour soi-même. Mais si vous examinez les Écritures, vous verrez que c'est faux. David a demandé la protection et la justification. Salomon a demandé la sagesse. Même Jésus a prié pour Lui-même sur la croix, quand Il a dit : « Père, entre Tes mains Je remets Mon esprit. » (Luc 23:46). Ces exemples me disent que ce n'est pas faux de solliciter Dieu pour mes propres besoins. Jour après jour je crie à Dieu pour qu'Il me donne Sa sagesse, pour qu'Il me conduise, qu'Il me donne la force et qu'Il pourvoie à mes besoins.

¹ This is my Father's World (C'est le Monde de mon Père), Maltbie D. Babcock, copyright 1901.

Lorsque j'étais au lycée, dans le cadre de mon initiation au Hi Y Club, j'ai dû mémoriser ce poème d'un auteur inconnu :

Seigneur, aide-moi à vivre de jour en jour,
D'une manière si oublieuse de moi-même,
Que même lorsque je m'agenouille pour prier,
Mes prières soient pour les autres.
Dans tout le travail que je fais, aide-moi
À toujours être sincère et vrai,
Et à savoir que tout ce que je fais pour Toi,
Doit être fait pour les autres.
Les autres, Seigneur, oui, les autres,
Que cela soit ma devise.
Aide-moi à vivre pour les autres,
Afin que je vive pour Toi.

C'est un beau poème, et il exprime une vérité importante : Je dois prier pour les autres et être concerné par leurs besoins.

Mais Dieu veut aussi que je sache que je dois être concerné par mes propres besoins. Avant de pouvoir être utile aux autres, j'ai certains besoins qui doivent être satisfaits – et vous aussi. Le solliciter pour nos propres besoins est quelque chose que Dieu veut que nous fassions régulièrement.

LA PRIERE INTERCEDE AUPRES DE DIEU POUR LES AUTRES

La troisième forme de prière est l'intercession, et c'est le type de prière qui peut être considérée comme du travail. Adorer Dieu n'est pas du travail – et c'est glorieux ! Adorer Dieu est spontané. Et cela nous conduit à une merveilleuse communion et une merveilleuse amitié avec Dieu. Et je ne travaille pas trop dur lorsque je sollicite Dieu pour moi, parce qu'il est évident que je suis intéressé par ce dont j'ai besoin. Il est donc facile de faire des prières de requête. Mais lorsque je me mets à intercéder pour les autres, je découvre que je dois travailler dur.

Dans ses dernières remarques à l'église de Colosses, Paul confirme cette réalité lorsqu'il mentionne un de ses compagnons de travail : « Épaphras, qui est un des vôtres, vous salue : serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu. » (Colossiens 4:12). En utilisant la phrase « il ne cesse de combattre », Paul nous fait comprendre que ce type de prière est du travail.

Dans la prière d'intercession, je vais au-delà de moi-même. Je ne suis plus en train de prier pour mes propres besoins, je prie pour les besoins de ceux qui m'entourent. Je prie pour ma famille, pour mes amis, pour mes voisins qui ne connaissent pas encore Jésus. Je prie pour ma nation et ses dirigeants. Je prie pour l'Église persécutée partout dans le monde, et pour les besoins des autres membres du corps de Christ. Lorsque j'intercède dans la prière, j'apporte à Dieu tous les besoins variés des autres qui ont été portés à mon attention. Que nous puissions faire ce genre de travail est quelque chose de fantastique, et les résultats qui peuvent être accomplis par la prière d'intercession sont incroyables.

J'ai eu le privilège de devenir le pasteur de Corrie ten Boom au cours de ses dernières années, alors qu'elle avait plus de 80 ans. Dans un premier temps, quand elle était en ville, elle venait à notre église de Costa Mesa. Mais après son AVC, quand elle ne pouvait plus fréquenter l'église, elle écoutait nos cultes à la radio.

De temps en temps, son auxiliaire de vie m'appelait de sa maison toute proche à Placentia, pour me demander de venir lui rendre visite. Un jour, je l'ai trouvée assez découragée à cause de son état de santé. Elle avait toujours été une personne dynamique et impliquée. Elle avait passé plus de trente ans à parcourir le monde pour partager ses expériences et aider ceux qui en avaient besoin. Mais maintenant elle ne pouvait plus quitter sa maison, ce qui la décourageait beaucoup. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi Dieu la gardait en vie alors qu'elle ne pouvait plus être active.

Pendant que je lui parlais, Dieu m'a rappelé une histoire que j'avais entendue au sujet d'une femme en Angleterre dont la prière pour un réveil avait obtenu une réponse miraculeuse de la part de Dieu. J'ai donc raconté à Corrie l'histoire suivante :

À la fin d'un culte du samedi soir à Londres pendant lequel des témoignages étaient partagés librement, Dwight Moody témoigna de ce que Dieu faisait en Amérique et dans son propre ministère. Lorsque la réunion se termina, un pasteur s'approcha de Moody et lui demanda s'il viendrait prêcher dans son église le lendemain matin et soir. Dwight Moody accepta et se rendit à l'église le lendemain pour prêcher. Il a raconté plus tard que lorsqu'il avait commencé à prêcher, il avait fortement regretté d'avoir accepté. Il dit qu'il n'avait jamais parlé à un groupe de gens aussi froids et aussi insensibles de toute sa vie. L'expérience fut tout simplement misérable – aucune réponse jusqu'au bout ! Il avait même utilisé quelques-unes de ses meilleures blagues sans recevoir ne serait-ce qu'un sourire de la foule.

Ici, je dois m'interrompre pour dire que j'ai aussi ressenti cette même misère. Il y a des années, alors que je visitais la Corée et que j'enseignais avec l'aide d'un interprète dans la plus grande église presbytérienne au monde, j'ai raconté ma meilleure blague. Je veux dire, c'était vraiment ma meilleure blague, une blague sûre et sans faille. Et j'ai lancé la chute, m'attendant au moins à une vague de rires – mais il ne s'est rien passé. J'étais dévasté. Pour me reconforter, je me suis dit : « De toute évidence, ces gens n'aiment pas l'humour. »

Après le culte, j'ai parlé de la blague à mon interprète et j'ai découvert qu'il n'avait pas saisi la chute de l'histoire. Il avait totalement mal interprété ma blague. Mais que pouvais-je y faire ? J'ai appris après cela à vérifier mes blagues d'abord avec les interprètes. S'ils riaient, je racontais ma blague. S'ils me disaient : « Mais pourquoi untel a-t-il fait cela ? » je disais : « Laissons tomber cette blague. »

C'est une chose de perdre une blague dans la traduction. C'en est une autre quand vous racontez cette blague dans votre langue maternelle et qu'elle tombe quand même à plat. La congrégation avait bien compris Moody, elle ne répondait simplement pas. Et Moody se rendit compte qu'il était fâché d'avoir promis de revenir ce soir-là. Mais il avait donné sa parole, et il n'avait pas le choix : il devait revenir le soir. Mais oh ! comme il redoutait cette idée ! Et bien sûr, tout comme ce matin-là, la foule du soir fut tout aussi froide et insensible – jusqu'à ce que, au milieu du sermon, il y eut un changement notable. Une chaleur vint sur les gens, et non seulement ils ont commencé à écouter Moody, mais ils commencèrent à répondre. Et quand il demanda qui voulait recevoir Jésus-Christ, des mains se sont levées dans tout l'auditoire. Tant de gens levèrent les mains que Moody se demanda s'ils l'avaient vraiment compris. Il pensa : « Il doit s'agir d'une différence culturelle. Ils ne réalisent pas que je les invite à naître de nouveau. Il leur expliqua donc soigneusement qu'il

leur demandait de se repentir de leurs péchés, de s'engager envers Jésus-Christ et de l'inviter à prendre le contrôle de leurs vies. « Que tous ceux qui veulent recevoir Jésus se lèvent ! » Et ils se levèrent – des rangées entières de gens. La pièce était pleine de gens debout. Se tournant vers le pasteur, Moody demanda : « Qu'est-ce que cela signifie ? »

Le pasteur répondit : « Je n'en ai pas la moindre idée. Mais continuez ! »

Moody pensa : « Ces Anglais ne me comprennent pas. » Alors il expliqua une nouvelle fois, point par point. « Que ceux qui veulent recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel et se mettre à marcher avec Lui, et faire l'expérience de la vie nouvelle qu'il apporte, rencontrez-moi dans la salle d'étude d'en bas. »

Moody descendit dans la salle d'étude, et les gens l'ont suivi. En fait, la salle était pleine à craquer.

Le lendemain matin, Moody partit pour l'Écosse. Mais quand il arriva à son hôtel, un message l'attendait : « S'il vous plaît, revenez à Londres. Les gens ont faim et soif d'un réveil. » Moody y retourna donc et prêcha pendant deux semaines de plus. Pendant cette période, plus de 400 décisions furent prises pour Jésus-Christ dans cette église anglaise auparavant si froide et si insensible.

Moody n'était pas dupe. Il savait que ce n'était pas sa prédication qui avait changé l'atmosphère de cette manière dans cette église. Il savait qu'il devait y avoir une raison pour l'œuvre de Dieu dans le cœur de ces gens. Et il était déterminé à découvrir cette raison. Il commença à faire des recherches, et une chose conduisant à une autre, il fut finalement conduit dans la chambre d'une vieille dame à qui, des années auparavant, les médecins avaient dit qu'elle ne pourrait plus jamais marcher. Elle fut dévastée par la nouvelle qu'elle devrait passer le reste de ses jours alitée, et elle pria : « Seigneur, j'ai toujours voulu Te servir, mais j'ai toujours remis la décision à demain, et me voilà maintenant ici, incapable de le faire. Je suis désolée d'avoir gâché ma vie. Veuille me pardonner, Seigneur. Quelle tragédie ! J'aimerais tellement Te servir, mais maintenant je ne peux plus rien faire. »

Mais le Seigneur parla au cœur de cette femme : « Tu peux prier. » Et la femme grabataire commença un ministère de prière d'intercession qu'elle concentra principalement sur l'église qu'elle fréquentait à Londres parce qu'elle était si froide et si conventionnelle. Elle priait : « Seigneur, dynamise cette église. Envoie un réveil ! »

Cette femme avait une sœur qui lui apportait ses repas chaque jour. Parfois elle apportait un journal ou un magazine, et un jour, alors qu'elle posa un magazine sur son lit, la femme le prit et se mit à lire un article au sujet d'un jeune pasteur américain nommé D.L. Moody. L'article toucha son cœur et elle se sentit poussée à prier : « Seigneur, je T'en prie, envoie ce jeune homme à notre église ici à Londres et apporte un réveil à ces gens. »

Jour après jour cette femme pria cette même prière. Tous les dimanches, quand sa sœur revenait de l'église, cette guerrière dans la prière demandait : « Comment étaient les cultes aujourd'hui ? » Et la réponse de sa sœur était presque invariablement : « Comme d'habitude – les mêmes prières froides, les mêmes chants sans vie, tout était pareil. » Mais un dimanche, quand sa sœur rentra de l'église et qu'elle lui posa cette question, sa sœur répondit : « Aujourd'hui, nous avons un visiteur – un jeune pasteur américain. »

En entendant cela, la femme grabataire se redressa : « Quel était son nom ? »

Sa sœur réfléchit : « Quelque chose d'un peu drôle – Moody, je crois. »

Le cœur de la femme fit un bond. Elle suggéra : « D.L. Moody ? »

« Oui ! C'est ça. »

La femme pâlit. Elle donne des instructions : « Ne m'apporte aucun déjeuner aujourd'hui, et ne permets à aucun visiteur de monter. J'ai des choses à faire. »

Et pendant le reste de la journée, cette femme bombardait le ciel, demandant à Dieu de percer les cœurs des gens dans cette église froide et insensible. Et Il le fit.

En apprenant ces détails, Moody a dit plus tard : « Je sais que lorsque nous nous tiendrons devant Jésus pour recevoir des récompenses pour les choses que nous avons faites, je ne recevrai aucune récompense pour cette grande œuvre de Dieu dans ces centaines d'âmes qui ont reçu Jésus-Christ à Londres. Celle qui recevra cette récompense c'est la petite femme qui a prié si fidèlement pour un réveil. »

Lorsque j'ai eu fini de raconter cette histoire, j'ai dit : « Corrie, il se peut que Dieu ait encore à accomplir Son plus grand ministère à travers votre vie. Après tout, le dernier chapitre n'est pas encore écrit. Il pourrait être encore plus glorieux que tous les chapitres qui ont précédé. Car il se peut que Dieu vous ait appelée à la prière d'intercession. Il est possible que depuis votre lit, vous puissiez toucher le monde pour Jésus-Christ.

Une lueur d'espoir apparut dans ses yeux et un sourire s'épanouit sur son visage. Nous nous sommes tenu les mains, et avec son doux accent hollandais elle dit : « Oui, oui. » Dieu avait parlé à son cœur concernant les plans fantastiques qu'Il avait encore pour elle. Et à partir de ce jour, Corrie ten Boom commença un ministère de prière d'intercession qui a touché le monde – depuis son lit où elle gisait, incapable de se déplacer. Et le ciel seul peut dire combien de vies furent affectées par Corrie ten Boom depuis sa chambre à Placentia.

Il n'est jamais trop tard pour intercéder en faveur des autres dans la prière – et Dieu seul sait ce que ces prières peuvent accomplir. Si Corrie ten Boom a pu le faire dans son état de faiblesse, chacun d'entre nous peut exercer ce pouvoir en partenariat avec Dieu.

La prière, donc, est adoration, requêtes, et intercession – mais il y a aussi quelque chose de plus. La prière est le canal par lequel Dieu nous donne la force et la sagesse.

DEMANDEZ ET RECEVEZ

Jésus a dit : « Sans Moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5). Ceci, bien sûr, est vrai. Cependant, nous ne vivons pas toujours comme si nous Le croyions. Parfois, entêtés que nous sommes, nous insistons sur le fait qu'il doit bien y avoir quelque chose de bon que nous pouvons faire sans Jésus. Nous cherchons toujours en nous quelque qualité rédemptrice pour laquelle Dieu nous aimerait. Il semblerait que nous soyons incurablement auto suffisants.

Nous disons : « Ça va aller, Seigneur. Je vais faire ça. Cette fois Tu n'as pas besoin de m'aider. » Et quand nous échouons, Jésus nous rappelle : « Sans Moi vous ne pouvez rien faire. » J'ai prouvé la véracité de cette affirmation à maintes reprises dans ma vie. Sans Christ je suis faible et impuissant.

D'autre part, j'ai découvert la belle vérité de Philippiens 4:13 : « Je peux tout par le Christ qui me fortifie. » En Christ j'ai la force de faire face à toutes les situations et de vaincre toutes les difficultés. En moi-même je suis faible, mais en Lui, je suis fort.

Certaines personnes sont naturellement fortes par elles-mêmes. Elles font confiance à leurs propres capacités et se vantent de leur indépendance et de leur force. Cependant, quelle que soit la force qu'une personne pense avoir, le jour viendra où ses ressources seront épuisées. Elle dira alors : « Je n'y arrive pas ! Je ne peux pas continuer ! » Pour l'homme qui a appris à n'avoir confiance qu'en lui-même, c'est un jour tragique et désastreux. Mais pour l'homme qui a appris à faire confiance au Seigneur, ce jour-là n'est pas différent des autres, parce qu'il a appris à offrir chaque jour à Dieu. L'homme indépendant et opiniâtre, l'homme qui a réussi tout seul, finira par échouer. Mais l'homme qui fait confiance au Seigneur pour lui donner la force, n'échouera jamais. Tant que je me fie à moi-même et à mes propres ressources, je serai toujours bridé par mes propres limitations humaines. Mais quand je fais confiance au Seigneur et à Ses ressources, Ses capacités infinies sont disponibles pour moi.

Aucune situation n'est trop compliquée que Dieu et moi ne puissions y faire face. Aucun obstacle n'est trop grand que Dieu et moi ne puissions le surmonter ensemble. Aucun ennemi n'est trop fort pour que Dieu et moi ne puissions le vaincre. Dieu et moi faisons la majorité dans n'importe quelle foule ! « Si Dieu est pour moi, qui peut être contre moi ? » (Romains 8:31). Dieu est la source de notre force. Et la prière est le canal par lequel Dieu donne Sa force.

Tout comme Dieu est notre force, Il est aussi notre sagesse. Comme nous le dit l'Écriture : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science ; mais les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » (Proverbes 1:7). Lorsque nous refusons de nous tourner vers Dieu pour recevoir la sagesse dont nous avons besoin pour vivre nos vies, nous nous révélons être des insensés.

J'ai souvent pensé que je pouvais aller de l'avant dans ma vie sans d'abord consulter Dieu – et j'ai souvent eu tort. Jacques nous dit : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la lui donnera ; car Dieu donne à tous généreusement et avec bienveillance. » (Jacques 1:5 FC). Dieu est généreux avec Sa sagesse. Tout ce que nous avons à faire c'est demander. Lorsque nous en arrivons au point où nous réalisons combien nous sommes désespérément perdus et que nous nous tournons vers Dieu pour recevoir de l'aide, Il est juste là pour nous rencontrer et mettre nos pas dans les Siens.

« Car l'Éternel donne la sagesse ; nous dit l'auteur des Proverbes, « de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » (Proverbes 2:6). Dieu est prêt à vous donner la sagesse ; tout ce que vous avez à faire c'est de le Lui demander dans la prière.

LA BONNE PERSPECTIVE

Si nous voulons avoir la bonne perspective de la puissance de Dieu, nous devons d'abord réaliser l'ampleur de la sagesse de Dieu.

Dieu sait tout de votre vie. Il connaît les épreuves que vous traversez et les situations auxquelles vous faites face. En fait, il y a des milliers d'années, avant la fondation du monde, Dieu savait déjà les problèmes spécifiques auxquels vous feriez face aujourd'hui. « Quand je n'étais qu'une masse informe, Tes yeux me voyaient ; et sur Ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât. » (Psaume 139:16). Dieu voyait chaque moment de chaque jour de votre vie avant que nous n'ayez pris votre premier souffle. Il voyait tout – les joies, les peines, les défis.

Non seulement Dieu savait-Il les problèmes auxquels vous feriez face dans cette vie, Il connaissait aussi les réponses qu'Il y apporterait. Dieu n'est pas pris par surprise. Et Il n'est pas à court de solutions pour vos problèmes. Dieu a votre situation entièrement sous Son contrôle.

Même notre ennemi est soumis au contrôle de Dieu. Dieu sait exactement où Satan veut essayer de vous tenter et c'est Dieu qui lui en donne la permission. Les actions de Satan ne diminuent pas le contrôle de Dieu, car Satan ne peut pas faire plus que ce que Dieu lui permet de faire. C'est Dieu qui lui met des limites en disant : « Tu peux travailler dans ce périmètre, mais tu ne peux pas aller au-delà. » Tout se passe dans les limites prescrites par Dieu.

Autrefois, la Russie était une des puissances militaires les plus fortes du monde. Il n'y a pas si longtemps, elle possédait des armements et des bombes mégatonnes et un système de lancement extrêmement puissant de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM). Assez récemment encore, quand les Russes menaçaient de nous enterrer, le fait est qu'ils n'auraient même pas pu faire décoller une bombe si Dieu ne l'avait pas permis. Toutes choses arrivent selon le conseil prédéterminé de Dieu. Quand vous priez, souvenez-vous que tout est dans la main de Dieu. Dieu a tout sous Son contrôle, et j'ajouterai que Son timing est parfait – bien qu'il ne soit pas souvent en sync avec le nôtre.

Une fois que vous avez la perspective de Dieu pour votre vie et que vous réalisez Qui vous priez – un Dieu si grand, si sage, et totalement souverain et tout-puissant – vos requêtes ne vous semblent plus aussi impossibles.

La Bible nous dit que Dieu a créé les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. David regardait le ciel nocturne et disait : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de Tes mains, la lune et les étoiles que Tu as créées : Qu'est-ce que l'homme pour que Tu te souviennes de lui ? » (Psaume 8:4-5). Comme David, il est bon pour nous de regarder le ciel de temps en temps et de nous souvenir de la puissance créatrice de Dieu. Elle nous rassure sur le fait que Dieu a tout sous Son contrôle. Il y a des milliers d'années, Il a écrit au sujet de la condition du monde d'aujourd'hui. Il a prédit des événements que nous expérimentons maintenant. Cela se passe juste au moment où Il l'avait prédit. Souvenez-vous de cela. Si Dieu a créé l'univers et qu'Il contrôle tout ce qui s'y passe, il n'est pas difficile pour Lui de prendre soin de même la plus petite contrariété dans votre vie. Alors, allez-y, demandez-lui de vous enlever votre mal de dents.

Plus notre concept de Dieu est grand, plus nos problèmes nous semblent petits. Cependant, quand nous prions, la plupart du temps nous ne souvenons plus que de notre problème : « Oh, Seigneur ! Quel gros problème ! C'est horrible ! » Nous paniquons parce que la montagne nous semble impossiblement haute. Mais Dieu a créé le Mont Everest, et Il pourrait le transporter dans un autre coin de l'univers s'Il le voulait. Aucune montagne n'est trop haute pour Dieu. Jésus a dit : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Déplace-toi d'ici là, et elle se déplacerait ; rien ne vous serait impossible. » (Matthieu 17:20)

Quelle est la taille de la montagne en face de vous ? Vous vous désespérez : « Je ne sais pas comment je vais payer mes factures la semaine prochaine ! Je ne sais pas où je vais trouver cet argent ? » D'où pensez-vous que tout l'or du monde provient ? C'est Dieu qui l'a créé. Ce n'est rien pour Dieu de pourvoir à vos besoins. Si vous pouvez prendre conscience de Sa puissance, de Sa sagesse, et de Sa souveraineté, alors vous pouvez apporter vos requêtes à Dieu tout simplement et en toute assurance.

Dans l'Ancien Testament, le roi Asa dit : « Éternel, Toi seul peut venir en aide au faible comme au fort. » (2 Chroniques 14:10). Autrement dit, cela ne fait aucune différence pour Dieu que vous ayez une grande armée ou un petit peloton. Dieu est toujours le commandant, et la victoire – ou la défaite – est totalement entre Ses mains.

En 1 Samuel, au chapitre 14, Jonathan, le fils de Saül, se lève et voit au loin le camp des Philistins, l'éternel ennemi d'Israël. Ils étaient venus avec des troupes innombrables, avec clairement l'intention d'anéantir la nation d'Israël. La plus grande partie de l'armée de Saül avait déjà déserté et fui de l'autre côté du Jourdain. Les maigres troupes restantes se cachaient dans des grottes. En regardant autour de lui, Jonathan vit que les hommes étaient profondément endormis. Il réveilla le jeune homme qui portait ses armes et lui dit : « Viens, et passons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être l'Éternel agira-t-Il pour nous, car rien ne L'empêche de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre. »

J'aime ça ! J'aime la foi et le courage de Jonathan. Il disait : « Dieu n'a pas besoin d'une armée. Il peut œuvrer avec nous deux aussi bien qu'avec une armée. »

Jonathan et son porteur d'armes sont donc allés dans le camp des Philistins et les ont attaqués. À eux seuls, ces deux gars ont fini par mettre en déroute toute l'armée des Philistins ! (1 Samuel 14:1-18). Pour Dieu cela fait aucune différence que vous soyez faible ou fort, que vous ayez une énorme armée ou que vous soyez seul. Quand Dieu est le capitaine de votre armée – ou le capitaine de votre vie – la victoire est certaine.

Gédéon a appris la même leçon. Juges chapitre 6 nous dit que les Madianites couvraient la terre comme des sauterelles. Quand les enfants d'Israël moissonnaient leurs récoltes, les Madianites arrivaient et la leur volaient. La situation d'Israël était désespérée. Alors le Seigneur appela Gédéon à rassembler des troupes pour se battre contre cette énorme armée qui avait envahi le pays. Gédéon sonna de la trompette, et 32.000 hommes y répondirent.

Mais le Seigneur dit à Gédéon : « Il y a un problème, Gédéon. Tes hommes sont trop nombreux. » Je suis sûr que Gédéon a pensé : « Seigneur, est-ce que j'ai bien compris ce que Tu as dit ? As-Tu vraiment dit que j'en avais trop ? Seigneur ! Je n'ai que 32.000 hommes ! L'ennemi en a plus de 130.000 ! »

Le Seigneur répondit : « Je connais le cœur de ces gens. Si Je livrais les Madianites entre les mains des 32.000 hommes, ils se vanteraient de leur force. Va donc dire à ces gars : « Tous ceux d'entre vous qui ont peur sont congédiés. Vous pouvez rentrer chez vous. »

C'est ce que fit Gédéon. Et à son grand désarroi, 22.000 hommes rentrèrent chez eux, le laissant avec seulement 10.000 hommes. Les Madianites étaient treize fois plus nombreux qu'eux !

Puis le Seigneur dit : « Gédéon, il y a un problème. Tu as toujours trop d'hommes. »

J'imagine que Gédéon a objecté. Mais, de nouveau, Dieu expliqua ce qu'Il pensait : « Je connais le cœur de ces gens. Si Je livre les Madianites à ces 10.000 hommes, ils se vanteront de leur force et de la manière dont ils ont vaincu l'ennemi. Emmène-les boire au ruisseau et observe-les soigneusement. Ceux qui prennent de l'eau dans la paume de leurs mains pour la laper, mets-les de côté. Et renvoie les autres chez eux – ceux qui mettent le visage dans l'eau pour boire. »

Gédéon vit 9.700 hommes mettre le visage dans l'eau et dut les renvoyer chez eux. Puis Dieu dit : « Je livrerai les Madianites entre les mains de ces 300 hommes. »

Dieu savait ce qu'Il allait faire. Mais Il voulait recevoir la gloire pour Son travail.

Dieu permet fréquemment de telles situations dans nos vies. Vous ne ferez peut-être jamais face à une armée déterminée à vous détruire. Mais vous aurez aussi à faire face à des situations qui vous dépassent. Et c'est lorsque vous arriverez à un stade d'impuissance, ce stade où la logique vous fait baisser les bras et vous écrier, en proie au désespoir : « Je n'y arrive pas ! Il n'y a pas de solution ! » que vous serez arrivé à la meilleure place. Lorsque vous arrivez au bout de vous-même, la victoire est à portée de la main – parce que vous avez finalement donné votre problème à Dieu. C'est alors qu'Il intervient. Il combat pour vous. Il vainc l'ennemi. Et parce que la situation était clairement impossible, Dieu reçoit toute la gloire pour le résultat. Il vous est impossible de vous vanter, parce que vous n'avez pas contribué à la victoire. Tout ce que vous pouvez faire c'est louer Dieu qui est à l'origine de toutes les bénédictions.

Si vous voulez que votre foi grandisse – et alimenter vos prières – vous devez acquérir la bonne perspective au sujet de Dieu. Souvenez-vous des paroles pleines de sagesse du roi Asa. Souvenez-vous de ce que le Seigneur a fait pour Jonathan et pour Gédéon. Prenez exemple sur David, et tournez vers le ciel. Voyez Dieu tel qu'Il est et reconnaissez Sa puissance. Quand vous ferez cela, votre vie de prière changera radicalement. Vous prierez avec audace et confiance, parce que vous saurez que le Dieu puissant qui vous écoute est capable d'agir en votre faveur.



CHAPITRE 2

LE MOMENT DE L'ÉCOUTE

Nous avons tous connu des gens qui dominent la discussion. Vous leur posez une simple question et c'est comme si vous les aviez remontés. Ils se mettent à parler et ne s'arrêtent plus. Pendant qu'ils parlent vous pensez à quelque chose que vous aimeriez dire, mais ils ne s'arrêtent pas assez longtemps pour vous en donner l'occasion. Et quand enfin ils décident de reprendre leur souffle, vous avez oublié ce que vous vouliez dire. Ce n'est pas un dialogue – c'est un monologue.

La prière est censée être un dialogue avec Dieu. Mais comme nous l'avons déjà vu, ce n'est pas toujours le cas. Trop souvent, comme ces gens qui aiment dominer la conversation, nous faisons la même chose avec Dieu. Nous monopolisons la conversation.

UN DIALOGUE

Notre prière doit être un dialogue avec Dieu, pas un discours à sens unique. Cela aussi nous parle d'un besoin d'avoir la bonne perspective. Si je suis convaincu que ce que Dieu a à me dire est bien plus important que ce que j'ai à Lui dire, j'écouterai !

Le moment de l'écoute est crucial. Nous devons apprendre à reconnaître la voix de Dieu – et puis nous devons apprendre à écouter. Lorsque nous faisons cela, nous découvrons ces choses que Dieu veut faire dans et à travers nos vies. Cela nous aide à apprendre ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières. Et quand nous savons que nous prions selon Sa volonté, nous prions avec beaucoup de confiance. Nous parvenons à croire les paroles de Jean qui dit : « Si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quel que soit ce que nous demandons, nous savons que nous possédons ce que nous Lui avons demandé. » (1 Jean 5:14-15)

Et cela nous ramène à notre définition initiale de la prière : C'est un moyen par lequel Dieu accomplit Sa volonté sur la terre. Il s'agit de Sa volonté, pas de la nôtre. Ça vaut la peine d'être répété : la prière n'est pas un mécanisme merveilleux conçu par Dieu pour que nous obtenions ce que nous désirons, ou pour que notre volonté soit faite ici sur la terre. C'est ainsi que beaucoup d'entre nous voient la prière. Nous pensons que c'est une manière de se procurer une maison plus grande, ou une promotion au travail. Nous sommes pressés de demander à Dieu ce que nous

voulons qu'Il fasse pour nous, mais nous ne sommes pas toujours aussi pressés de considérer ce qu'Il voudrait que nous fassions pour Lui, ou ce qu'Il voudrait accomplir à travers nous. Cette compréhension ne nous vient que lorsque nous passons du temps dans la prière à L'écouter.

Lorsque je considère ma vie – en particulier les premières années de ma marche avec le Seigneur, et mes prières à ce moment-là, je suis heureux que Dieu n'ait pas dit oui plus souvent. Mais je dois admettre que j'étais souvent fâché avec Lui lorsqu'Il disait non. Je pensais que s'Il m'aimait, Il ferait ce que je Lui demandais de faire. Mais à cette époque, je ne priais pas toujours pour Sa volonté. Le plus souvent je priais pour ma propre volonté.

C'est pour cela qu'il est très important de comprendre et de pratiquer l'écoute dans la prière. Laissez Dieu vous parler ; laissez-Le diriger la conversation et orienter votre cœur dans la direction de Sa volonté, puis faites de cela votre prière.

La vraie prière commence avec Dieu. Elle commence dans le cœur de Dieu, avec les desseins de Dieu, et les choses que Dieu veut faire. Puis Il plante ces idées et ces désirs dans votre cœur. Il vous parle. Si vous écoutez, Il vous révélera Son objectif et Son plan. Puis vous, à votre tour, vous Lui offrirez ces choses en prière. C'est un cycle merveilleux, prévu par Dieu, qui commence dans le cœur de Dieu, qui descend dans votre propre cœur, revient à Dieu dans la prière, et enfin ouvre la porte et donne l'occasion à Dieu de faire les choses qu'Il désire faire.

Dieu pourrait passer par-dessus votre volonté s'Il le voulait. Mais Il ne le fait pas. Au contraire, Il travaille dans votre cœur, Il vous attire à Lui, vous parle, vous révèle Sa sagesse, jusqu'au point où vous Lui abandonnez votre volonté. Alors, et alors seulement – quand vous aurez abandonné vos propres désirs et commencé à prier selon Ses désirs – Dieu commencera à faire Sa volonté dans votre vie. Si nous ne nous alignons pas sur Sa volonté, c'est nous qui sommes perdants. Et la manière d'aligner notre volonté sur la Sienne c'est de prier. C'est un beau partenariat qui commence lorsque nous dialoguons avec Dieu.

ÉLIE : UN HOMME COMME NOUS

Dans une quête pour bâtir une vie de prière puissante et efficace, il est utile et même judicieux d'examiner des exemples de gens qui ont démontré ce genre de vie de prière. Plus tard nous considérerons d'autres exemples, mais pour les besoins de cette discussion, nous prendrons un moment pour étudier Élie. Élie était un véritable guerrier dans la prière, un homme qui avait compris que prier c'était aussi écouter.

En 1 Rois, nous voyons qu'Élie fait descendre le feu du ciel, ressuscite le fils d'une veuve d'entre les morts, et fait tout un tas de miracles. Jacques nous dit que quand Élie pria pour que la pluie ne tombe plus, elle a cessé de tomber pendant trois ans et demi. Puis il a prié pour qu'il pleuve – et il a plu ! C'est difficile de nous identifier à Élie. Ses exploits étaient tellement admirables que nous pensons à lui comme à quelqu'un d'inaccessible pour le commun des mortels. Il semble bien au-delà de la moyenne de ceux qui suivent Dieu. Mais Jacques 5:17 nous dit que « Élie était un homme de la même nature que nous. » Autrement dit, il était juste comme vous et moi – un homme de la même nature que nous. Élie savait ce que c'était qu'avoir peur. Il savait ce que c'était qu'être découragé. Il connaissait toutes les émotions et les faiblesses dont nous faisons l'expérience. Et nous voyons que Dieu l'a utilisé puissamment, en dépit de ses fragilités humaines, et nous réalisons que Dieu peut aussi nous utiliser.

Élie peut nous en apprendre beaucoup au sujet de la prière. Son histoire confirme que la prière n'est pas, et ne devrait jamais être, un monologue. La prière est vraiment un dialogue – c'est une conversation avec Dieu.

En 1 Rois 17:1, Élie va voir le roi Achab et lui dit : « L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur ! Il n'y aura ces années-ci, ni rosée ni pluie, sinon à Ma Parole. » Ce qu'Élie disait c'était : « Je vais prier et Dieu fermera le ciel. Cela durera plusieurs années, car vous n'aurez plus de pluie jusqu'à ce que je le dise, ou jusqu'à ce que je prie et que je demande à Dieu de ramener la pluie. »

Après cela, le Seigneur dit à Élie d'aller se cacher. Et il y eut une sécheresse terrible dans le pays. Les ruisseaux et les rivières se sont desséchés, et les gens étaient affamés et désespérés. Furieux, le roi Achab envoya ses hommes à la recherche d'Élie dans tout le pays. Ils ont battu la campagne, menaçant même des gens qui pouvaient savoir où se cachait Élie.

Puis, en 1 Rois 18:1, nous lisons : « Bien des jours s'écoulèrent, et la Parole de l'Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va te présenter devant Achab, et Je ferai tomber de la pluie sur la surface du sol. »

Dieu disait à Élie qu'Il allait de nouveau envoyer la pluie sur la terre. Élie entendit et comprit parce qu'il avait l'habitude d'écouter Dieu, et il avait reconnu Sa voix.

Élie fit donc dire à Achab qu'il était prêt à le rencontrer. Achab vient le voir et lui dit : « Est-ce toi qui jettes le trouble en Israël ? »

Élie lui répondit : « Je ne trouble point Israël. C'est toi qui troubles Israël en enseignant au peuple à adorer le dieu Baal. Mais si tu en as le courage, je te lance un défi ainsi qu'à ton dieu. Nous allons nous rassembler au sommet du Mont Carmel. Amène les prophètes de Baal et je vous rencontrerai là-haut. Là, tes prophètes bâtiront un autel à Baal ; et je bâtirai un autel à Jéhovah. Nous mettrons du bois et des sacrifices sur nos autels. Puis tes prophètes prieront que Baal allume un feu pour consumer le sacrifice, et je prierai Jéhovah d'envoyer du feu pour consumer le sacrifice. Et le dieu qui répondra par le feu, nous le reconnâtrons comme le vrai Dieu. »

Achab accepta le défi, et le peuple s'assembla au sommet du Mont Carmel. Les prophètes d'Achab bâtirent leur autel et y placèrent le bois et le sacrifice. Et, dès le matin, ils se mirent à prier Baal d'envoyer du feu pour consumer le sacrifice. Ils crièrent, dansèrent, et sautèrent devant l'autel qu'ils avaient fait.

À midi, lorsque aucun feu ne fut descendu, Élie décida de s'amuser un peu à leur dépens. Il leur dit : « Je sais quel est le problème. Votre Dieu doit être endormi. Vous devez crier plus fort pour le réveiller. Ou bien, il est parti en voyage, et vous devez hurler pour qu'il puisse vous entendre. »

Alors ils se mirent vraiment à hurler. Ils sautèrent sur l'autel et se firent des incisions avec des couteaux, répandant leur sang partout. Mais malgré tout ce qu'ils essayaient, Baal n'alluma pas de feu,

Vers trois heures de l'après-midi, Élie dit : « Bon, vous avez eu votre opportunité. Maintenant, c'est mon tour. Reculez-vous ! » Puis, pour continuer à jeter du sel sur leurs blessures, il dit : « Creusez un fossé tout autour de l'autel et versez de l'eau sur mon sacrifice. »

Ils versèrent donc de l'eau – des cruches et des cruches d'eau.

Élie criait : « Davantage ! Davantage d'eau ! »

Ils noyèrent le sacrifice jusqu'à ce qu'il soit couvert d'eau et que même le fossé soit rempli d'eau.

Puis Élie pria. Il ne dansa pas, ne cria pas, ne hurla pas, il dit simplement : « Éternel Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Que l'on sache aujourd'hui que Tu es Dieu en Israël, que je suis Ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par Ta Parole. »

Le feu de Dieu tomba. Il consuma non seulement le sacrifice mais il absorba aussi l'eau qui était dans le fossé. Et il y eut un grand, grand mouvement de l'Esprit de Dieu parmi le peuple. Ils tombèrent sur leur visage en pleurant : « C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! »

Élie profita de l'occasion. Il ordonna au peuple de se saisir des prêtres et des prophètes de Baal et de les faire descendre au torrent de Kison, où il les égorga. Ils étaient 450.

Maintenant que les prophètes de Baal étaient morts, Élie annonça : « Préparez-vous ! Il va pleuvoir des cordes ! » Puis il remonta au sommet de la montagne avec son serviteur, se prosterna devant le Seigneur et se mit à prier pour la pluie. Il dit à son serviteur : « Regarde du côté de la mer. » Du sommet du Mont Carmel, vous avez une vue splendide sur la Mer Méditerranée. Mais le serviteur revint en disant qu'il n'avait vu que du ciel bleu.

Élie pria de nouveau puis dit à son serviteur : « Regarde du côté de la mer. » Mais une fois de plus le serviteur rapporta : « Rien que du ciel bleu. »

Ils répétèrent ce scénario sept fois. La septième fois le serviteur revint en disant : « Voici un petit nuage qui s'élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d'un homme. »

Élie s'écria : « Va te mettre à l'abri ; il va pleuvoir des cordes ! » Et avant qu'ils ne puissent se mettre à l'abri, la pluie se mit à tomber.

Comment Élie a-t-il pu persister ainsi dans la prière et être si sûr que Dieu avait un plan ? Après six tentatives et aucune preuve, aucun signe – comment a-t-il pu continuer à prier et à donner les mêmes instructions à son serviteur ?

La raison, c'est qu'Élie avait entendu la voix du Seigneur. Le Seigneur lui avait dit d'aller se présenter à Achab parce qu'Il allait envoyer la pluie sur la terre. Quand Dieu vous dit quelque chose, vous pouvez le croire. Vous pouvez compter dessus. Elie était sûr que Dieu ferait ce qu'Il avait dit. Sa prière – et sa persévérance dans la prière – était donc bâtie sur la Parole de Dieu et sur Sa promesse.

Dans cette situation, Élie a fait preuve d'une foi extraordinaire. Mais peu après, il a prouvé qu'il était un homme ordinaire comme vous et moi. Quand la reine Jézabel, l'épouse du roi Achab, entendit dire ce qu'Élie avait fait à ses prophètes, elle lui envoya un messenger pour lui dire : « Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux ! »

Quand Élie entendit les menaces de Jézabel, il prit peur et s'enfuit. Elie s'enfuit ! Et pas qu'un peu. Il s'enfuit jusqu'à Beer-Schéba, à environ deux cents kilomètres au sud. Puis il marcha encore pendant une journée, et il s'assit sous un genêt et s'écria : « C'est assez. Maintenant, Éternel, prends mon âme ! » Élie était fatigué, découragé, et terrifié.

Voici Élie, notre grand homme de foi, s'enfuyant pour sauver sa vie – un homme de la même nature que nous, un homme comme vous et moi.

Cette histoire m'inspire et m'encourage. Voir que même Élie – un de mes héros – avait les mêmes faiblesses que moi, me rappelle que Dieu utilise des hommes et des femmes simples et ordinaires.

Il n'est pas nécessaire d'être un super saint ! Vous n'avez pas besoin de grosses qualifications ni d'une longue liste de distinctions et de titres derrière votre nom. Dieu utilise des gens ordinaires – des gens qui ressentent ce que vous ressentez. Il utilise des gens qui savent ce que c'est qu'être découragé, tout comme vous savez ce que c'est qu'être découragé. Il utilise des gens qui savent ce que c'est qu'avoir peur, tout comme vous avez peur de temps en temps.

Mais Élie était un homme qui écoutait la voix de Dieu, l'entendait, et y répondait. Nous aussi nous pouvons le faire. Souvenez-vous, ce n'est pas l'homme ; c'est le Dieu qui parle à travers l'homme. Nous pouvons tous être des Élie pour notre époque – il suffit d'écouter, d'entendre, et de répondre quand Dieu vous parle.

Dieu a pris soin d'Élie dans sa peur. Le Seigneur a envoyé un ange pour lui apporter de la nourriture. L'ange lui a dit : « Mange ! Tu auras besoin de forces. » Et Élie a mangé – et a marché pendant quarante jours grâce à cette nourriture d'ange. Il est allé jusqu'au Mont Horeb, tout au fond du désert, et quand il est arrivé là, le grand homme de Dieu était toujours si terrifié par les menaces de Jézabel qu'il s'est caché dans une caverne. Mais bientôt, Dieu est venu dans cette caverne et a demandé : « Que tu fais-tu ici Élie ? » (1 Rois 19:9)

Coincé, Élie s'est expliqué – comme si Dieu ne savait pas déjà de quoi il s'agissait. Il dit : « J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné Ton alliance, ils ont renversé Tes autels, et ils ont tué par l'épée Tes prophètes ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ! » Seigneur, J'ai peur que Tu ne sois au bord de la faillite. C'est presque fait !

Bien sûr, Dieu savait que l'histoire était loin d'être terminée. Il dit : « Élie, il y a du travail à faire. Va, reprends ton chemin jusqu'en Syrie, oint Hazaël comme roi, donne-lui une mission, et retourne travailler. Tu sais que tu n'as rien à faire ici à te cacher. » Dieu avait donné une autre mission au prophète découragé et terrifié, et il sortit de sa caverne.

Élie était un homme comme nous, mais c'était aussi un homme qui dialoguait avec Dieu. Dans cet exemple, nous apprenons que nous pouvons avoir confiance lorsque nous prions. Élie nous montre que lorsque nous prions selon la volonté de Dieu et que nous écoutons Sa voix, nous L'entendrons quand Il nous parlera, et Il nous révélera Ses désirs.

APPRENDRE A ENTENDRE LA VOIX DE DIEU

Élie pouvait agir en toute confiance parce qu'il savait quelle voix il entendait. Il savait que Dieu lui avait parlé. Comme Élie, nous devons apprendre à écouter la voix de Dieu. Je suis convaincu que Dieu parle constamment et qu'Il parle directement à chacun de nous. Mais nous ne reconnaissons pas toujours Sa voix. Nous pensons qu'il s'agit de nos propres pensées. Oh, tout ce que nous ratons lorsque nous éludons la voix de Dieu !

Dans un monde aussi trépidant et chaotique que le nôtre, il peut être facile de rater la voix de Dieu. Nos pensées peuvent être si encombrées de bruit que Sa voix est noyée. C'est une chose contre laquelle nous devons lutter. Nous devons former notre esprit à reconnaître Sa voix au milieu du bruit et de la confusion.

Comment pouvez-vous vous former à entendre la voix de Dieu. Tout d'abord, nous devons reconnaître que Dieu nous a déjà parlé. Dieu nous a parlé dans Sa Parole. Nous pouvons entendre Sa voix dans les Paroles de la Bible.

Dans l'épître aux Hébreux, nous lisons : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par Son Fils... » (Hébreux 1:1-2)

La Bible déclare que Dieu nous a parlé ! La Bible est la Parole de Dieu pour nous. Il a parlé et Il veut continuer à vous parler par Sa Parole.

Comment le fait-Il ? Une expérience courante arrive lorsque vous lisez un passage familier de l'Écriture, et que vous avez soudain une toute nouvelle idée. C'est peut-être un verset que vous avez lu des dizaines – ou des centaines – de fois auparavant, mais tout à coup vos yeux s'ouvrent sur quelque chose que vous n'avez jamais vu avant. C'est comme si la vérité vous sautait aux yeux.

Formez-vous à écouter. Et réalisez que lorsque ces éléments de compréhension, vous viennent, c'est Dieu qui parle. Plus vous passez de temps à lire la Parole de Dieu en écoutant Sa voix, plus vous aurez ce genre d'inspiration.

Récemment, j'ai fait une de ces expériences glorieuses alors que je préparais un message. J'avais étudié ce passage maintes fois, mais alors que je le relisais, le Saint-Esprit m'ouvrit les yeux et se mit à me parler. Il me donna de nouvelles idées et une nouvelle compréhension. C'est toujours plus qu'enthousiasmant quand Dieu nous parle par Sa Parole.

George Müller était un homme à la foi remarquable. Il a passé des années à établir des orphelinats en Angleterre, soutenu uniquement par sa foi extraordinaire. Souvent, le matin, il n'y avait aucune nourriture pour le petit-déjeuner, mais il conduisait quand même les enfants dans une prière de reconnaissance pour le petit-déjeuner, sachant parfaitement qu'il n'y avait rien dans la cuisine.

Immanquablement, quelqu'un frappait à la porte et disait quelque chose comme : « J'ai une charrette tirée par des chevaux et une des roues est cassée. Je ne vais pas pouvoir livrer le lait et il va s'abîmer. Vous pourriez peut-être l'utiliser ? » Il apportait le lait, et les enfants avaient du lait. Puis quelqu'un d'autre arrivait avec quelque chose d'autre dont ils avaient besoin.

C'était là la vie de cet homme de foi. Comment savait-il que le Seigneur pourvoirait ? Il connaissait son Seigneur.

Quand ils entendent parler d'un tel homme, les gens veulent souvent savoir quelle est sa vie spirituelle. Ils demandaient donc à George Müller combien de chapitres de la Bible il lisait chaque jour. Et sa réponse les surprenait. Il disait : « Je lis jusqu'à ce que Dieu me parle, puis je m'arrête et je médite là-dessus. Parfois Dieu décide de me parler dès le premier verset, et ce sera mon verset pour la journée. Parfois, je peux lire dix chapitres avant que le Seigneur me parle. Je lis jusqu'à ce qu'Il me parle.

C'est une bonne méthode ! Pourquoi ne pas faire comme George Müller et lire jusqu'à ce que Dieu vous parle ?

Ouvrez la Bible à la Genèse et commencez à lire toute la Bible. Chaque matin, lisez jusqu'à ce que Dieu vous parle. Lorsqu'Il vous parle, surlignez le verset, ou écrivez-le et transportez-le avec vous toute la journée. Méditez-le. Ruminez-le, comme une vache qui rumine. Pensez au verset que Dieu vous a donné et réfléchissez-y jusqu'à ce qu'il nourrisse votre cœur et fasse partie de votre vie.

TROIS ÉTAPES SIMPLES POUR ENTENDRE LA VOIX DE DIEU

Si nous voulons avoir une vie de prière puissante et efficace, nous devons commencer par entendre la voix de Dieu. Nous pouvons apprendre à L'entendre en appliquant ces trois étapes simples :

1. LISEZ AVEC UN ESPRIT OUVERT

Quand je m'assieds et m'engage dans ce que j'aime appeler une « lecture approfondie des Écritures », je garde souvent un stylo et une règle dans ma main, parce que je m'attends à ce que Dieu me parle par Sa Parole. Et parce que je m'attends à ce qu'Il me parle, Il le fait. J'ai donc un stylo et une règle sous la main pour pouvoir souligner comment Dieu m'a parlé et ce qu'Il m'a dit ce jour-là et à ce moment-là.

Avant de commencer à lire, trouvez un endroit où vous savez que vous ne serez pas interrompu. C'est trop facile de se laisser distraire. Vous voulez être sûr de pouvoir centrer votre attention sur Dieu. Puis, en lisant, prenez l'habitude de prier les promesses que vous trouvez dans l'Écriture.

Par exemple, lorsque vous lisez les Proverbes et que vous arrivez au chapitre 3, versets 5 et 6, tout en lisant, priez ces versets : « Seigneur, je veux Te faire confiance avec tout mon cœur. Aide-moi à mettre toute ma foi, toute ma confiance en Toi. Garde-moi de prendre des décisions sans Te consulter. Ne me laisse pas m'appuyer sur mes propres pensées ou sur ma propre compréhension. Incite-moi à Te reconnaître dans toutes mes décisions et à attendre Ton avis. » Ensuite, quand vous lisez la promesse du verset 6, vous pouvez la prier aussi : « Seigneur, je vois que lorsque je fais cela – quand j'attends Ton avis pour prendre toutes mes décisions – Tu promets de diriger mon sentier. C'est ce que je veux, Seigneur. Je veux que Tu me diriges. »

Votre vie de prière sera grandement enrichie quand vous la baserez sur la Parole de Dieu. Dieu utilisera souvent un verset spécifique pour s'adresser directement à un problème auquel vous faites face, ou à une question au sujet de laquelle vous avez prié. Toutes les réponses dont vous avez besoin sont là, dans Sa Parole. Dans ces pages, Dieu déclare ce qu'Il fera pour vous. Il annonce Ses promesses. Puis, comme Élie, vous vous appuyerez sur ces promesses.

Un mot de plus au sujet de ce temps de prière et de lecture : Je recommande fortement qu'avant de prendre un commentaire ou quelque autre source, vous lisiez la Bible d'abord. Je suis reconnaissant pour les bons commentaires et pour les hommes qui les ont écrits, je suis heureux que des érudits aient enregistré leurs pensées et leur compréhension de certains passages – ces outils sont souvent très utiles. Mais avant de lire ce que Dieu a dit à d'autres hommes, je veux Lui donner l'occasion de parler d'abord à mon cœur. Donc, c'est seulement après avoir étudié un passage de l'Écriture et donné à Dieu l'occasion de me parler personnellement que je lirai les commentaires sur ce passage spécifique. Après avoir entendu ce que Dieu a à me dire, je verrai ce que Dieu a dit à d'autres.

2. PRIEZ EN LISANT

Les vérités de Dieu ne sont pas toujours révélées à l'esprit brillant, mais à l'esprit rempli de Son Esprit.

Parfois les gens croient que la seule manière de vraiment comprendre l'Écriture c'est de connaître le grec et l'hébreu, les langues d'origine de la Bible. Il est tout à fait utile d'étudier le grec et l'hébreu. J'utilise la Grammar of the Greek New Testament de A.T. Robertson et le Greek-English Lexicon

de Joseph Thayer, et d'autres aides utiles à l'étude. Et il est certainement utile de comprendre l'arrière-plan des mots et leur sens d'origine. Mais nous devons faire attention qu'avec ces petites pépites nous ne devenions pas un peu suffisants. C'est facile de se mettre à penser : « C'est merveilleux de connaître le grec ! Oh, ces pépites de vérité que j'ai découvertes ! C'est dommage que d'autres personnes ne connaissent pas mieux le grec. »

La vérité, c'est que ce n'est pas aussi important de savoir ce que Dieu a dit il y a très longtemps dans une autre langue que ce qu'Il dit maintenant à votre cœur.

Il y a des années, j'avais dans mon église une dame qui n'avait jamais été scolarisée au-delà de la sixième. Mais elle venait souvent me voir le dimanche matin pour me dire : « Pasteur Smith, je lis Galates cette semaine et j'ai découvert quelque chose d'intéressant ... » et elle m'expliquait ce qu'elle avait découvert et c'était exactement la même pépite que je pensais avoir trouvée uniquement parce que je comprenais le grec.

Je pensais : « Seigneur, ce n'est pas juste ! Elle n'a pas passé toutes ces heures et n'a pas eu tout ce mal pour essayer d'apprendre le grec. Et Tu lui as donné cette perle ! »

Ce n'est pas à l'esprit brillant que Dieu parle – c'est à l'esprit rempli de Son Esprit. Vous n'avez pas à connaître l'hébreu. Vous n'avez pas à connaître le grec. Vous n'avez pas à connaître la grammaire, les temps, ou les différentes nuances des mots. Dieu peut vous parler par Son Esprit, illuminer Sa parole et Sa vérité et vous les faire comprendre. Priez en lisant et laissez Son Esprit révéler Ses vérités à votre cœur.

3. LISEZ ATTENTIVEMENT

Lorsque vous lisez l'Écriture, ne la survolez pas comme si c'était un roman. Ce sont les paroles mêmes de Dieu – les pensées et les expressions du Créateur de l'univers Lui-même ! Prenez votre temps pour absorber la vérité des Écritures. Méditez les versets que vous lisez. Quand vous sentez que Dieu vous parle – répondez. Faites ce qu'Il vous dit de faire. L'obéissance enrichit grandement votre relation avec Dieu ! Et lorsque vous lisez, et qu'Il vous parle, et que vous répondez, votre vie de prière deviendra vivante. Ce ne sera plus un monologue, mais un dialogue vivant et engagé.



CHAPITRE 3

LE COMBAT

Comme nous l'avons vu, la prière est un moyen par lequel Dieu accomplit Sa volonté sur la terre. La prière est une manière d'adorer Dieu, d'intercéder pour les autres, de présenter des requêtes pour nos besoins personnels, un moyen d'être fortifié et de recevoir de la sagesse. Mais il y a un autre aspect de la prière qui est vital pour le croyant, et qui va nous demander une réflexion un peu plus profonde. Lorsque nous entrons dans la prière d'intercession pour d'autres, nous entrons dans un combat.

Le monde que nous voyons avec nos yeux n'est pas le seul monde qui existe. Le monde des esprits est invisible à nos yeux physiques et il est divisé en deux catégories: Les forces de Dieu pour le bien et les forces de Satan pour le mal. Ces deux mondes se battent continuellement pour les âmes des hommes. Dès que nous commençons à intercéder pour une autre personne, nous nous jetons au coeur du combat. En fait, nous nous plaçons directement sur la ligne de front. Le combat spirituel se mène à genoux.

Ce genre de prière, le combat spirituel dans l'Esprit, est un véritable labeur parce que vous combattez contre les forces des ténèbres et contre l'enfer. Vous commencez à comprendre ce que Paul voulait dire quand il écrivait qu'Épaphras ne cesse de combattre pour vous dans ses prières. Dans la prière, vous pouvez avancer avec le bélier et démolir les forteresses que l'ennemi a construites dans la vie des gens – les libérer du pouvoir de l'ennemi qui les retient captifs.

Puisque la prière vous attire au coeur de la bataille – une bataille livrée contre des mauvais esprits – vous devez d'abord vous préparer. Aucun soldat n'entre sur le champ de bataille sans avoir d'abord mis son armure.

EN TENUE DE COMBAT

L'apôtre Paul dit : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6:12)

Il ne s'agit pas d'un combat terrestre. C'est un combat dans le monde des esprits. Pour être prêt pour ce combat, Paul nous dit qu'il faut utiliser une tenue de combat appropriée. « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. » (Éphésiens 6:13-18)

Parce que nous ne sommes pas engagés dans un combat physique, notre armure ne peut pas être physique – elle doit être spirituelle. C'est vrai aussi pour nos armes.

LES ARMES

Les Chrétiens ont parfois des idées bizarres concernant notre équipement. Nous avons reçu tant d'options puissantes – la prière, la Parole de Dieu, le jeûne – et pourtant nous choisissons parfois de recourir à des armes de moindre importance pour atteindre ceux qui nous entourent. Je pense à cette femme qui mettait des tracts d'évangélisation dans les sandwiches de son mari, espérant que lorsqu'il mangerait il sortirait ce petit tract gluant, couvert de beurre de cacahuète, et d'une manière ou d'une autre "comprendrait" la vérité. D'autres espèrent qu'en laissant des articles chrétiens sur la table, un bien-aimé les lirait et se convertirait. Nous concevons toutes ces petites méthodes, croyant que nous pouvons faire un travail spirituel avec des moyens physiques. Mais « Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu. » (2 Corinthiens 10:4)

LA PAROLE DE DIEU

Une des premières armes de notre combat est la Parole de Dieu elle-même. La Bible déclare : « Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants. » (Hébreux 4:12). En parlant de notre arsenal spirituel en Éphésiens 6:17, Paul nous incite à prendre « l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. » La Parole de Dieu est une arme puissante contre les attaques de l'ennemi. Jésus l'a utilisée chaque fois que Satan est venu Le tenter : « Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4:4)

David comprenait le pouvoir de la Parole de Dieu. Il écrit : « Je serre Ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre Toi. » (Psaume 119:11). Si vous la lisez, si vous la méditez, et si vous vous appuyez sur elle, la Parole de Dieu devient une arme puissante dans votre vie contre les tentations que l'ennemi place devant vous. Un vieux proverbe suédois dit : « Ce Livre vous gardera du péché, et le péché vous tiendra éloigné de ce Livre. » Résistez aux tentations qui vous assaillent lorsque vous vous asseyez pour étudier la Parole de Dieu. Faites de sa lecture une priorité dans votre vie. Mémorisez des versets. Mettez la puissance de Dieu à l'œuvre dans votre vie – elle vous gardera du péché et délivrera d'autres de l'esclavage.

LA PRIERE

Comme nous l'avons vu dans ce livre, la prière est une arme importante que Dieu a placée dans notre arsenal spirituel. Plus de batailles sont gagnées par la prière que par tout autre moyen. Sachant cela, je trouve bizarre que les gens utilisent souvent la prière en dernier ressort. Après avoir essayé tout ce à quoi ils ont pu penser et que rien n'a fonctionné, ils disent : « Je pense que nous devrions prier. La situation est vraiment désespérée. »

Souvent lorsque les gens viennent pour un conseil ils exposent leur problème et disent : « J'ai fait ceci et essayé cela ». Et pour finir vous demandez : « Avez-vous prié ? »

Ils répondent : « Non, j'ai pensé que j'allais juste venir vous voir. »

Pourquoi faisons-nous cela ? Dieu nous a donné cette arme puissante et nous ne l'utilisons pas. Il est bon de rechercher l'aide et le conseil de croyants en qui nous avons confiance, mais par la prière, nous pouvons recevoir notre conseil directement de Dieu Lui-même.

La prière est une arme fantastique. Et elle est disponible à tous. Il n'est pas nécessaire d'être un géant spirituel pour entrer sur le champ de bataille – Dieu a rendu la prière disponible même au plus faible de Ses enfants.

LE JEUNE

Aucune discussion sur l'arsenal spirituel ne serait complète si nous ne mentionnions pas le jeûne. En Matthieu 17, un père désemparé vient voir Jésus et se jette à genoux devant Lui. Puis il Lui demande d'avoir pitié de son fils qui est épileptique et qui souffre cruellement. L'homme dit qu'il avait amené son fils aux disciples, mais ils n'avaient pu rien faire. Jésus chassa le démon, guérit l'enfant, et enseigna aux disciples les armes dont ils avaient besoin pour ce genre de combat. Il leur dit d'abord qu'ils avaient manqué de foi pour faire le travail, puis Il ajoute : « Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et le jeûne. » (Matthieu 17:21)

Pourquoi le jeûne est-il si puissant ? Je crois que la réponse est double. Tout d'abord, le jeûne affaiblit notre chair, ce qui est toujours une bonne chose, car la chair est en guerre contre notre esprit. La chair a tendance à douter, en particulier quand elle fait face à l'œuvre de l'ennemi. C'est peut-être pour ça que les disciples n'avaient pas pu chasser le démon du garçon épileptique – ils étaient envahis par le doute.

Deuxièmement, le jeûne fortifie notre esprit. Dans la guerre entre la chair et l'esprit, chaque fois que la chair est affaiblie, l'esprit est automatiquement fortifié. Lorsqu'on enlève le doute, la foi augmente. Comme le dit Jésus dans ce passage de Matthieu : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Déplace-toi d'ici jusque là, et elle se déplacerait ; rien ne vous serait impossible. » (Matthieu 17:20)

Y a-t-il quelqu'un dans votre vie pour qui vous priez et qui est dans de telles ténèbres que la tâche semble impossible ? Alors vous avez besoin de ce genre de foi qui déplace les montagnes. Dans cette situation, le jeûne augmentera votre foi et fortifiera vos prières.

Encore un mot au sujet des armes que Dieu nous a données : Il me semble que nous, les Chrétiens, passons trop de temps à essayer de défendre nos armes au lieu de les utiliser. Par exemple, quand les gens attaquent la Bible, nous la défendons. Nous disons : La Bible est une arme exceptionnelle, une épée à double tranchant. Ne la défendez pas – utilisez-là ! Si vous êtes dans un duel, vous ne dites pas : « Faites bien attention – cette épée est faite du meilleur acier. Elle a été affûtée pour obtenir un tranchant ultrafin. » Vous ne défendez pas votre épée. Vous utilisez votre épée !

De la même manière nous parlons toujours de l'arme de la prière. Ne parlez pas de la prière – priez ! Utilisez-les armes que Dieu vous a données et triomphez de l'ennemi !

Cela mérite d'être répété, encore et encore : « Les armes de Dieu avec lesquelles nous combattons sont puissantes pour renverser les forteresses. » Oh, que nous puissions nous souvenir de cela, et utiliser ces armes que Dieu a mises à notre disposition ! Dieu nous a donné Son armure pour nous protéger ; Sa Parole comme une épée pour nous défendre ou attaquer ; le jeûne pour vaincre notre chair et fortifier notre esprit ; et la prière, pour renverser les forteresses de l'ennemi.

Avec cet arsenal, nous sommes prêts à nous battre.

PRET ?

Une fois que vous êtes pleinement équipé et que vous avez revêtu votre armure spirituelle, ne restez pas planté là – battez-vous ! Mais comment ? Comment s'attaquer à un ennemi invisible ? Vous attaquez l'ennemi en priant.

La prière est notre meilleure arme contre les forces des ténèbres de Satan, et les premières lignes de la guerre dans votre lieu de prière. « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » (Éphésiens 6:18). Une fois que vous êtes armé pour la bataille – c'est le moment d'y aller.

LE COMBAT

Bien qu'invisible à nos yeux humains, le monde spirituel est tout aussi réel que le monde matériel. Dans ce monde spirituel, deux forces opposées se combattent. L'une des forces est composée d'anges qui obéissent à Dieu, et qui servent dans Son Royaume de vie et de lumière. L'autre force se compose d'esprits qui se sont rebellés contre Dieu, et qui servent dans le royaume de mort et de ténèbres de Satan. Ce qui est intéressant c'est que bien que nous ne puissions pas voir ces forces opposées et que la plupart du temps nous n'y pensons même pas, le principal champ de bataille de ce conflit se trouve ici sur la planète terre. Vous et moi sommes au milieu de ce combat pour le contrôle de nos vies. Lorsque ces forces spirituelles sont en guerre à votre sujet, vous vous trouvez vous-même en présence de conflits.

Ces forces spirituelles combattent pour le contrôle des âmes des hommes, mais elles se battent aussi pour le contrôle de chacun de nous individuellement. Le combat est constant. Et les deux forces en conflit emploient des tactiques très différentes.

Satan essaie de gagner le monde par la tromperie et la manipulation. Dans ses efforts pour nous éloigner de Dieu, Satan utilisera la force si c'est nécessaire. Jésus-Christ a aussi une méthode pour gagner le monde, mais ce n'est pas par la force. Jésus cherche à nous attirer à Lui et dans Son Royaume par l'amour.

Satan essaie de nous persuader de céder à la convoitise naturelle et vivre seulement pour nous-mêmes ; Dieu cherche à adoucir nos cœurs à l'égard de ceux qui nous entourent pour que nous puissions leur tendre la main dans l'amour et fortifier et bénir ceux qui sont tombés.

La manière de faire de Satan est la tentation. Il est bien plus facile de fermer nos cœurs et nos esprits aux personnes en difficulté autour de nous, de nous contenter de ce que nous pouvons obtenir pour nous-même et de vivre une vie totalement centrée sur nous-même. Parfois nous

sommes tentés de dire à ceux qui sont dans le besoin : « J'ai travaillé dur pour avoir ce que j'ai ! Allez travailler dur pour subvenir à vos propres besoins. Ce qui est à moi est à moi et je n'ai aucun désir de le partager ou de le donner. Si vous voulez quelque chose, allez le gagner. »

Mais parce que j'appartiens à Dieu, Son Esprit parle constamment à mon cœur pour me dire : « Ne peux-tu pas voir comme tu as été béni ? Tu as suffisamment. Partage ce que tu as ! Regarde autour de toi et vois tous les besoins. Montre un peu de compassion. Sois comme Mon Fils ! »

En Galates 5:17, l'apôtre Paul écrit que : « car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux. » La lutte entre la chair et l'Esprit est donc sans fin. Satan applique une énorme force et une énorme pression pour garder les gens dans son camp. Jésus essaie de persuader les hommes à Lui soumettre leur vie en les courtisant et en les attirant par Son amour plein de douceur. Tant que nous sommes dans ces corps de chair, nous sommes au centre de ce combat. Tout l'enjeu d'une vie c'est : Qui va la contrôler ? Satan ou Jésus ? La convoitise ou l'amour ?

Et puisque je suis engagé dans ce combat, la prière est l'élément déterminant pour avoir la victoire. Satan le sait, voilà pourquoi il est si difficile de prier.

Avez-vous remarqué que chaque fois que vous vous mettez à genoux pour prier, quelqu'un sonne à la porte, le téléphone sonne, ou quelque chose vous interrompt ? S'il semble y avoir une connexion diabolique entre le morceau de moquette sur lequel vous vous agenouillez et le téléphone – c'est parce qu'il y en a une. Le téléphone est une distraction. La personne à la porte est – pour le moment, au moins – une distraction. Tout ce qui voudrait vous empêcher de prier est une distraction. Satan fera absolument n'importe quoi pour vous empêcher de prier parce qu'il sait que la prière a le pouvoir de le vaincre. Il concentre donc tous ses efforts à vous désarmer.

Lorsque vous réalisez combien la prière est puissante, vous ne pouvez plus vraiment blâmer Satan d'essayer de vous empêcher d'utiliser cette arme. Il est terrifié par la prière parce qu'il sait que c'est le facteur déterminant dans le combat. Lorsque vous vous arrêtez pour prier, c'est comme si vous aviez dégainé une grande épée et que vous aviez commencé à vous en servir. Satan n'a rien pour servir de parade à vos coups. Il ne s'arrêtera donc à rien pour essayer de vous empêcher de vous en servir.

Le plus fou c'est que Satan mène une guerre perdue – et il le sait.

L'HISTOIRE DE LA GUERRE

Ce n'est pas souvent que vous pouvez connaître l'issue d'une guerre alors qu'elle est en train de se dérouler, mais dans ce combat entre Satan et Dieu, nous connaissons déjà la fin. Cette guerre a été livrée et gagnée. Il y a deux mille ans, les principaux concurrents se sont affrontés, et l'un d'entre eux a remporté le trophée de la victoire tandis que l'autre s'est éloigné, vaincu. Cette bataille a pris place à la croix, et c'est là que Christ a vaincu l'ennemi. Cependant, alors que Jésus a totalement vaincu l'ennemi, ce perdant buté refuse de céder ou d'abandonner. Depuis ce moment, il a cherché à retenir de force ce qui, de droit, n'est plus à lui.

En Colossiens 2:14-15, Paul nous parle de ce combat et de la victoire remportée par Jésus : « Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et Il l'a détruit en le clouant à la croix. Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »

À l'origine, le monde appartenait à Dieu qui l'avait créé. Dieu a formé la terre, Il a créé l'homme et l'a placé sur elle. En le faisant, Il a donné la terre à l'homme pour qu'il puisse en jouir. Dieu a dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1:28). Autrement dit : « Tout est à vous. Profitez-en bien ! »

Mais Satan vint dans le jardin, et en utilisant des mensonges, la tromperie et la ruse, il a trompé l'homme qui lui a remis le monde. Le monde est donc passé sous la domination et sous l'autorité de Satan qui en est devenu le prince. Et le monde est devenu son royaume. Lorsque vous regardez le monde aujourd'hui, vous ne voyez pas la beauté sans tache que Dieu avait créée dans le jardin d'Éden, vous ne voyez pas le monde tel que Dieu désirait qu'il soit. Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il vive dans la convoitise et les conflits, ni pour qu'il se batte contre les autres. Le plan de Dieu c'était que les hommes vivent dans l'amour et l'harmonie, et qu'ils soient en paix les uns avec les autres. Mais le monde s'est rebellé contre Dieu, et continue à Le défier encore aujourd'hui.

Dieu a envoyé Son Fils Jésus-Christ pour racheter le monde et le ramener à Lui. Jésus a dit qu'Il était venu « pour chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19:10). L'objectif de la venue de Christ était de ramener le monde sous l'autorité de Dieu – de l'établir à nouveau comme le Royaume de Dieu. Jésus a souvent parlé à Ses disciples du Royaume de Dieu et des gloires que nous verrons tous quand Dieu régnera de nouveau sur la terre. Satan savait parfaitement pourquoi Jésus était venu, c'est pourquoi le conflit entre Satan et Jésus a commencé très tôt – quand Jésus avait moins de deux ans – et c'est pourquoi Satan continue à chercher à détruire Jésus.

La première tentative de Satan de faire obstruction au plan de Dieu fut d'inspirer à Hérode un décret plein de haine. Hérode ordonna le massacre de tous les bébés de deux ans et au-dessous. Si l'ange de l'Éternel n'avait pas averti Joseph de fuir en Égypte avec le bébé et Sa mère, Jésus aurait été supprimé avant même d'avoir eu l'occasion de racheter le monde.

Plus tard, après avoir été baptisé par Jean, Jésus alla dans le désert, où Satan vint le tenter. Satan emmena Jésus sur une haute montagne et Lui montra tous les royaumes du monde dans leur gloire. Satan dit : « Je Te donnerai toutes ces choses, si Tu Te prosternes et m'adores. » (Matthieu 4:9)

Satan offrait à Jésus un compromis – mais c'était un mensonge qui faisait partie de son projet trompeur. Si Jésus S'était prosterné pour l'adorer, Il se serait soumis à Satan et le monde serait resté entre les mains de Satan. C'était une ruse habile. Satan a donc menti en disant : « Voilà un compromis. Je te propose un marché. Il n'est pas nécessaire d'emprunter la voie de Dieu. Tu n'es pas obligé de suivre le chemin de Dieu. Je te donnerai immédiatement tout ce que Tu recherches. Tu n'as pas besoin d'aller à la croix. Tu n'as pas besoin de prendre ce chemin douloureux. Tu peux tout accomplir dès maintenant. Prosterne-Toi simplement devant moi et adore-moi. Suis ma voie. » Il essayait d'entraîner Jésus à Se détourner du chemin de Dieu pour Lui, pour suivre le sien. Satan fait la même chose avec nous aujourd'hui. Lorsque nous sommes tentés, il murmure : « Tu ne veux pas renoncer à toi-même, tu ne veux pas avoir à prendre une croix ! Pourquoi ne pas me suivre ? Je te donnerai immédiatement ce que tu cherches. Tu peux avoir tout le plaisir et toute l'excitation que tu veux. Je te les donnerai si tu veux simplement me suivre. »

Lorsque cette offre fut faite à Jésus, Il remporta ce premier bras-de-fer. Il a résisté et n'a pas cédé aux tentations de Satan. Il est allé à Nazareth, dans la synagogue. Il a lu les prophéties sur le Messie, et a dit : « Aujourd'hui, cette Parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc:4:21)

Là encore, Satan complotait pour détruire Jésus. Il suggéra aux gens d'essayer de tuer Jésus. « Ils Le chassèrent de la ville, et Le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de Le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, S'en alla. » (Luc 4:29-30)

Plus tard, alors que Jésus était sur la Mer de Galilée dans une barque, Satan fit s'élever une tempête et essaya de faire couler le bateau. Les disciples réveillèrent Jésus et s'écrièrent : « Nous allons périr ! » Jésus se leva et menaça le vent et les flots – qui lui obéirent et la mer redevint calme. (Luc 8:24)

Mais Satan n'en avait pas terminé avec Jésus. Il remplit le cœur de Judas Iscariot, qui savait que le Sanhédrin cherchait une occasion de s'emparer de Jésus. Judas alla voir le souverain sacrificateur et lui dit : « Si vous me donnez trente pièces d'argent, je vous conduirai à Lui. Je sais où Il prie. » Et Judas Iscariot conduisit les soldats du souverain sacrificateur au jardin de Gethsémané où ils arrêterent Jésus. Ils l'emmenèrent chez Caïphe, qui Le condamna après un procès fictif, puis Il fut conduit chez Pilate.

Puis Satan suscita de l'animosité dans le cœur des gens contre cet Homme plein d'amour. Ils exigèrent : Crucifie-Le ! Crucifie-Le ! » Et leurs voix l'emportèrent. Pilate leur livra Jésus pour qu'Il soit crucifié.

Lorsque Jésus se mourait, suspendu à la croix, il semblait que le royaume des ténèbres avait finalement triomphé. Les ténèbres couvraient le pays, comme si les forces de l'enfer se réjouissaient de leur grande victoire.

Mais tôt le matin du premier jour de la semaine, lorsque les femmes sont allées au tombeau pour prendre soin du corps de Jésus, elles ont vu que la pierre avait été roulée – Jésus était ressuscité d'entre les morts ! Il avait vaincu Satan, la mort, et l'enfer. Après S'être montré à Ses disciples, Il s'éleva de nouveau triomphalement pour aller S'asseoir à la droite du Père jusqu'à ce qu'Il ait fait des tous ses ennemis Son marchepied.

Satan avait essayé de stopper le plan de Dieu – mais Jésus ne l'a pas laissé faire. Jésus a vaincu Satan à la croix. Plutôt que d'annoncer la victoire de Satan, la croix annonçait sa défaite par la résurrection de Jésus-Christ. Et c'est par Sa mort sur la croix que Jésus a racheté pour Dieu le monde perdu, et qu'Il Lui a rendu les hommes perdus.

Cependant, Satan a refusé de s'avouer vaincu. Il continue d'ignorer sa propre défaite. Comme il l'a fait pendant plus de deux mille ans, Satan lutte encore aujourd'hui pour s'accrocher à ce qui, légalement, ne lui appartient plus.

Vous souvenez-vous de l'histoire de Saül, le premier roi d'Israël dans l'Ancien Testament ? Saül aurait pu être un grand roi s'il avait obéi pleinement aux instructions de Dieu. Mais parce qu'il a désobéi, Samuel, le prophète de Dieu, vint le voir pour lui dire : « Je ne retournerai point avec toi ; car tu as rejeté la Parole de l'Éternel, et l'Éternel te rejette, afin que tu ne sois plus roi sur Israël ... L'Éternel déchire aujourd'hui de dessus toi la royauté d'Israël, et Il la donne à un autre, qui est meilleur que toi. » (1 Samuel 15:26, 28). Samuel reçut l'ordre de descendre chez Isai et d'oindre l'un de ses fils pour être roi. Il le fit, et oignit David pour être roi sur Israël.

À partir de ce moment-là, pour Dieu, David était le roi. Mais Saül ne voulait pas céder le trône. Il a essayé de s'accrocher à ce qui ne lui appartenait plus, au point même, d'utiliser la force.

C'est vrai aussi de ce monde. À la croix, Satan fut destitué ; légalement, le monde ne lui appartient donc plus. Mais il est borné, et si c'est nécessaire, il utilisera la force pour s'accrocher à ce qui ne lui appartient plus.

C'est pourquoi, lorsque nous prions au sujet d'une situation ou pour quelqu'un, nous revendiquons la victoire de la croix de Jésus. En faisant cela, nous reprenons du territoire à Satan. Et lorsque nous venons contre Satan par le biais de la victoire de Christ sur la croix, la vérité glorieuse c'est qu'il doit céder. Il ne peut pas s'accrocher. Il doit lâcher prise. Mais Satan s'acharne. Il ne lâchera pas facilement, et il ne cédera qu'à la prière et à rien d'autre.

Si nous voulons abattre les forteresses de Satan et décrocher ses doigts de ceux qu'il retient prisonniers, nous ne pouvons pas travailler à l'aveuglette. Nous ne pouvons pas envoyer des fléchettes en plastique dans sa direction et penser que nous allons faire fuir l'ennemi.

Nous avons besoin d'une stratégie.



LE PLAN





CHAPITRE 4

LE PLAN DE BATAILLE

Si nous voulons que nos prières soient puissantes et efficaces, si nous voulons que nos prières fassent une différence dans le combat qui fait rage autour de nous, nous devons suivre un plan de bataille. Nous devons employer les principes suivants :

FAITES DE LA VOLONTE DE DIEU LE THEME DE VOS PRIERES

Comment est-ce qu'on fait ça ? Comment savoir si je prie la volonté de Dieu ? Vous découvrez la volonté de Dieu dans Sa Parole. Dieu vous a annoncé Sa volonté, Ses desseins, et Son plan dans les pages de la Bible. Faites place aux Écritures dans vos prières. Comme nous l'avons vu au chapitre 2, toutes les réponses dont vous avez besoin sont dans l'Écriture. Si vous faites de l'étude de la Parole de Dieu une habitude, vous découvrirez la volonté de Dieu pour votre vie et pour chaque problème spécifique auquel vous ferez face.

Lorsque vous priez, exprimez librement vos besoins, et les besoins de ceux qui vous entourent. Dites-Lui ce que vous voyez, ce que vous ressentez, et ce que vous désirez. Puis tournez-vous vers la Parole de Dieu et écoutez Dieu vous parler par Son Saint-Esprit. Il prendra soin de vous et vous montrera Sa volonté et Son plan pour votre vie.

PRIEZ AU NOM DE JESUS

Après L'avoir écouté pendant un moment en lisant Sa Parole, revenez vers Lui avec une prière recadrée : « Seigneur, c'est là dans Ta Parole. Je peux voir que c'est ce que Tu désires, je Te crois et je Te fais confiance, au nom de Jésus-Christ. »

En Genèse 32, lorsque Jacob entendit dire que son frère Ésaü – qui avait juré de le tuer – venait à sa rencontre avec quatre cents hommes, bien évidemment Jacob a eu peur pour sa vie. Cette peur l'a conduit à prier, et en le faisant, il a rappelé à Dieu Sa promesse. Il dit : « Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Éternel, qui m'a dit : Retourne dans ton pays et ton lieu de naissance, et Je te ferai du bien » (Genèse 32:9). La prière de Jacob était basée sur cette promesse spécifique. Il prenait Dieu au mot. Mais remarquez que Jacob s'adresse à Lui comme au « Dieu de mon père Abraham, et au Dieu de mon père Isaac. » Jacob s'approchait de Dieu sur la base de la relation de ses ancêtres avec Lui.

Aujourd'hui, nous avons un concept plus intime de Dieu. Oui, Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais bien plus que ça, Il est notre Père. Ce qui n'est vrai qu'à cause de Jésus-Christ. C'est vrai parce que Jésus est mort et ressuscité, et parce que nous avons été adoptés dans la famille de Dieu. Ainsi, lorsque nous venons à Dieu, nous pouvons venir avec assurance, parce que nous savons qu'Il est notre Père. Nous avons cette assurance parce que Jésus-Christ est notre Intercesseur auprès du Père. La prière doit être adressée au Père, dans l'autorité du nom de Jésus.

Par nous-mêmes, nous n'avons aucun droit à une audience avec Dieu. Il est absolument impossible que nous puissions mériter un tel privilège par nous-mêmes. C'est parce que, sans Jésus-Christ nous ne faisons pas partie de la famille de Dieu : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » dit-Il, « nul ne vient au Père que par Moi. » (Jean 14:6). Nous avons donc besoin de notre Intercesseur.

Demandez au Père ce dont vous avez besoin, mais demandez-le Lui au nom de Jésus-Christ. C'est seulement par Christ que vous avez le droit de venir, que vous pouvez avoir une audience avec Dieu, et que vous êtes reçu. Quand vous frappez à la porte de Son cœur de Père, utilisez le nom de Jésus.

PERSEVEREZ

Pourquoi la persévérance est-elle nécessaire en prière ? Certains disent que prier pour le même besoin plus d'une fois montre un manque de foi de notre part. Pourtant l'Écriture nous donne des exemples de prières répétées.

Paul admet que l'épine dans sa chair le troublait tellement que « trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. » (2 Corinthiens 12:8)

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus a prié la même prière trois fois (Matthieu 26:39-44). Et Il a enseigné la persévérance dans la prière en deux paraboles. Dans la première Il dit qu'« il faut toujours prier et ne point se relâcher. » (Luke 18:1). Puis Il illustre ce principe en racontant l'histoire d'un juge sans scrupules et d'une veuve déterminée. La veuve rendait visite au juge chaque jour et disait : « Fais-moi justice de ma partie adverse »

Le juge était un juge inique qui ne craignait ni Dieu ni homme, pourtant la persévérance de cette femme l'importuna. Pour finir il rendit son jugement en sa faveur. Puis Jésus ajoute : « Dieu ne fera-t-Il pas justice à Ses élus ... ? Je vous le dis, Il leur fera promptement justice. » (Luc 18:2-8)

Les gens sont parfois troublés par le fait que Jésus compare notre Dieu juste à un juge injuste. Mais, en fait, la parabole montre un énorme contraste. Si un juge injuste peut être poussé à agir par la persévérance d'une femme, combien plus notre Père juste et aimant rendra-t-Il un jugement juste et prompt pour ceux qui L'invoquent ?

L'autre parabole au sujet de la persévérance dans la prière concerne un homme qui entend frapper à sa porte à minuit. En ouvrant la porte, il trouve un de ses amis venu passer la nuit. Il veut nourrir son ami avant de l'envoyer se coucher, il va donc chercher du pain dans son placard – mais il n'y en a pas assez. Il va alors chez son voisin, frappe à la porte, et dit : « Ouvre-moi et donne-moi un peu de pain ! J'ai de la visite. »

Le voisin répond : « Je suis déjà couché avec ma femme et mes enfants. Reviens demain. » Mais le voisin continue à frapper et ne s'arrête que lorsqu'il reçoit ce qu'il a demandé. À cause de son importunité, finalement, le voisin se lève et lui donne du pain. (Luc 11:5-8)

La Bible enseigne donc clairement la persévérance dans la prière. Cela signifie-t-il que nos prières persuadent Dieu de faire les choses à notre manière ? Dieu a-t-il une réticence arbitraire à nous répondre ? Est-ce que nous pouvons L'obliger à céder à nos requêtes en étant odieux ? Je ne pense pas que cela soit le cas. Je suis convaincu que les prières ne changent pas et ne peuvent pas changer les desseins de Dieu, même si vous priez pendant des jours et avec des larmes. Dieu vous aime bien trop pour céder simplement parce que vous pleurez ou que vous persévérez dans quelque chose quand Il sait que ce sera mauvais pour vous, ou que ça finira par vous détruire.

Bien que la prière ne change ni ce que Dieu a en tête, ni les desseins de Dieu, la prière change quand même quelque chose – elle nous change. Souvent, lorsque je prie pour une situation, Dieu me parle. Parfois, Il me montre Son plan, qui est toujours tellement meilleur que le mien. Pendant que je suis en prière, Dieu s'occupe de moi et me montre la folie de certaines choses sur lesquelles j'insiste, et que parfois j'exige de Lui.

La prière ne change pas les plans de Dieu, mais la prière peut changer l'action de Dieu. Jésus a dit : « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez. » (Matthieu 6:8). Nos prières n'informent pas Dieu de notre situation. Il connaît tous nos besoins avant même que nous Lui demandions quoi que ce soit. Nos prières ouvrent la porte afin que Dieu puisse faire ces choses qu'Il désire faire, mais qu'Il ne ferait pas si vous n'étiez pas d'accord.

Combien de temps persévérons-nous dans la prière ? Nous prions jusqu'à ce que nous obtenions une réponse – soit un 'oui', soit un 'non'. Si la réponse à vos prières ne vient pas immédiatement – n'abandonnez pas ! Lorsque Paul donne l'exemple d'Épaphras qui « priait avec ferveur » pour les Colossiens, je pense que l'expression 'avec ferveur' signifie 'avec ferveur'. Je ne pense pas qu'Épaphras disait : « Seigneur, bénit l'église de Colosses. Au nom de Jésus, amen ! » Je pense qu'il s'attendait plutôt à Dieu, qu'il recherchait diligemment comment Dieu voulait qu'il prie pour le bien-être et le bénéfice de l'église, et qu'il continuait à prier jour après jour. Comme nous le dit Jacques 5:16 : « La prière fervente du juste a une grande efficacité. »

Une des erreurs que nous faisons souvent quand nous prions c'est que nous pensons trop vite que la bataille est gagnée. Satan est inquiet, il peut avoir relâché son emprise un petit peu, mais pas tout à fait. Les petits signes de réussite nous donnent une impression fautive. Nous pensons avoir gagné et nous cessons de nous battre. Prenez par exemple, la situation pour laquelle vous priez : quelqu'un qui a fait de mauvais choix, peut-être même des choix dangereux. La personne commence à fléchir un peu. Vous l'entendez dire : « Quel insensé j'ai été. Je n'ai pas réalisé à quel point j'avais gâché ma vie. Je vais changer. À partir de maintenant les choses seront différentes. » Soulagé, vous pensez : « Loué soit Dieu ! C'est terminé. Merci Seigneur, maintenant cette personne va bien. » Et vous cessez de prier – à deux doigts de la victoire.

Dans son livre *Comment se Faire des Amis et Influencer les Gens*, Dale Carnegie parle d'un certain M. Darby, un riche courtier en assurances de la Côte Est qui fut pris dans la fièvre de l'or et partit prospecter dans le Colorado. Il découvrit un très bon filon d'or dans les Rocheuses. Il retournant dans l'Est et réussit à convaincre ses amis d'investir leur argent dans une exploitation minière. Ils formèrent une corporation, achetèrent un tas d'équipement, et exploitèrent ce très riche filon de minerai d'or.

À peu près au moment où la corporation avait payé toutes ses dettes, le filon d'or s'est épuisé. Mais les investisseurs n'ont pas abandonné tout de suite. Ils ont continué à creuser jusqu'à ce qu'ils s'endettent à nouveau. Un jour, finalement, M. Darby, découragé, décida d'arrêter de creuser. Il

ferma la mine, la vendit avec son équipement à un marchand de ferraille pour quelques centaines de dollars avant de retourner dans l'Est.

Le marchand de ferraille fit appel à un géologue pour étudier la mine et la région. Quand le géologue revint, son rapport disait : « Si vous creusez quatre-vingt-dix centimètres après le point où M. Darby s'est arrêté, vous retrouverez le même filon d'or. » Simplement quatre-vingt-dix centimètres de plus ! Le marchand de ferraille devint le plus riche propriétaire de mine de l'État du Colorado.

Je me demande combien de fois nous aussi, nous nous sommes arrêtés à quatre-vingt-dix centimètres de la victoire. Nous prenons ces petits signes d'espoir et ces victoires initiales et nous pensons que le combat est terminé. Mais Satan n'avait pas terminé. Il n'avait reculé que momentanément, juste assez pour préparer sa contre-attaque. Il ne va jamais se rendre si facilement. Il essaiera une autre stratégie pour regagner le territoire qu'il avait perdu – et il essaiera quand vous ne serez plus vigilant parce que vous croirez que le combat est terminé.

C'est un principe clé de notre guerre : Ce que nous gagnons par la prière, nous devons le conserver par la prière contre le pouvoir de l'ennemi. Le pouvoir de la prière est plus grand que le pouvoir de Satan, mais nous devons faire usage de cette arme si nous voulons voir des résultats réels et durables.

SOYEZ SPECIFIQUE

Quelque chose d'autre que vous devez réaliser au sujet de notre ennemi : Satan ne cédera que le territoire spécifique au sujet duquel vous aurez prié. L'ennemi adore les prières vagues et généralisées : « Oh, Seigneur, sauve le monde ! » Ce genre de prière est sans effet sur l'ennemi et ne le fait pas bouger d'un pouce. Mais lorsque vous apportez un individu devant le Seigneur et que vous commencez à prier pour cette personne – en priant spécifiquement pour sa situation et en la réclamant pour Jésus-Christ – Satan doit céder.

« Seigneur, mon ami Jean est lié par le pouvoir de Satan. Sa vie est gâchée et faussée, et je m'oppose à l'œuvre de Satan au nom de Jésus-Christ et dans la victoire de la croix de Jésus-Christ. Je Te demande, Père, de le libérer aujourd'hui du pouvoir de Satan qui s'est emparé de lui. Détache-le maintenant, afin qu'il puisse connaître l'amour de Jésus-Christ. Que Ton Esprit parle à son cœur, Seigneur, et mette un terme à l'œuvre de Satan qui le lie et qui l'aveugle.

Nous devons être spécifique. Nous devons apporter devant Dieu vie après vie, individu après individu, territoire après territoire – personnellement, individuellement, directement, et spécifiquement, afin d'éloigner l'ennemi totalement et définitivement. Quand nous faisons cela, Satan est vaincu. Lorsque nous apportons le pouvoir de la victoire de Jésus sur la croix dans la prière, Satan n'a pas d'autre choix que de céder.

PRIEZ AVEC ASSURANCE

La prière est tellement plus puissante que nous ne le réalisons. Par la prière, nous pouvons renverser les forteresses mêmes de l'ennemi et délivrer nos bien-aimés de l'emprise de Satan. Comme nous le dit la Bible : « les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes, grâce à Dieu, pour renverser les forteresses. » (2 Corinthiens 10:4)

Une question se pose : « Puis-je prier avec assurance pour mes bien-aimés qui ne sont pas sauvés ? Après tout, nous savons que Dieu ne sauve personne contre sa volonté. » C'est vrai, Dieu ne vous sauvera pas sans que vous soyez d'accord. Si vous ne voulez pas être sauvé, ne vous inquiétez pas, Dieu ne vous sauvera pas. Il vous a donné le libre arbitre et ne vous sauvera jamais contre votre volonté.

Jésus a dit : « Je me tiens à la porte et Je frappe. » (Apocalypse 3:20). Jésus se tient à la porte et Il frappe. Remarquez qu'Il n'est pas en train de tambouriner pour entrer. Vous n'avez pas à vous inquiéter, si vous ne répondez pas, Il n'enfoncera pas la porte. Il dit : « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte... » Dieu n'entrera pas de force dans votre vie. Vous devrez ouvrir la porte.

Alors, si Dieu ne force personne, comment puis-je prier avec l'assurance que Dieu les sauvera ?

Vous devez vous souvenir de la condition de l'incroyant, et vous devez comprendre la nature du combat. Votre bien-aimé non sauvé n'est pas vraiment libre de faire un choix au sujet de son salut, parce que Satan le tient sous son emprise.

Concernant ceux qui ne sont pas sauvés – ceux qui s'opposent à Dieu – Paul encourage Timothée à les corriger avec humilité : « dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » (2 Timothée 2:25-26). Ceux qui sont sous le contrôle de Satan n'ont pas d'autre choix que d'exécuter ses ordres, et ils n'ont aucun espoir d'y échapper sans l'intervention de Dieu.

Ceux que Satan a piégés, il les a aussi aveuglés. Paul parle de ceux qui périssent comme étant « des incrédules dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (2 Corinthiens 4:4). Votre bien-aimé non-croyant, ne peut pas recevoir la vérité, parce qu'il ne peut pas la voir. Satan a aveuglé leurs yeux et les garde sous son pouvoir. Vos prières doivent donc être dirigées contre le pouvoir de Satan.

Lorsque vous amenez une personne devant le Seigneur dans la victoire de Jésus-Christ sur la croix, vous ordonnez à Satan de relâcher l'emprise qu'il a sur la vie de cette personne. Jésus est mort pour nous racheter. Jésus a vaincu. Il a déjà acheté notre salut, le pouvoir de Satan sur ceux qui ne sont pas sauvés est un pouvoir usurpé. Il n'a aucun droit sur eux. Lorsque nous comprenons cela, nous pouvons lui ordonner de les libérer de l'emprise qu'il a sur eux. Et ce qui est merveilleux, c'est qu'il doit le faire ! Il ne peut pas les retenir plus longtemps.

À cause de Christ, nous pouvons exiger que Satan libère nos bien-aimés de la cécité qui a tellement perverti leur manière de penser envers l'Évangile et qui leur a donné une vision si négative de Jésus-Christ. Nous pouvons exiger qu'ils soient libérés de ce qui les a rendus aveugles à la vérité et à la réalité de leur propre besoin.

Un homme m'a dit, un jour : « C'est étonnant. Quand j'étais accro à l'alcool et à la drogue, je ne me rendais pas compte combien j'avais gâché ma vie. Je pensais que j'étais cool. Je pensais que je vivais vraiment. Je pensais que les choses allaient super bien. J'étais complètement aveugle au fait que j'étais en train de détruire mon mariage et tout le reste dans ma vie. Je ne le voyais simplement pas. »

Vous connaissez peut-être d'autres personnes comme cet homme qui sont totalement aveugles à leur réalité. Le dieu de ce monde a aveuglé leurs yeux et ils ne peuvent pas voir la vérité.

Par la prière vous pouvez vous opposer à cette cécité envoyée par Satan qui les empêche de voir la vérité. Par la prière vous pouvez ouvrir leurs yeux et leurs cœurs afin qu'ils réalisent le marasme dans lequel se trouve leur vie et qu'ils voient leur besoin de Dieu, même s'ils ne croient pas en Lui. Pourquoi ne croient-ils pas ? C'est parce que Satan a rendu leurs yeux aveugles à la vérité.

Lorsqu'une personne a été vraiment libérée de l'emprise de Satan et peut finalement voir la vérité, la réponse rationnelle, raisonnable, et logique est de recevoir Jésus comme leur Seigneur. À ce point, seul un insensé Le rejetterait. Donc, si vos bien-aimés ne sont pas des insensés, vous pouvez avoir bon espoir. Vous pouvez prier pour eux avec assurance. Je l'ai vu se passer maintes et maintes fois. Le Seigneur dit : « Venez et plaidons ! » (Ésaïe 1:18). Il est raisonnable d'accepter la purification que Dieu offre. Mais lorsque leurs pensées sont bloquées par l'œuvre et le pouvoir de Satan, ils ne peuvent pas raisonner.

Nous devons donc prier pour ceux qui vivent dans les ténèbres autour de nous. Quand nous voyons une lueur d'espoir, nous devons continuer à prier. La bataille n'est pas encore gagnée. Elle n'est gagnée que lorsque Satan finalement rend le territoire qu'il s'était approprié – ce territoire qu'il n'a plus aucun droit de garder. Mais il ne le rendra que lorsque nous exigerons, par la prière, qu'il le fasse.

De temps en temps, des gens me demandent : « Est-ce que c'est juste de prier plus d'une fois pour la même chose ? Si j'ai assez de foi, puis-je prier une seule fois et ce sera suffisant ? »

Nous avons déjà discuté le sujet de la persévérance en relation avec Dieu. Mais lorsque nous réalisons l'effet que la prière persistante a sur Satan, nous réalisons tout à nouveau la nécessité d'être persévérant. La prière est un assaut contre les forteresses de l'ennemi, et chaque prière devient un nouveau coup contre son emprise. Chaque prière affaiblit la résistance qu'il a créée. Des prières répétées sont donc nécessaires lorsque nous prenons d'assaut les forteresses des ténèbres, et que nous libérons les gens du royaume des ténèbres pour qu'ils puissent venir dans la lumière glorieuse de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

Vous devriez maintenant avoir compris que vous avez le pouvoir de libérer vos amis et vos bien-aimés du pouvoir de Satan qui les a liés et aveuglés. Vous avez le pouvoir de les libérer afin qu'ils puissent exercer leur libre arbitre et trouver la lumière glorieuse de l'Évangile et l'amour de Christ. La raison pour laquelle ils restent dans les ténèbres c'est que personne n'a pris le temps ou fait l'effort d'entrer dans la bataille et de combattre pour eux. Nous devons reconnaître que nous combattons d'une position de force, de pouvoir et de victoire, parce que la bataille a déjà été livrée et gagnée. Tout ce que nous avons à faire, c'est de revendiquer cette victoire – une vie après l'autre, une situation après l'autre.

Il est temps de libérer le monde autour de nous. Satan a eu son heure de gloire bien trop longtemps. Il est temps que l'Église cesse de chanter : « Défendons la forteresse ! » et commence à chanter : « Prenons la forteresse d'assaut, car Dieu est avec nous ! » Nous devons aller dans les tranchées et commencer à nous battre. Il est temps de prendre le territoire que Satan essaie de garder, et de mettre en liberté ceux qu'il retient captifs – par amour pour Dieu, par amour pour eux, et par amour pour le monde.

J'aimerais prier pour cela maintenant.

Père, nous venons à Toi au nom de Jésus, dans l'autorité et le pouvoir qui nous ont été donnés. Seigneur, nous T'apportons les domaines de nos vies où Satan nous a vaincus, en particulier dans le domaine de la prière où il nous a empêchés d'exercer

le pouvoir et l'autorité qui nous appartiennent. Nous avons abandonné trop tôt, Seigneur. Nous nous sommes laissé persuader d'arrêter de prier. Nous avons dit : « C'est trop ! » ou : « Cette personne ne changera jamais. » Mais nous voyons maintenant, Seigneur, qu'en faisant cela, nous avons simplement laissé à Satan le territoire qui ne lui appartient pas, et nous l'avons laissé régner. Allume en nous une passion pour prier pour les perdus. Qu'au nom de Jésus nous commençons à libérer ceux qui sont liés et aveuglés – pour Ta gloire. Amen !

Jacques 1:22 nous met en garde : « Mettez en pratique la Parole, et ne vous contentez pas de l'écouter. » Je ne veux pas que vous partiez en disant : « C'est fantastique d'avoir un tel pouvoir ! C'est merveilleux que Jésus ait remporté la victoire pour nous ! C'est tellement glorieux et enthousiasmant ! Je suis vraiment ébranlé. » Le dire ne suffit pas. Non, je veux que vous fassiez quelque chose en retour.

Priez ! Libérez vos amis. Voyez Dieu à l'œuvre. Attaquez l'ennemi et exigez qu'il recule. Il doit le faire. Il ne peut pas tenir quand vous venez contre lui dans la victoire de la croix de Christ. Il doit céder. Commencez à le forcer à quitter ce territoire. Commencez à revendiquer vos bien-aimés pour Dieu. Libérez-les. Demandez à Dieu d'ouvrir leurs yeux pour qu'ils trouvent la lumière glorieuse de l'Évangile sur le visage de Jésus-Christ.

Oui, nous sommes en guerre – mais la bonne nouvelle c'est que notre Sauveur l'a déjà gagnée. Notre travail c'est de nous battre pour le compte de nos amis et de nos bien-aimés en revendiquant le territoire que Satan a gardé. Et nous faisons cela au moyen du pouvoir étonnant de la prière. Prenons les armes tous les jours pour leur compte.

MOYENS CHARNELS PAR OPPOSITION AUX MOYENS SPIRITUELS

Bien que nous ne puissions pas voir le monde spirituel, nous pouvons définitivement sentir les effets du combat qui y fait rage. Nous pouvons nous sentir perturbé, abattu, déprimé, ou même opprimé. Mais parfois, tout ce que nous disons c'est : « Je suis troublé », ou « Je suis irrité ». Nous ne reconnaissons pas qu'il y a peut-être des forces spirituelles derrière le conflit que nous ressentons, et nous ne nous engageons pas dans le combat spirituel.

Il y a plusieurs années, un samedi matin, j'ai découvert une chose très intéressante. Quand tous nos enfants étaient plus jeunes et vivaient encore chez nous, certains matins étaient difficiles. Il semblait y avoir un esprit d'irritabilité ou d'agitation qui poussait les enfants à s'énerver les uns contre les autres. Ils se traitaient de tous les noms et se chamaillaient, jusqu'à ce que j'intervienne et me mette à leur donner des ordres : « Très bien. Toi, vas dans ta chambre ! Et toi, vas vider la poubelle ! Et toi, vas faire la vaisselle ! » Un par un ils s'en allaient faire leurs différentes tâches tout en marmonnant, et toujours avec le même esprit d'agitation. Ils s'envoyaient une dernière petite pique. Cela troublait vraiment notre foyer – et, bien sûr, cela arrivait en général quand j'essayais d'étudier et de préparer mon sermon du dimanche.

Ce samedi matin-là, ce fut différent. Je m'en souviens très bien parce qu'il a apporté un réel changement dans ma vie. Je lisais la Parole en m'attendant au Seigneur, et j'ai entendu les enfants s'affronter. La même irritation monta en moi alors qu'ils se traitaient de tous les noms de manière

de plus en plus percutante. L'agitation enfla et avant que je ne le réalise, j'étais agacé. Comme d'habitude j'ai posé ma Bible et j'ai sauté dans la mêlée.

Mais juste à ce moment-là, le Seigneur a parlé à mon cœur. Il m'a dit : « C'est une bataille spirituelle. C'est un combat spirituel. Prends autorité dans le domaine de l'Esprit. Assieds-toi ici, et prends autorité dans le nom de Jésus, et regarde-Moi travailler. »

Alors, j'ai dit : « Père, je m'oppose à cet esprit d'agitation dans le cœur des enfants ce matin. Je m'oppose dans le nom de Jésus. Je te demande de mettre de l'amour dans leurs cœurs et d'apporter la paix dans cette maison ; Père, lie l'œuvre de l'ennemi qui essaie de troubler notre foyer. »

Avant même que j'aie fini de prier, l'un des enfants a fait une plaisanterie et ils se sont tous mis à rire. En quelques secondes, tout l'équilibre, toute l'ambiance, toute l'atmosphère de la maison avaient changé. Au lieu de la confrontation habituelle, l'attitude s'était adoucie.

Ce matin-là, le Seigneur m'avait appris une leçon très importante. Il m'a rappelé que le combat est spirituel et que nous devons utiliser des armes spirituelles. Les armes charnelles ne fonctionnent tout simplement pas dans un tel combat. Mais nous essayons fréquemment d'utiliser des moyens physiques pour gérer ces questions spirituelles.

Malheureusement, l'Église a fréquemment ouvert la voie à cette pensée erronée – en essayant d'atteindre des fins spirituelles par des moyens charnels. Le vieil adage : « La fin justifie les moyens » n'est pas scripturaire, et il n'est pas juste. Mais combien d'églises ont-elles cru à cette philosophie ? C'est charnel pour une église d'adopter les techniques de Madison Avenue pour boucler son budget. Trop d'églises sont tombées dans ce piège. Elles commencent par établir leur budget, en déterminant ce dont elles auront besoin pour l'année, puis elles forment un comité. Ensuite des groupes de deux ou trois personnes – pour être sûr d'avoir un avantage psychologique – rendent visite à chaque membre de l'église. Ils demandent à chacun de faire une promesse dans la foi pour l'église pour la prochaine année, en les encourageant : « Cette année, faites un peu plus. » Une fois que la promesse a été obtenue, le nom du membre et le montant promis sont enregistrés dans l'ordinateur pour le suivi. Si le membre a du retard, une lettre est automatiquement envoyée : « Vous êtes en retard pour votre promesse de foi. Nous avons établi un budget en vous faisant confiance pour vos versements. Et maintenant, à moins que nous ne rattrapiez votre retard pour sauver l'église, nous allons devoir annuler certains événements. »

Je dis cela avec une certitude absolue : Dieu n'a pas prévu que l'église atteigne des fins spirituelles par des moyens charnels.

Ma rupture avec la confession que je servais il y a des années s'est produite sur cette question. Lors d'une conférence à Phoenix, en Arizona, l'évêque s'est levé et a dit : « Je sais que motiver les gens par la compétition est charnel. Mais nous devons faire face au fait que la majorité des gens que nous servons sont charnels – il est donc nécessaire d'utiliser des motivations charnelles. » Quand j'ai entendu cela, j'ai pensé : « Je ne peux pas faire ça. Je ne le ferai pas. Ce n'est pas juste. Si la majorité des gens sont charnels, il est de notre devoir en tant que pasteur de les conduire dans une relation spirituelle avec Dieu, plutôt que de satisfaire leur caractère charnel. » Et à partir de ce moment-là, j'ai su que je ne pouvais pas servir Dieu dans cette confession.

Formulé de cette façon, cela semblait si manifestement faux, si flagrant ! Pourtant de nombreuses églises continuent à faire cette erreur tragique – utiliser des méthodes charnelles pour promouvoir le programme de Dieu. Le problème c'est qu'une fois que vous avez commencé à utiliser ces moyens charnels, vous devez continuer à les utiliser. Si vous développez une foule par la

promotion et le sensationnalisme, vous ne pouvez plus vous arrêter. Vous devez continuer à le faire pour garder la foule. Si vous faites des efforts pour gagner, vous devrez faire des efforts pour maintenir.

Voilà pourquoi tant d'églises ont des problèmes. Elles sont essayé toutes les astuces du monde. Elles ont développé leur programme au prix de cette grosse poussée, ce grand élan, ce grand événement, ce gros effort – et maintenant elles doivent continuer sur cette lancée ou tout va s'écrouler.

Si vous laissez Dieu faire le travail et le Saint-Esprit faire ce qu'Il veut dans votre église, vous n'avez pas d'efforts à faire pour gagner et vous n'avez donc pas d'efforts à faire pour maintenir. C'est l'œuvre de Dieu du début à la fin. Il commence et Il continue à faire. Et c'est merveilleux !

Ce qui est vrai pour l'église est vrai pour vous. Quelle que soit la tâche qui est devant vous, quelle que soit la montagne qui se profile à l'horizon, vous avez un choix à faire : vous pouvez essayer de l'accomplir par des moyens charnels, ou par des moyens spirituels. Vous pouvez utiliser des armes physiques – armes brandies dans la chair et limitées par la chair – ou vous pouvez utiliser les armes auxquelles Paul fait référence en 2 Corinthiens 10:4 – armes assez puissantes pour renverser des forteresses – et faire fuir Satan et ses démons.

Le choix me semble clair.

LA NATURE SPIRITUELLE DE LA PRIERE

Il est difficile de mener un combat spirituel alors que nous sommes piégés dans des corps physiques. Ces tentes de chair sont encombrantes. Mais lorsque nous prions, une chose étonnante arrive – nos prières prennent la nature d'un esprit.

Laissez-moi vous donner un exemple. Il n'y a pas très longtemps, un dimanche matin, mon corps était à Jérusalem, mais mon esprit était avec mon église à Costa Mesa. Le samedi soir en Israël c'est dimanche matin à la maison. Ma montre donnait encore l'heure de la Californie, j'étais donc conscient de ce qui se passait à l'église. J'appréciais pleinement ma visite en Israël, mais je dois avouer que la maison me manquait et que j'aurais bien aimé être avec tout le monde à l'église. Je n'arrêtais pas de regarder l'heure et j'attendais que chaque culte commence pour prier que les bénédictions de Dieu soient sur ceux qui apportaient Sa Parole en mon absence. Je priais aussi que les cœurs des gens soient ouverts pour recevoir la vérité et que Dieu fasse une œuvre puissante dans la communauté ce matin-là.

Il a fallu plusieurs longues heures inconfortables et éprouvantes à bord d'un avion pour ramener mon corps à Costa Mesa après ce voyage. Mais mon esprit ? C'est une autre histoire ! Le corps peut être limité par le temps, l'espace et les objets matériels, mais par la prière, nos esprits peuvent être instantanément partout dans le monde, rejoignant Dieu dans Son œuvre.

Pensez aux esprits que nous appelons anges. Savez-vous que lorsque vous vous rassemblez avec votre église le dimanche matin, il est plus que probable que des anges se joignent à vous ? En 1 Pierre 1:12, la Bible nous dit que les anges désirent plonger leurs regards dans les mystère de l'Évangile. Ils sont curieux à l'égard des rachetés et à l'égard des choses que Dieu a prévues pour Son peuple.

Dieu a du travail pour Ses anges partout dans le monde, ils ne restent donc pas à la même place indéfiniment. Il est possible qu'un ange en visite dans votre église ait été de l'autre côté du pays –

et même du monde – quelques minutes auparavant. Ils ne sont pas limités par le temps comme nous le sommes. Et, alors que nous devons utiliser les portes pour entrer dans l'église, les anges peuvent entrer par le plancher, le plafond, ou les murs. Rien ne les entrave. Ils ne sont pas limités par les objets matériels.

Nos prières non plus. Tout comme les êtres spirituels, nos prières sont totalement libres de toute entrave. Vous pouvez être à un bout du monde et par la prière vous unir spirituellement à quelqu'un qui est à l'autre bout du monde. Vous pouvez le bénir ; vous pouvez prier pour sa protection, vous pouvez prier que Dieu le fortifie dans le combat spirituel auquel il fait face. La prière est fantastique ! La prière est un outil extraordinaire, une arme puissante.

LE CHAMP DE BATAILLE

La prière est une activité spirituelle qui utilise aussi bien votre esprit que votre intelligence. Comme le dit Paul en 1 Corinthiens 14:15 : « Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence. » D'autres versions disent : « et je prierai aussi avec mon bon sens. » C'est là un sujet de préoccupation. Dans sa seconde lettre aux Corinthiens, Paul souligne le problème avec l'intelligence : « Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Corinthiens 10:5)

Le champ de bataille – le lieu où Satan mène sa guerre contre Dieu – est notre intelligence. Satan attaque nos pensées et notre imagination. Il veut vous conduire à un esclavage spirituel et à la défaite, et vos pensées sont un outil efficace et pratique pour atteindre ce but.

Il existe une loi de métaphysique connue sous le nom de visualisation. L'idée derrière la visualisation c'est que si vous désirez quelque chose, il vous suffit de vous visualiser comme le possédant déjà. Si vous voulez un million de dollars, les adeptes de la visualisation vous diront d'imaginer que vous avez déjà ce million de dollars. Visualisez tout ce que vous pourriez posséder si vous aviez cet argent – le genre de voiture que vous conduiriez, la maison dans laquelle vous habiteriez, et les vêtements que vous porteriez. Selon la loi de la métaphysique, en vous visualisant dans les situations que vous désirez, vous plantez le désir dans votre subconscient. Une fois que ces objectifs sont plantés, votre subconscient travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre, élaborant des programmes et des méthodes pour que cette visualisation devienne actualisation dans votre vie.

Vous avez peut-être entendu parler de livres comme *Pensez et Devenez Riche* de Napoléon Hill, ou *L'Homme le Plus Riche de Babylone* de George Clason. Tous ces livres et toutes ces philosophies épousent le même principe métaphysique de la visualisation. Fixez l'objectif dans votre esprit et laissez votre subconscient travailler dessus jusqu'à ce qu'il devienne une réalité.

Satan adore utiliser des tactiques comme la visualisation parce que lorsque nous employons ce principe, nous nous associons à lui dans son plan pour nous faire tomber. Pensez au nombre de mariages qui ont été détruits parce qu'un des deux conjoints s'est mis à penser à quelqu'un qui n'était pas son partenaire. Cela commence toujours par la visualisation – s'interroger, rêver, et imaginer ce que ce serait que d'être dans cette autre relation. Cette visualisation plante l'objectif dans votre subconscient qui va travailler dessus jusqu'à ce qu'il devienne réalité. Ce qui ressemble à une fantaisie inoffensive vous conduira tout droit à l'esclavage. Ne laissez pas Satan vous attirer dans cette voie. Il est vital que nous apprenions à renverser ces imaginations, et toute hauteur qui

s'élève contre Dieu, contre la Parole de Dieu, et contre les voies de Dieu. Ne vous laissez pas emporter par les fantasmes ou la visualisation des choses que Dieu n'a jamais voulu que vous ayez.

« Apportez toute pensée captive à l'obéissance de Christ » écrit Paul. Lorsque Satan murmure : « Dieu a-t-Il réellement dit ça ? Es-tu sûr qu'Il s'intéresse vraiment à toi ? Cela te ferait-il vraiment mal de t'amuser de cette manière ? » nous devons nous saisir de ces pensées et les apporter à Jésus-Christ. Satan fera de son mieux pour planter des pensées destructrices dans votre esprit. Mais Dieu, qui est plus grand, nous a donné le pouvoir par Son Esprit, la puissance de Sa Parole, et la puissance de la prière pour résister aux ruses de l'ennemi et le combattre sur le champ de bataille de l'esprit.

LA VICTOIRE

Dans toute cette discussion au sujet de combats, d'armure et d'armes, il est bon de nous rappeler une fois de plus que l'issue de cette guerre ne fait aucun doute. Elle a déjà été gagnée. Concernant la victoire de Christ sur la croix, Colossiens 2:15 dit ceci : « Il a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrées publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix. » Jésus a remporté une victoire complète et totale sur la croix. Il a mis l'ennemi en échec une fois pour toutes.

Le problème c'est que Satan est le maître de l'audace. Il entre là où il n'a aucun droit ni aucune autorité pour le faire. Il établit des forteresses là où il n'a aucun droit d'y être, et il restera dans ces forteresses jusqu'à ce qu'on le force à en sortir. Mais, par l'autorité du nom de Jésus et la victoire de la croix de Christ, nous pouvons attaquer chaque forteresse que Satan a établie et nous pouvons exiger qu'il s'en aille. Et lorsque nous le faisons -- il doit quitter les lieux. Il doit le faire. Pas de discussion ! Il doit le faire parce qu'il n'a pas d'autre recours que de céder devant cette victoire totale remportée pour nous par Jésus sur la croix.

Jésus est le Roi légitime de ce monde. Le mot Messie signifie "Oint". Dieu a oint Jésus comme Roi. Mais Satan est toujours assis sur le trône et il fait tout ce qu'il peut pour retenir de force ce qui ne lui appartient plus. À cause de ce que Jésus a fait sur la croix, par la prière nous pouvons revendiquer le territoire que Satan essaie de conserver. Nous pouvons nous opposer à cette puissance de l'ennemi, que ce soit dans la vie des membres de notre famille, nos enfants, notre conjoint, ou d'autres bien-aimés et amis. Par le pouvoir de Christ, nous pouvons nous opposer à l'ennemi et mettre un terme à son travail d'aveuglement. Nous pouvons mettre un terme à l'emprise qu'il exerce sur ceux que nous aimons.

Nous avons les armes dont nous avons besoin pour libérer ceux qui sont en esclavage. C'est notre privilège et notre droit de nous tenir à la brèche pour ceux qui sont perdus, de les élever dans la prière, d'exiger le territoire que Satan a volé et de le lui reprendre centimètre par centimètre. Avec le pouvoir que Dieu nous a donné, nous pouvons et nous devons utiliser la prière pour libérer nos bien-aimés.

Et que Dieu nous vienne en aide si nous ne le faisons pas.



CHAPITRE 5

EXEMPLES DE PRIERE

Nous avons vu que l'objectif de la prière est d'adorer, de requérir, d'intercéder et de combattre. Nous avons considéré la nature de la guerre et les stratégies requises pour que la prière soit efficace, et vu l'importance de rendre nos pensées captives. La question suivante est alors : « Comment prier – sur un plan pratique ? »

Dans l'Écriture, Dieu nous a donné de nombreux exemples de prières et de gens qui les ont priées. Parmi ces exemples, dans ce chapitre, nous en considérerons trois : Jésus, les disciples (en Actes 4), et Jaebets. Nous commencerons avec Jésus et la prière modèle qu'Il nous a laissée en Matthieu chapitre 6 – prière que nous appelons aujourd'hui « Le Notre Père », et que les Anglo-Saxons appellent « La Prière du Seigneur. »

LE NOTRE PERE

En Luc chapitre 11, nous voyons Jésus prier, comme Il le faisait souvent. Apparemment ses disciples étaient près de Lui et Le regardaient. Le verset 1 nous dit que l'un d'entre eux s'est approché de Lui avec une requête : « Seigneur, apprends-nous à prier. » Et Il l'a fait. Luc chapitre 11 et Matthieu chapitre 6 nous rapportent tous deux la prière qui a suivi.

Notre Père

« Voici donc comment vous devez prier : Notre père qui es aux cieux ! Que Ton nom soit sanctifié ; » (Matthieu 6:9)

Dès la première ligne de cette prière, nous découvrons un élément vital pour une prière efficace : une relation personnelle intime entre le requérant et Dieu.

Votre relation avec Dieu se manifeste souvent dans la manière dont vous vous adressez à Lui. Certaines personnes commencent leurs prières en disant « Dieu Tout-Puissant », ou « Éternel Dieu ». Souvent les gens qui ne connaissent pas encore Dieu comme leur Père s'adressent à Lui de cette manière plus formelle. Ce titre change souvent de « Dieu Tout-Puissant » à « Père Céleste »

quand la vérité de 1 Jean 3:1 est saisie : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! »

Imaginez ! Nous avons été appelés enfants de Dieu. Je peux maintenant venir à Lui et l'appeler "Père" !

C'est seulement à cause de Jésus-Christ que nous pouvons être fils et filles. Ceux qui n'ont pas accepté Jésus-Christ ont une relation distante avec le Dieu tout-puissant et éternel. Mais vous, à cause de Jésus-Christ, vous pouvez entrer dans une relation intime avec Lui. Jean dit : « Mais à tous ceux qui L'ont reçu, à ceux qui croient en Son nom, Il a donné le droit de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1:12). Et Paul était d'accord, quand il a écrit que Dieu a donné à chacun de nous « l'Esprit d'adoption par lequel nous crions Abba ! Père ! L'Esprit Lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8:15-16). Parce que je suis Son enfant, je peux tout naturellement L'appeler "Père". Dans la prière, la relation est d'une importance vitale.

« Notre Père qui es aux cieux » nous dit que, premièrement, la prière est pour les enfants. C'est le privilège des enfants de venir au Père. Et c'est la reconnaissance du fait qu'Il est un Père aimant et attentif au ciel.

« Que Ton Nom Soit Sanctifié ! »

Jésus continue sa prière modèle par la louange et l'adoration : « Que Ton nom soit sanctifié ! » (Matthieu 6:9)

L'adoration est une partie importante de la prière. Le psalmiste nous dit que nous devons « Entrer dans Ses portes avec des louanges, et dans Ses parvis avec des cantiques. » (Psaume 100:4)

Trop souvent nous nous contentons de présenter nos requêtes en vitesse. Pour enrichir votre vie de prière, prenez d'abord un moment pour louer Dieu.

« Que Ton Règne Vienne. Que Ta volonté soit faite ... »

Les deux premières requêtes de la prière modèle de Jésus sont sous forme d'intercession : « Que Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite. » (Matthieu 6:10)

Plus tard, dans le Sermon sur la Montagne, Jésus dit : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses (pour lesquelles vous priez si souvent) vous seront données en plus. » (Matthieu 6:33)

Nous sommes inquiets et préoccupés au sujet de tant de choses ! Les choses elles-mêmes peuvent être nécessaires, mais l'inquiétude ne l'est pas. Dieu est conscient de nos besoins bien avant nous, et Il est capable d'en prendre soin pour nous.

Quelques versets auparavant, Jésus en a fait la remarque : « Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant Je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. » (Matthieu 6:28-29)

Les fleurs des champs ne filent ni la laine ni le coton pour en faire leurs vêtements. Pourtant, considérez leur beauté ! Jésus dit que même la beauté de Salomon, qui avait de grandes richesses

et les plus beaux vêtements, ne pouvait être comparée à la beauté des fleurs que Dieu habilite et place dans les champs.

Je me demande si Jésus a fait un geste du bras vers les champs quand Il a dit cela. En Israël, les fleurs sauvages sont absolument époustouflantes. Elles couvrent les collines d'un tapis aux couleurs magnifiques. Mais leur beauté ne dure pas toujours. La saison des fleurs sauvages ne dure en général qu'un mois ou deux. Puis, alors que le printemps cède la place à l'été, elles meurent très vite et les collines deviennent brunes. Dieu savait qu'elles n'allaient durer qu'un bref moment, et pourtant, il les pare magnifiquement.

Jésus utilise ce fait pour faire valoir son point de vue : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-Il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les Païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. » (Matthieu 6:30-32)

Vous n'avez donc pas à vous inquiéter au sujet de ces choses. Et vous n'avez pas à vous inquiéter pour les autres choses qui accaparent vos pensées ; des choses comme : « Est-ce que je me marierai un jour ? et « Avec qui vais-je passer le reste de ma vie, Dieu a-t-Il quelqu'un pour moi ? Certains d'entre vous s'inquiètent beaucoup à ce sujet. Mais si Dieu est conscient de tous vos besoins, ne pensez-vous pas qu'il est conscient de ce besoin-là aussi ? Faites confiance à Dieu. Il prendra soin de vous. Comme l'a dit David : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » (Psaume 37:25)

Jésus a dit : « Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » (Matthieu 6:33-34)

En général, nous sommes inquiets pour ce qui nous attend. Nous nous inquiétons pour demain, ou pour la semaine prochaine ou pour le mois prochain. Nous ne nous inquiétons pas trop pour aujourd'hui parce qu'aujourd'hui est généralement traité. Ce que nous devons réaliser c'est que Dieu est déjà là. Il est passé avant nous et a déjà pris soin de ce que nous allons rencontrer.

Je ne peux pas m'empêcher de penser aux femmes en route pour le tombeau ce dimanche-matin d'il y a bien longtemps. Elles allaient oindre le corps de Jésus, mais elles ne savaient pas que Dieu était déjà passé par là et avait accompli un miracle. Tout en marchant elles ont commencé à s'inquiéter : « Qui va nous rouler la pierre ? » La pierre qui bloquait le tombeau de Jésus était trop lourde pour qu'elles puissent la bouger. Elles se sont probablement fait du souci tout le long du chemin, sans savoir que Dieu était déjà passé avant elles. Et bien sûr, quand elles sont arrivées au tombeau, la pierre avait déjà été enlevée – et Jésus était ressuscité.

C'est si souvent vrai de nos propres inquiétudes. Lorsque nous y arrivons, elles sont parties. Tous ces tracas se sont révélés inutiles. Jésus dit : « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain. » Faites ce que vous avez à faire aujourd'hui. Et le Seigneur qui t'a permis de passer le cap aujourd'hui, t'aidera à passer le cap demain. Parce qu'Il est fidèle, Il t'aidera aussi la semaine prochaine, le mois prochain, et l'année prochaine.

Nous n'avons donc pas besoin de nous inquiéter au sujet de ce que nous allons manger, ou boire, ou au sujet des vêtements que nous allons porter, ou qui nous allons épouser, ce qui va arriver demain ou la semaine prochaine ou dans un an ; alors, de quoi devons-nous nous préoccuper ? du

Royaume de Dieu. « Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Lorsque nous prions, notre premier désir et notre intérêt principal devrait être : « Seigneur, que Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite ... »

« sur la terre comme au ciel. »

Prions : « Seigneur, mets un terme au règne impie de Satan sur la terre. Établis Ton Royaume dans mon cœur et sur cette terre. »

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. »

Après avoir loué Dieu et élevé Ses intérêts, nous pouvons maintenant prier pour nos propres besoins. Cela contredit-il notre discussion au sujet de la nourriture, de la boisson, et des vêtements ? Pas du tout. Il y a une différence entre apporter vos besoins à Dieu et les déposer à Ses pieds, et vous tracasser et de vous faire du souci pour eux.

Jésus nous dit de prier : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. » (Matthieu 6:11). Il n'y a rien de mal avec les requêtes personnelles. « Le laboureur qui travaille dur doit être le premier à recueillir les fruits. » (2 Timothée 2:6). Le fait est que vous ne pouvez pas donner aux autres ce que vous n'avez pas d'abord reçu. Je ne peux pas communiquer aux autres ce que je n'ai pas. Je dois donc d'abord avoir part à la grâce, à l'amour, à la force, et à la puissance de Dieu pour avoir quelque chose à partager avec d'autres.

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Au verset 12, Jésus nous dit de prier « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Puis, deux versets plus loin, après avoir conclu Sa prière modèle, Jésus reprend le thème du pardon, en soulignant son importance : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Matthieu 6:14-15)

Ces versets signifient exactement ce qu'ils disent – si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses.

C'est aussi simple que ça ! Le pardon est si important pour Jésus qu'il est un fil conducteur dans Son enseignement et dans Son ministère. Il est important pour Lui que nous comprenions Son message crucial : Dieu nous a tant pardonné – nous n'avons certainement pas le droit de garder de petits griefs contre nos frères.

Souvenez-vous en Matthieu 18, de l'histoire du serviteur qui devait dix milles talents à son maître. En termes d'aujourd'hui cela ferait quelque dix millions de dollars – une somme d'argent

impossible à trouver. Quand le maître le fait appeler, le serviteur lui répond : « Je ne peux pas te payer maintenant, mais donne-moi un peu de temps et je verrai ce que je peux faire. »

Alors le maître dit : « Oublions cela. Je vais te remettre ta dette. » Et il lui remet la dette qu'il avait.

Lorsque le serviteur sortit, il saisit un de ses compagnons de travail qui avait une petite dette envers lui, seize dollars, peut-être. Il lui dit : « Tu me dois cela depuis longtemps. Je veux un paiement maintenant ! »

L'autre serviteur dit : « Je ne peux pas te payer maintenant. Donne-moi une semaine ! »

Mais le serviteur dont la dette énorme avait été remise dit : « Jetez-le en prison ! » Et il fit emprisonner l'homme pour une dette de seize dollars.

Lorsque le maître entendit dire qu'il avait été si dur envers son compagnon de travail, il appela l'homme et lui dit : « Combien me devais-tu ?

« Dix millions de dollars. »

« Est-ce que je n'ai pas effacé ta dette ? »

« Si. »

« Comment se fait-il que j'entende dire que tu as fait jeter un compagnon de travail en prison pour une dette de seize dollars ? »

Puis le maître dit : « Jetez-le en prison jusqu'à ce qu'il ait payé jusqu'au dernier centime.

Jésus donne une illustration presque ridicule pour clarifier un point important. Il veut que nous voyions que, comparé à tout ce qui nous a été pardonné – ce qui serait une dette impossible à rembourser pour nous – cela n'a aucun sens pour nous de garder de telles petites choses contre nos frères.

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! »

Jésus commence Sa prière avec Dieu, et Il la termine en bouclant la boucle. Après avoir demandé la protection contre la tentation, Il conclut en priant : « Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire. » (Matthieu 6:13)

Tout appartient à Dieu. Le monde est à Lui, la puissance est à Lui, tout l'honneur et toute la gloire sont à Lui. Lorsque nous prions cela, nous ne rappelons pas à Dieu ce fait – nous nous le rappelons à nous-mêmes. Tout ce que nous avons vient de Lui et tout ce que nous faisons est pour Sa seule gloire.

Dans la prière, vous pouvez venir à Dieu et Lui présenter vos requêtes. Vous pouvez Lui ouvrir votre cœur et mettre à nu les secrets les plus intimes de votre âme. Vous pouvez parler avec votre Père et trouver la force et la direction dont vous avez besoin.

La prière est une grande bénédiction. Que Dieu nous aide à découvrir pleinement cette expérience étonnante – non comme un travail, non comme une tâche, non comme un devoir, non comme un fardeau, non comme une obligation – mais comme le privilège le plus joyeux du monde !

LA PRIERE DES DISCIPLES

Au troisième chapitre des Actes, Pierre et John ont guéri un homme boiteux à la porte du temple appelée "Belle Porte". Lorsque l'homme infirme se met à sauter et à louer Dieu, il attire l'attention d'une foule de quelques cinq mille personnes. Remarquant leur étonnement, Pierre utilise l'occasion pour partager l'Évangile avec eux, ce qui agace les dirigeants – les sacrificateurs, les anciens, et les scribes. Ils n'ont pas aimé que cet homme soit guéri, et ils n'ont pas aimé que Pierre ait élevé le nom de Jésus.

« Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? » (Actes 4:7)

Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur répondit par ce puissant discours : « Chefs du peuple et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par Lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4:8-12)

Magnifique ! Mais les dirigeants d'Israël ne le voyaient pas sous cet angle. Inquiets que l'audace de Pierre et son message ne se répandent parmi le peuple, ils ont menacé les disciples de conséquences néfastes s'ils continuaient à prêcher Jésus ; ils leur ont, en fait, ordonné de cesser de parler au nom de Jésus.

Mais Pierre et Jean ont clairement exprimé leur intention : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4:19-20)

Les magistrats les ont menacés un peu plus, puis les ont laissé partir. Pierre et Jean retournèrent directement à l'église pour partager avec les frères les menaces dont ils avaient été l'objet de la part des magistrats terrestres. Toute l'église éleva à Dieu la voix et pria : « Seigneur, Toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ... » (Actes 4:24)

Les disciples venaient tout juste de faire cette expérience éprouvante, mais vous remarquerez qu'ils ne commencent pas leur prière en demandant la force de persévérer – ils commencent leur prière en reconnaissant la grandeur de Dieu. C'est justement ce que nous observons dans le Notre Père – Jésus aussi commence Sa prière en proclamant la grandeur de Dieu.

Ensuite, ils reconnaissent que leur épreuve n'a pas pris Dieu par surprise. Dieu connaissait déjà la situation – en fait, cela faisait mille ans qu'Il la connaissait puisqu'Il avait inspiré David à écrire « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre Son Oint. En effet, contre Ton saint Serviteur Jésus que Tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et les peuples d'Israël, pour faire tout ce que Ta main et Ton conseil avaient arrêté d'avance. » (Actes 4:25-28)

Quand vous avez reconnu la grandeur de Dieu et Son omniscience, vous êtes finalement à la bonne place. Vous avez la bonne perspective pour faire votre requête : « Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à Tes serviteurs d'annoncer Ta Parole avec une pleine assurance, en étendant Ta main pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de Ton saint Serviteur Jésus. » (Actes 29-30)

« Ils essaient de nous réduire au silence, Seigneur. Ils veulent nous empêcher d'utiliser Ton nom. Mais nous Te demandons de nous donner de l'assurance. Ne les laisse pas arrêter Ton œuvre. » Je trouve cela magnifique ! Ils demandent à Dieu de leur donner de l'assurance pour continuer la chose même qui les a mis dans le pétrin en premier lieu.

En réponse à cette prière, trois choses se passent. Premièrement, nous lisons en Actes 4:31 : « Quand ils eurent prié, le lieu dans lequel ils étaient assemblés trembla ... »

C'était une prière puissante ! Elle me rappelle le temps où, il y a des années, j'étais à l'école biblique et où je fus élu président du corps des étudiants. Une de mes fonctions était de conduire la réunion de prière des étudiants chaque matin avant les classes. Puis, après la réunion je devais terminer par la prière et les laisser aller dans leurs classes.

La veille au soir, après avoir étudié le chapitre quatre des Actes, j'avais été impressionné par le fait qu'après qu'ils eurent prié « le lieu où ils étaient assemblés avait tremblé. » J'avais pensé : « Woh ! Quelle puissance dans la prière ! » Imaginez que lorsque vous avez prié, la maison se mette à trembler !

Le lendemain matin, lors de notre réunion de prière, je conduisais la prière de clôture et j'allais envoyer les étudiants en classe, quand j'ai vu le pupitre se balancer d'avant en arrière. Pendant une fraction de seconde, j'ai pensé : « Fantastique ! Juste comme je l'ai lu hier soir ! » Mais très rapidement, j'ai réalisé que ce n'était qu'un de nos tremblements de terre californiens.

La seconde chose que Dieu a faite en réponse à leur prière fut : « ils furent tous remplis du Saint-Esprit. » Et troisièmement : « ils annoncèrent la Parole de Dieu avec assurance. » (Actes 4:31)

Ils ont médité sur la grandeur de Dieu. Ils ont reconnu que Dieu connaissait tous leurs problèmes avant qu'ils n'apparaissent. Ils ont demandé à faire partie de Son œuvre. Et le Seigneur a répondu à leur prière.

LA PRIERE DE JAEBETS

Je me suis toujours intéressé aux prières que nous trouvons dans la Bible. Je suis particulièrement intéressé par ces prières qui produisent des résultats. La prière de Jaebets, dans l'Ancien Testament, en est un exemple. En étudiant ses paroles, nous pouvons apprendre des choses précieuses pour la prière. Par exemple, Jaebets nous appelle à répondre à la question : « Quel Dieu servez-vous ? »

La Bible déclare que lorsque Jaebets priait, il invoquait « le Dieu d'Israël » (1 Chroniques 4:10). Quel dieu invoquez-vous quand vous priez ?

Au fil des années, j'ai rencontré des gens dont la vie semblait irresponsable, dérégulée et entachée par le péché. Lorsque nous nous mettions à parler, et qu'ils découvraient que j'étais pasteur, en général ils me disaient quelque chose comme : « Je sais que je ne vis pas comme je le devrais, mais je prie tous les soirs. Je ne m'endors jamais avant d'avoir d'abord dit mes prières. »

Je me suis toujours demandé : Quand ces gens prient : « Seigneur, maintenant que je me couche pour dormir, je Te prie ... » à qui adresse-t-ils leur prière apprise par cœur ? Qui est le vrai seigneur de leur vie ?

"Seigneur" n'est pas tant un nom qu'un titre. Les gens servent de très nombreux dieux, de très nombreux seigneurs. Qui est le seigneur de votre vie ? Il est important de savoir à qui vous adressez

vos prières. Jésus a dit : « Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux. » (Matthieu 7:21)

Les enfants d'Israël ne semblaient pas être capables de décider qui ils voulaient servir. Ils avaient suivi de nombreux autres dieux – Baal, Moloch, Astarté, pour n'en nommer que quelques-uns. Finalement, Dieu a dit à Jérémie qu'Il n'écouterait plus les enfants d'Israël quand ils L'invoqueraient. Il demanda à Jérémie de dire aux gens qu'ils ne l'appellent plus quand ils seront frappés par le malheur, mais qu'ils aillent « invoquer les dieux auxquels ils offrent de l'encens. » (Jérémie 11:12) Qu'ils invoquent les dieux qu'ils servent !

C'est un jour tragique quand Dieu dit finalement : « Ça suffit ! Vous avez adoré et servi tout sauf Moi. La seule fois où vous venez vers Moi c'est quand vous avez des problèmes. Alors, la prochaine fois que cela vous arrivera, essayez d'appeler les dieux que vous préférez servir. »

De nos jours peu de gens servent des dieux avec des noms comme Baal, Moloch, Astarté ou Mammon. Ils adorent des dieux qui portent des noms plus sophistiqués – des noms comme "intellect" ou "plaisir" ou "pouvoir" ou "argent". Il se peut qu'ils ne réalisent pas qu'il se sont choisis un dieu pour eux-mêmes, mais c'est précisément ce qu'ils ont fait. Quelle que soit votre passion suprême, c'est votre dieu.

Par exemple, certaines personnes refusent d'accepter la notion d'un être suprême parce qu'elles ne peuvent pas la comprendre avec leur intellect. Elles n'acceptent que les choses qu'elles peuvent saisir avec leur intelligence. Pour elles, la connaissance est le but. Savoir, comprendre, c'est le plus haut niveau de réussite. Leur dieu est donc l'intellect.

D'autres passent toute leur vie à poursuivre l'amour, les idylles, et la passion. Ils pensent que l'amour est le but ultime de la vie. Parfois ils s'identifient même de cette façon – « Je suis un amoureux ! » Et si vous leur demandez : « Quel est votre dieu ? », il est peu probable qu'ils vous répondent : « Je sers Vénus, la déesse de l'amour », mais c'est exactement le cas. Puis, quand les problèmes arrivent et qu'ils ressentent le besoin d'invoquer Dieu, ils pourraient aussi bien s'écrier : « Vénus, Sauve-moi ! » parce que c'est le dieu qu'ils servent.

D'autres servent le plaisir. Ils vivent et travaillent toute la semaine avec une seule pensée : le week-end. « Vendredi nous prendrons le camping-car et le bateau, et nous irons à la rivière. Quel week-end nous aurons ! » Toute la semaine ils se préparent, ils bricolent et se préparent pour leur dieu : le plaisir. Mais si vous leur demandez le nom de leur dieu, ils ne penseraient jamais à dire : « Moloch. Je sers le dieu du plaisir. » Pourtant, en réalité, ce dieu ancien est celui qu'ils se sont choisis.

Et puis, n'oublions pas ceux qui aiment l'argent – et tout le pouvoir et toutes les choses que l'argent peut acheter. Ces personnes cherchent constamment comment avoir plus d'argent pour acquérir plus de choses. Leur esprit analyse sans cesse, comment réduire ceci, augmenter cela, investir ici ou là. Ils prennent un second travail, lisent des publications sur l'argent, pensent constamment à l'argent et rêvent d'argent. Devinez qui est leur dieu – l'argent. Autrefois ce dieu s'appelait Mammon. Quand ces gens font finalement face à quelque chose qu'ils ne peuvent pas acheter, ou quelque chose qu'ils sont incapables d'affronter par eux-mêmes, ils s'écrient : « Oh Dieu, aide-moi ! » mais Mammon ne peut pas les entendre.

N'oubliez jamais que la perspective de voir vos prières exaucées dépend totalement de celui auquel vous adressez vos requêtes. Vous pouvez venir me voir pour me dire : « Chuck, j'ai besoin de cent

mille dollars. Je suis désespéré. Si je n'obtiens pas cent mille dollars, je ne sais pas ce que je vais faire ! »

Vous pourriez me supplier pendant une semaine, deux semaines, ou deux années – vous n'auriez aucune chance que je vous donne cela. Je ne les ai pas ! Vous vous adressez à quelqu'un qui n'a ni le pouvoir, ni la capacité de vous répondre.

Les prophètes de Baal l'ont supplié toute la matinée d'envoyer du feu sur leur autel, et ils n'ont jamais reçu de réponse. C'est parce que Baal est un dieu impotent. Il n'a pas la capacité de répondre. Et c'est la même chose pour le dieu de l'intellect, le dieu de l'amour, le dieu du plaisir, ou le dieu de l'argent.

Au moment où nous en avons vraiment besoin, ces dieux ne peuvent rien faire. Mais si vous invoquez Jéhovah, le Dieu d'Israël, je sais qu'Il est capable de faire bien plus que ce que vous pouvez demander ou penser. Le pouvoir de Dieu est sans limite. Quand je L'invoque, Il est capable de pourvoir à tous mes besoins. « Cent mille dollars ? » demande-t-Il, « C'est tout ? »

La vie est vide lorsque vous servez un dieu impersonnel et impotent. Je me suis tenu aux côtés de nombreuses personnes dans le besoin. Lorsque leur enfant est allongé sur un lit d'hôpital et que le médecin sort de la salle d'opération en secouant la tête, ils me regardent comme pour dire : « Fais quelque chose, prédicateur ! » Leur dieu est silencieux au moment où ils en ont le plus besoin.

Mais quand vous adorez Jéhovah, Il répond à votre appel. Il est capable de vous aider quand vous en avez besoin.

LES REQUETES DE JAEBETS

Jaebets savait qui il servait. Quand il s'est écrié : « Oh Dieu ! », il ne lançait pas simplement un titre vers le ciel. Jaebets invoquait le Dieu d'Israël en disant : « Si Tu me bénis ... » (1 Chroniques 4:10). Jaebets n'avait pas honte de dire : « Bénis-moi. » Je n'ai pas honte non plus de demander à Dieu de me bénir. Je veux toutes les bénédictions que Dieu a pour moi. Si je dois être une bénédiction pour les autres, je dois d'abord recevoir les bénédictions de Dieu.

Maintenant, remarquez les bénédictions que Jaebets demande dans cette simple petite prière que nous trouvons en 1 Chroniques 4:10.

Sa seconde requête fut : « étends mes limites ». Bien que les Juifs soient entrés dans la Terre Promise, une grande partie du territoire était encore entre les mains de l'ennemi. Dieu leur avait promis le pays tout entier, mais ils n'avaient pas encore obtenu la pleine promesse de Dieu. Jaebets prie donc : « Seigneur, étends mes limites », élargis mon territoire, ou en fait : « Aide-moi à posséder tout ce que Tu m'as donné. »

Je prie cela aussi pour ma vie. Je prie : « Seigneur, aide-moi à posséder tout ce que Tu m'as promis et donné. »

Dieu nous a donné de riches et précieuses promesses. En Christ-Jésus nous vivons dans les lieux célestes. À cause de Lui, nous pouvons vivre dans une atmosphère spirituelle glorieuse. Mais au lieu de cela, nous choisissons de nous traîner au bas de la pente et de nous vautrer dans la boue. Vous êtes peut-être heureux là, en bas, mais moi je suis heureux ici, en haut. Alors je prie : « Seigneur, bénis-moi et aide-moi à posséder tout ce que Tu m'as donné. Merci pour ce que Tu as déjà fait pour moi, mais Tu as promis bien plus que ça ... »

Pourquoi fermeriez-vous la porte à ce que Dieu veut faire pour vous ? Certaines personnes disent : « Je ne pense pas avoir vraiment besoin des dons de l'Esprit. » Personnellement, j'ai besoin de tout ce que Dieu a à me donner. Non seulement j'ai besoin de ce que Dieu a offert de me donner, mais je désire tout ce qu'Il a à donner.

Lorsque je viens à Dieu, je ne ferme aucune porte. Je dis : « Seigneur, me voici. Fais les choses à Ta manière. Ne me laisse pas mettre des restrictions sur Ton chemin. Élargis mes limites, et aide-moi à posséder tout ce que Tu as promis. » Quand j'essaie de dicter à Dieu les bénédictions que j'accepte et celles que je rejette, en fait j'exalte ma propre sagesse au-dessus de la Sienne. Je Lui dis que je connais mes besoins mieux que Lui. C'est comme si je Lui disais : « Tu peux faire ceci et ceci pour moi, Seigneur, mais je ne veux pas que Tu fasses ça et ça. » Il est bien plus sage de dire : « Élargis mes limites, Seigneur. Bénis-moi. Fais tout ce que Tu veux faire dans ma vie. »

Puis Jaebets a prié : « que Ta main soit avec moi. »

Il est d'une importance capitale d'avoir la main de Dieu sur votre vie dans tout ce que vous faites. Et il est dangereux d'entreprendre un projet sans elle.

Lorsque Moïse conduisait les enfants d'Israël vers la Terre Promise, il disait au Seigneur : « Si Tu ne marches pas Toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. » (Exode 33:15). Autrement dit : « Seigneur, ne nous conduis nulle part où Tu ne vas pas. »

Si Dieu vient avec nous, nous pouvons aller n'importe où – et nous pouvons avancer avec assurance, aisance et puissance.

La requête suivante de Jaebets fut : « préserve-moi du malheur ... »

Cette prière est si importante que Jésus l'a incluse dans la dernière requête du Notre Père : « Délivre-nous du malin. » Le mauvais est toujours en train d'essayer de nous attirer dans ses pièges.

Il est facile de tomber dans les pièges de l'ennemi et de laisser la haine et l'amertume contrôler nos vies. Vivre une vie juste est difficile. En fait, ce n'est même pas possible avec notre propre énergie humaine. Seul le pouvoir de l'Esprit de Dieu en nous peut nous rendre capable de vivre avec droiture.

Jaebets continue : « ... en sorte que je ne sois pas dans la souffrance ! »

La première conséquence du mal est rarement le chagrin. Le plus souvent le mal produit l'excitation et les frissons. Le mal a l'apparence de la prospérité. Il semble être une manière facile de gagner rapidement de l'argent. Bien sûr, ce ne sera pas très honnête. Un tentateur pourra vous dire : « Mais regarde tous les profits que tu peux faire ! Et regarde tout ce que tu pourras acheter avec cet argent ! »

La première conséquence du mal peut être la joie, l'excitation, le plaisir, ou les possessions, mais le résultat final est toujours le chagrin. Vous ne le voyez peut-être pas ; le péché semble peut-être très excitant pour vous sur le moment. Mais l'homme sage considère toujours la destination finale du chemin qu'il prend.

Où votre chemin vous conduit-il ? Si c'est le chemin du mal, mon ami, il vous conduit au chagrin. Dans le Psaume 73 Asaph nous dit qu'il enviait les insensés en voyant la prospérité des méchants, au point que ses pas étaient sur le point de glisser loin du Seigneur – jusqu'à ce qu'il considère la

destination finale de leur méchanceté. Comme Jaebets, nous devons être assez sage pour demander l'aide de Dieu – pour éviter le mal, et la souffrance qu'il apporte.

LES REPONSES DE DIEU

Et quel fut le résultat de la prière de Jaebets ? La Bible dit que Dieu lui accorda ce qu'il avait demandé. Loué soit le Seigneur ! Jaebets avait demandé à Dieu de le bénir, et Dieu l'a béni. Il avait demandé à Dieu d'élargir son territoire, et Dieu a élargi son territoire. Jaebets avait demandé à Dieu de garder Sa main sur lui, et Dieu a gardé Sa main sur lui. Il avait demandé à Dieu de le garder du mal, et le Seigneur l'a gardé du mal.

C'est glorieux de savoir que « Si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et nous savons que s'Il nous écoute, nous possédons la chose que nous Lui avons demandée, quelle qu'elle soit. » (1 Jean 5:14-15)

J'ai l'assurance que je peux demander à Dieu de me bénir, d'élargir les limites de mon territoire, de garder Sa main sur moi, et de me garder du mal – car c'est la volonté de Dieu pour ma vie.

Demandez-Lui, et vous aussi, vous recevrez.

CONSEILS SUPPLEMENTAIRES POUR LA PRIERE

Nous avons considéré trois grands modèles pour notre vie de prière : Jaebets, les disciples, et Jésus. Avant de passer à notre section suivante, voici quelques conseils supplémentaires :

Priez en étant vigilant. En Colossiens, Paul nous exhorte à veiller, ce qui littéralement signifie « rester éveillé ». L'envie de dormir est une des faiblesses de notre chair lorsque nous prions. Dans le jardin de Gethsémané, lorsque Jésus priait, Il a retrouvé Ses disciples endormis. Il leur a dit : « Vous n'avez donc pas pu rester une heure éveillés avec Moi ! » (Matthieu 26:40). Dieu veut que notre esprit soit vif et alerte quand nous parlons avec Lui.

Priez avec une attitude de reconnaissance. Paul aussi nous exhorte à prier avec reconnaissance (Colossiens 4:2). Nos prières devraient toujours être accompagnées de reconnaissance. Les psaumes en sont un exemple idéal. David priait pour tout – pour lui-même, pour ses amis, et pour ses ennemis. Il a aussi rempli les psaumes de louange et de reconnaissance envers Dieu. La reconnaissance et les requêtes sont bien équilibrées. Assez souvent – bien que pas assez souvent – des gens viennent me dire : « Je n'ai aucun problème à vous partager. Je voudrais simplement louer le Seigneur avec vous ! Le Seigneur a été tellement bon pour moi ! Je voudrais vous dire comment Il a béni ma vie. » C'est très enthousiasmant ! J'entends parler de tant de problèmes en tant que pasteur, que c'est une grande joie d'entendre quelqu'un me dire : « Je voudrais juste vous dire que le Seigneur est tellement bon ! » C'est glorieux !

Bien que les épaules du Seigneur soient assez larges pour faire face à tous les problèmes que nous rencontrons, c'est dommage de ne venir à Lui qu'avec des problèmes. Nous devrions Le louer et Le remercier davantage pour ce qu'Il a déjà fait pour nous. Les requêtes personnelles sont certainement nécessaires dans nos prières. Mais si je prie seulement quand j'ai un besoin désespéré dans ma propre vie et que j'apporte seulement des requêtes personnelles à Dieu, je me prive d'une bénédiction fantastique. Oh, que je puisse aller vers Dieu avec davantage de louanges et de reconnaissance !

Dans les premiers temps des États-Unis, les puritains observaient des jours de jeûne et d'affliction. Il y avait au moins un jour de jeûne par mois. Puis quelqu'un a dit : « Faisons aussi un jour de reconnaissance ! Nous ne jeûnerons pas et nous ne nous affligerons pas, mais nous ferons une fête pour remercier le Seigneur pour ce qu'Il a fait. » Et c'est ainsi que la tradition de Thanksgiving – reconnaissance – est née. Pas notre fête américaine de Thanksgiving, mais l'habitude d'offrir à Dieu notre reconnaissance, régulièrement.

Parfois, une petite prière rapide est appropriée dans des circonstances désespérées – telle que : « Seigneur, aie pitié de moi qui suis un pécheur », ou « Jésus prends possession de ma vie ». Juste une petite prière comme ça peut faire la différence entre la vie et la mort, entre le ciel et l'enfer, entre les ténèbres et la lumière. Criez simplement vers le Seigneur de tout votre cœur : « Seigneur, pardonne mes péchés et fais de moi Ton enfant. » Vous pourriez même prier cela maintenant. Ce peut être une prière silencieuse. Ce peut être une prière rapide de votre cœur en réponse à l'appel de Dieu. Dieu entendra et Il répondra. Et votre vie sera transformée par la puissance de l'Esprit, et vous deviendrez un enfant de Dieu.

Comme nous l'avons noté plus tôt, la relation est essentielle pour que la prière soit efficace. Si vous n'avez pas de relation avec Dieu, il n'y a qu'une prière qui L'intéresse, la seule prière qu'Il entendra de votre part. C'est la prière qui dit : « Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur. » Une fois que vous avez établi une relation avec Lui, vous êtes alors un enfant de Dieu, et chaque fois que vous serez dans le besoin, vous pourrez dire une de ces prières rapides et Dieu vous délivrera et vous fortifiera.

COMMENT PRIER AVEC PUISSANCE

Si vous voulez voir un homme de la Parole et un homme de prière, considérez Néhémie. Nous pouvons tellement apprendre au sujet de la prière en examinant le livre qui porte son nom. Le récit des prières de Néhémie -- et la manière dont Dieu a ouvert les portes pour que ces prières soient exaucées – est vraiment étonnant.

À la cour du roi de Perse, Artaxerxès, Néhémie occupait une position très importante. Il était l'échanson du roi, ce qui signifiait que, parmi ses autres fonctions, il devait goûter chaque coupe de vin avant de la tendre au roi. C'était pour protéger le roi, au cas où quelqu'un aurait voulu empoisonner son vin pour tenter de l'assassiner. Si l'échanson ne s'effondrait pas en se convulsant, le roi savait qu'il ne risquait rien en buvant ce vin.

Cet arrangement avait créé un lien entre l'échanson et le roi. La vie du roi dépendait de son échanson. Et l'échanson démontrait sa dévotion au roi en goûtant son vin. En fait, chaque fois qu'il prenait cette coupe, il disait : « Je suis prêt à mourir pour le roi. »

Peut-être à cause de cette intimité, un jour le roi remarqua que Néhémie n'était pas lui-même. Il lui demanda : « Pourquoi as-tu mauvais visage ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur. » (Néhémie 2:2)

Le roi ne savait pas que Néhémie avait reçu un rapport inquiétant au sujet de sa Jérusalem bien-aimée. Depuis le temps où les Chaldéens avaient capturé le roi Sédécias en 586 av. J. Ch., Jérusalem n'avait plus de muraille. Pendant le siège, les Chaldéens avaient enchaîné le roi, lui avaient crevé les yeux, et l'avaient emmené à Babylone avec le reste du peuple de Juda. Puis ils

avaient brûlé son palais et les maisons des gens du peuple, puis avaient abattu la muraille qui entourait la ville et avaient mis le feu à ses portes.

La ville était restée sans muraille pendant plus de cent ans. Néhémie savait cela. Mais lorsque le parent de Néhémie, Hanani, et un groupe de ses gens étaient venus en Perse, Néhémie avait entendu parler des conditions dans lesquelles vivait le peuple de Jérusalem – nouvelle qui lui fit de la peine. « La muraille est détruite et la ville est en ruines. Puisqu'ils ne sont pas protégés, ils sont une proie facile. Le peuple est démoralisé. Il ne fait que survivre. »

Néhémie s'était renseigné au sujet de ceux qui étaient revenus à Jérusalem après la captivité babylonienne. De tous les Juifs qui avaient été fait prisonniers en 606 av. J. Ch., seulement 42.000 avaient quitté Babylone quand ils en avaient eu l'occasion. Avec sa muraille détruite, ceux qui vivaient à l'intérieur de la ville n'avaient aucune protection contre leurs ennemis. Jérusalem, une ville dont le psalmiste disait autrefois qu'elle était « belle dans son élévation, la joie de toute la terre. » (Psaume 48:2, DBY), cette ville n'était plus belle. Elle était totalement détruite et ses habitants étaient découragés et affligés.

En entendant cela, Néhémie pleura devant le Seigneur. Puis il jeûna et pria, confessa ses péchés et ceux de son peuple, et reconnut que le jugement de Dieu contre Jérusalem était juste.

Dans sa prière, rapportée en Néhémie, chapitre 1, Néhémie rappelle à Dieu Ses propres Paroles : « Souviens-Toi de cette Parole que Tu ordonnas à Moïse, Ton serviteur, de prononcer : Lorsque vous pécherez, Je vous disperserai parmi les peuples ; mais si vous revenez à Moi, et si vous observez Mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là Je vous rassemblerai et Je vous ramènerai dans le lieu que J'ai choisi pour y faire résider Mon nom. » (Néhémie 1:8-9)

Et Néhémie termine sa prière en demandant : « Seigneur, fais-moi trouver grâce aux yeux d'Artaxerxès, le roi. »

L'Écriture nous dit que Néhémie apprit la destruction de Jérusalem au mois de Chislev (décembre) de l'année 446 av. J. Ch., et qu'il se mit alors à jeûner et à prier. Mais ce n'est pas avant le mois de Nisan (mars) que le roi Artaxerxès l'interrogea sur son attitude abattue. Puisque Néhémie était un homme de prière, nous pouvons assumer qu'il a porté le fardeau qu'il avait pour Jérusalem dans la prière pendant tout ce temps.

Lorsque le roi l'interrogea sur son air abattu, bien que « saisi d'une grande crainte », Néhémie répondit : « Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est détruite et que ses portes sont consumées par le feu ? »

Le roi lui dit alors : « Que demandes-tu ? »

C'était le moment que Néhémie attendait et pour lequel il avait prié. Je suis sûr que son cœur s'est mis à battre très fort. Il aurait été facile de se jeter à l'eau et de présenter son cas au roi. Mais Néhémie dit : « Je priai le Dieu des cieus, et je répondis au roi ... » (Néhémie 2:1-5)

Je trouve intéressant que même si Néhémie avait prié à ce sujet pendant au moins trois mois, il s'est quand même senti obligé d'offrir une dernière petite prière au Seigneur avant de saisir l'occasion.

Nous ferions bien de suivre cet exemple. Quand la main de Dieu commence à intervenir dans une situation pour laquelle nous avons prié pendant longtemps, il est important de continuer à la couvrir par la prière.

Néhémie a fait les choses dans le bon ordre : Il a d'abord prié, puis il a agi. Si nous suivons l'exemple de Néhémie et prions toujours avant d'agir, nous ne serons pas aussi enclins à agir de manière irréfléchie ou inappropriée.

On ne nous dit pas exactement comment Néhémie a prié. C'était juste une de ces prières que nous lançons rapidement vers Dieu lorsque nous sommes pris par surprise, ou lorsque nous sommes soudain en face d'un danger. C'est le genre de prière que vous prononcez rapidement quand vous voyez une voiture griller un stop et que vous réalisez que vous allez la heurter. En appuyant sur les freins, vous dites « Seigneur, aide-moi ! Et vous fermez les yeux et attendez l'accident. Puis, lorsque rien ne se passe, vous ouvrez les yeux et vous vous trouvez dans une position bizarre, peut-être, mais vous réalisez que le Seigneur a répondu à cette petite prière désespérée. C'est le genre de prière que vous faites quand vous devez prendre une décision importante, que vous faites face à une tâche difficile, ou que vous êtes dépassé ou déconcerté. Ce sont des moments très appropriés pour vous écrier : « À l'aide, Seigneur ! »

Cependant, parfois, nous ne pouvons même pas prononcer les mots. Les prières d'urgence sont souvent juste des prières du cœur. Il est réconfortant de savoir que lorsque nous ne pouvons pas prononcer les mots, Dieu entend quand même le cœur.

Je suis certain que la prière de Néhémie était une courte prière. Il n'avait pas de temps pour une longue prière. Le roi ne s'est probablement pas rendu compte qu'il priait. C'était sans doute une pause si courte que le roi ne l'a pas remarquée – mais Dieu si.

Ce n'est pas la longueur de la prière qui la rend efficace. D'une manière ou d'une autre, nous avons développé cette idée que plus la prière est longue, plus elle est efficace. En Matthieu 6:7, Jésus dit que les Pharisiens avaient cette idée fautive. Il dit que lorsqu'ils priaient ils multipliaient les vaines paroles parce qu'ils pensaient qu'ils seraient entendus à cause de leurs nombreuses paroles. Autrement dit, ils pensaient que plus leurs prières étaient longues, plus elles seraient efficaces – même si elles n'étaient que des répétitions inutiles.

Mais la Bible nous dit que : « La prière du juste a une grande efficacité. » (Jacques 5:16). Et les prières de Néhémie avaient été très efficaces. La porte était maintenant ouverte.

Le roi demanda : « Que veux-tu ? Quelle est ta requête ? »

Néhémie pria dans son cœur : « À l'aide, Seigneur ! » Puis il dit :

« Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour que je la rebâtisse. »

Le roi demanda à Néhémie combien de temps durerait son voyage, et quand il comptait être de retour. Ils discutèrent les détails, puis Néhémie rapporte : « Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps. » (Néhémie 2:5-6)

Dieu exauça la prière persévérante – et la prière rapide – de Néhémie. Le quatorzième jour du mois de mars de l'année 445 av. J. Ch., le roi Artaxerxès, publia un édit autorisant Néhémie à retourner à Jérusalem et à rebâtir les murailles de la ville.

La prière a ouvert la porte pour que Néhémie retourne à Jérusalem, et la prière a soutenu Néhémie lorsqu'il a commencé à rebâtir la muraille. Comme c'est si souvent le cas, dès que Néhémie et ses hommes ont commencé leurs efforts de construction, des ennemis se sont rassemblés et se sont moqués d'eux. C'est un des outils favoris de Satan. Il adore utiliser le ridicule pour vous décourager dans l'œuvre de Dieu. Il demande : « Qui crois-tu être – Billy Graham ? Tu crois que tu vas sauver

le monde ? » Personne n'aime être ridiculisé, donc souvent ce procédé fonctionne efficacement pour arrêter le ministère de quelqu'un pour Dieu.

Mais Néhémie a fait face à la moquerie correctement. Au lieu de combattre lui-même l'ennemi, il a prié : « Écoute, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés ! ... Livre-les au pillage, sur une terre où ils soient captifs. » (Néhémie 4:1-5)

Une fois encore, Néhémie nous fournit un exemple puissant. Il vaut mieux livrer l'ennemi entre les mains de Dieu que de le frapper nous-mêmes.

Lorsque les ennemis de Néhémie réalisent que leur moquerie n'arrêtera pas les bâtisseurs, ils décident de les attaquer de nuit et de démolir la muraille. Néhémie entendit parler du complot, et vous pouvez probablement deviner quelle fut sa première réaction : « Nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde nuit et jour pour nous défendre contre leurs attaques. » (Néhémie 4:9)

Prière d'abord, puis action. Mais ne négligez pas cette partie de la phrase : l'action. Après avoir confié la situation à Dieu, Néhémie leur ordonna de monter la garde sur la muraille. La prière ne devrait jamais être une excuse pour la paresse. Par exemple, si vous avez prié pour un travail, vous devez aller chercher du travail. Dieu s'attend à ce que nous utilisions le bon sens qu'Il nous a donné. Ce n'est pas un manque de foi que de faire suivre votre prière par une action – c'est de la sagesse.

Soyez pratiques dans vos actions. Si vous avez prié et demandé à Dieu de guérir votre mauvaise vue, attendez que l'ophtalmologue vous réévalue et dise que vous êtes guéri avant de jeter vos lunettes à la poubelle. La prière ne devrait pas vous conduire à des actions imprudentes ou inconsidérées. Elle devrait en fait vous rendre.

Les Israélites ont prié, puis ils ont agi. Ils ont bâti la muraille avec une truelle dans une main et une épée dans l'autre. L'ennemi l'a vu. Puisqu'ils ne pouvaient plus attaquer, ils ont cherché d'autres moyens pour entraver le travail de Néhémie.

Mais Néhémie les avait déjà devancés. Comme il l'avait fait depuis le début, il s'est mis à prier pour la situation : « Ô Dieu, fortifie-moi ! » (Néhémie 6:9)

L'homme de prière apporte tout à Dieu – les grandes choses, les petites choses, et tout ce qui se trouve entre les deux. Bien que certains se conduisent comme s'ils croyaient que Dieu est trop occupé à gérer l'univers pour se préoccuper des choses insignifiantes de nos vies, l'homme de prière comprend que notre Père céleste est conscient de chaque moineau qui tombe à terre, et qu'Il désire nous aider dans tous nos besoins. (Luc 12:6-7)

Néhémie était un tel homme. À cause de sa relation intime avec Dieu, et parce qu'il traversait tous les obstacles grâce à la prière, la muraille qui avait été en ruines pendant plus de cent ans fut reconstruite en seulement cinquante-deux jours. Et non seulement ça, mais un réveil spirituel se produisit parmi le peuple. Pendant qu'ils faisaient le travail matériel de Dieu, Néhémie et ses hommes firent aussi un travail spirituel. Les Israélites furent enthousiasmés parce que leur muraille était reconstruite et qu'ils pouvaient de nouveau vivre en sécurité à Jérusalem et se rassembler pour adorer le Seigneur. Esdras, le scribe, apporta la loi de Dieu dans le temple et la lut au peuple. Cette lecture s'accompagna de repentance et de pleurs devant Dieu. Les cœurs des gens se tournèrent de nouveau vers le Seigneur. (Néhémie 8-9)

Néhémie s'est concentré sur la reconstruction de la muraille et sur la sécurité des habitants de Jérusalem. Quand il commença ce projet de construction, il ne savait pas que Dieu allait utiliser ses efforts pour un projet encore plus grand – le réveil spirituel de Son peuple. Et que Néhémie

l'ait réalisé ou pas, Dieu avait encore un plus grand dessein en cours : c'est au moment du décret d'Artaxerxès que le compte à rebours pour la venue du Messie a commencé.

Quatre-vingt-trois ans plus tôt, alors que Daniel était à Babylone et que Belschatsar était encore roi, Daniel était en prière lorsque l'ange Gabriel vint le voir pour lui dire : « Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'au Messie, le Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines. » (Daniel 9:25). Ce nombre comptabilisé équivaut à 483 ans. Et 483 ans après le décret d'Artaxerxès, en l'an 32 de notre ère, Jésus est entré dans Jérusalem monté sur un âne. Quel glorieux accomplissement de prophétie ! Ce fait disqualifie toute autre personne qui déclarerait être le Messie et qui ne s'est pas présentée en l'an 32 de notre ère, 483 ans après le commandement de restaurer et de rebâtir Jérusalem.

Par la prière, à ce moment crucial de l'Histoire, Néhémie a été utilisé par Dieu. La porte s'est ouverte – et Néhémie en a franchi le seuil par le pouvoir de la prière. Comme vous pouvez le voir, un seul homme qui prie et qui communique avec Dieu peut obtenir des résultats incroyables.

Lorsque je regarde autour de moi, je vois que nous vivons dans un monde en difficulté. La situation n'a jamais été aussi mauvaise. Notre monde est moralement corrompu et incapable de se gérer. Ce dont le monde a besoin – désespérément – ce sont des gens qui vivent en communion avec Dieu, qui connaissent la puissance de Dieu, et qui sont disposés à prier pour que l'œuvre de Dieu se fasse. En 2 Chroniques 7:14 nous trouvons une promesse remarquable dans laquelle le Seigneur dit : « Si Mon peuple sur qui est invoqué Mon nom s'humilie, prie, et cherche Ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, -- Je l'exaucerai des cieus, Je lui pardonnerai son péché et Je guérirai son pays. »

Pourquoi ne pas revendiquer cette promesse ? Pourquoi ne pas devenir cet homme ou cette femme de prière pour le bien de ce pauvre monde perdu – votre nation, votre ville, votre école, et peut-être même votre propre famille ?



CHAPITRE 6

QUAND DIEU ATTEND

Parfois, il semble que Dieu réponde à nos prières presque aussi vite que nous les lui adressons. C'est ce qui est arrivé à Éliézer, le serviteur qu'Abraham avait envoyé chercher une épouse pour Isaac. Lorsqu'il arriva à un certain puits, Éliézer pria: « Seigneur, permets qu'une jeune vierge vienne puiser de l'eau, et quand je lui dirai: Donne-moi à boire, que sa réponse soit: Non seulement je te donnerai à boire, mais je puiserai aussi de l'eau pour tes chameaux. Seigneur, que cette femme soit celle que tu as choisie comme épouse pour Isaac. »

Le serviteur n'avait pas encore fini de prier qu'une jeune fille vint au puits pour puiser de l'eau. Il lui dit: « *Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche.* » Elle s'empressa d'abaisser sa cruche pour lui donner à boire, puis elle dit: « *Je puiserai aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient assez bu.* » (Genèse 24:1-20)

Voilà une de ces merveilleuses réponses instantanées à la prière qui nous réjouissent toujours. La prière ne s'est pas plutôt échappée de notre coeur que Dieu y répond. Mais j'ai découvert que le timing de Dieu ne coïncide pas toujours avec le mien. J'ai souvent prié pour quelque chose, et puis j'ai attendu ... attendu ... attendu ... et attendu que Dieu réponde. Quelquefois j'ai attendu si longtemps que j'avais presque oublié que j'avais prié cette prière. La réponse est finalement arrivée quand j'avais abandonné l'idée d'en recevoir une.

Nous ne savons pas toujours pourquoi Dieu tarde à répondre à nos prières, mais ça arrive. Et puisque l'Écriture dit clairement que *Ses pensées sont plus élevées que nos pensées, et que Ses voies sont plus élevées que nos voies* (Ésaïe 55:9), nous pouvons être certains que Dieu a de bonnes raisons pour attendre quand c'est le cas.

MA SOLUTION

Lorsqu'un problème se présente, en général une des premières choses que nous faisons est d'essayer de trouver une solution par nous-même. Souvent nous faisons de la « planification sur oreiller ». Vous savez ce que c'est. Vous vous réveillez la nuit parce que vous êtes tellement inquiet au sujet de votre problème que vous ne pouvez pas rester endormi. Votre esprit est occupé à gérer la situation et vous vous tournez et vous vous retournez dans votre lit, essayant de faire émerger une solution. Nous faisons des hypothèses : « Si ceci se passe, et si cela arrive, alors tout se mettra

en place. » Il n'y a pas de repos lorsque nous faisons de la « planification sur oreiller », juste un tas de réflexions frénétiques.

Une fois que nous avons élaboré une solution pour notre problème, nous nous préparons à faire une petite "démonstration" à Dieu. Nous Lui exposons le problème avec beaucoup de détails, comme si Il n'était pas déjà au courant de la situation et qu'il était de notre responsabilité de L'en informer. Et non seulement ça, mais nous nous mettons aussi à Lui donner des conseils sur la manière dont Il devrait résoudre notre problème. La Bible demande : « *Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été Son conseiller ?* » (Romains 11:34). Réponse : moi. J'ai souvent conseillé Dieu sur la manière dont Il devait gérer les choses et ce qu'Il devait faire dans cette situation, comme si Dieu avait besoin de mes conseils.

Lorsque nous sommes dans ce mode "démonstration"- "intervention", notre prière n'est plus vraiment une prière directe, mais une prière de directives, puisque maintenant nous nous mettons à diriger Dieu sur la manière de concrétiser la solution que nous avons imaginée nous-même. Nous disons : « Seigneur, si Tu m'aides à gagner à la loterie, je pourrai payer toutes ces factures. »

Il y a une grande différence entre être direct et donner des directives.

Vous avez peut-être découvert, comme moi, que Dieu ignore souvent nos directives. Il ne tient pas toujours compte de nos solutions, et il y a une bonne raison à cela. C'est parce qu'Il a une solution bien plus sage que celle que nous avons conçue. Le problème c'est que lorsque Dieu choisit d'ignorer nos directives, nous nous fâchons. Nous pensons que Dieu ne nous écoute pas. Nous pensons qu'Il s'en moque.

Vous vous infligez beaucoup de frustration lorsque vous priez des prières directives, quand, au lieu de demander que Dieu vous aide, vous Lui dites comment Il devrait agir dans votre vie. Parfois la racine de notre frustration est l'impatience : « Quel est le problème ? Dieu ne voit-Il pas la sagesse de ma solution ? » Et les pensées suivantes sont souvent : « Est-ce que la prière est vraiment valable ? Est-ce que ça vaut le coup de prier ? »

Je pense à un homme nommé Abraham, qui a attendu longtemps que Dieu réponde à sa prière pour avoir un fils. Abraham avait plus de cent ans lorsque Dieu a exaucé cette prière. Puisqu'il s'est probablement marié quand il avait environ vingt ans, j'imagine qu'il a attendu environ quatre-vingts ans pour que sa prière soit exaucée.

Pourquoi Dieu a-t-Il tant tardé ? Nous ne savons pas. Dieu ne nous le dit pas. Il a simplement dit : « Fais-Moi confiance ! » À travers Abraham Dieu était peut-être en train de donner à l'humanité une illustration classique du verset « *le juste vivra par la foi.* » Car Abraham était certainement un homme qui a compté sur Dieu et vécu sa vie par la foi.

LE DESIR DE DIEU

Quelquefois Dieu tarde à répondre à nos prières parce qu'Il prévoit de faire bien plus que ce que nous Lui avons demandé. Il attend que nous le comprenions avant de répondre à la prière. Il sait que s'Il nous donnait une réponse prématurée, avant que nous soyons en harmonie avec Ses désirs, nous pourrions faire un mauvais usage de ce qu'Il nous donne. Alors, parfois, Dieu retarde les réponses parce qu'Il attend que nous comprenions Son cœur et Ses objectifs.

Attendre est difficile pour nous. Je pense à Anne, dont l'histoire nous est racontée en 1 Samuel, et combien cela a dû être compliqué pour elle d'attendre. Comme il était courant à cette époque et

dans cette culture, le mari de Anne, Elkana, avait deux épouses. Personnellement je ne comprends pas comment un homme pourrait penser qu'il a la capacité de satisfaire deux femmes. Je trouve difficile de rendre une seule femme complètement heureuse. C'est un travail à plein temps ! Mais en prendre deux – cela doit présenter de réels problèmes.

Et ce fut le cas. Manifestement, Elkana aimait Anne plus que son autre épouse, Peninna, ce qui causait une grande rivalité et beaucoup de jalousie entre les deux femmes. Malgré l'amour d'Elkana, la culture dans laquelle vivait Anne la considérait comme maudite – parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants.

Dans cette culture, les fils étaient si importants que les hommes pouvaient quitter leurs épouses si elles n'étaient pas capables de concevoir. Les hommes voulaient un fils pour porter leur nom et perpétuer leur maison. Ainsi, chaque fois qu'une femme commençait son travail, tous les voisins venaient avec des boissons et de la nourriture, et se préparaient à faire la fête. L'orchestre arrivait et tout le monde attendait pendant que l'épouse était en travail. Si la sage-femme sortait de la chambre en disant : « C'est une fille », tout le monde pliait bagage et repartait. Mais si elle disait : « C'est un garçon, les amis ! » l'orchestre se mettait à jouer et tout le monde célébrait dans la joie.

Anne était stérile, mais Peninna était très prolifique. Année après année, elle donnait à Elkana un nouveau fils ou une nouvelle fille, mais Anne en était incapable. Jalouse du fait qu'Elkana aimait Anne plus qu'elle, Peninna le lui faisait regretter. Elle berçait son enfant et lui disait : « N'aimerais-tu pas en avoir un, toi aussi ? Mais tu ne peux pas, parce que tu es stérile. Ne t'avise pas de toucher à mon enfant ! Si tu veux bercer un enfant, fais-en un toi-même, mais ne touche pas au mien. »

La Bible dit que Peninna « *la mortifiait cruellement* » (1 Samuel 1:6, OST). Elle lui rendait la vie vraiment misérable. Alors Anne priait continuellement : « Seigneur, donne-moi un fils pour que je puisse lui tenir tête ! Je veux un fils. Il me faut un fils. Je dois fermer la bouche de cette femme. »

Mais rien ne se passait. Anne restait stérile. Les choses empirèrent tellement qu'Anne n'avait plus faim, et qu'elle pleurait sans cesse.

Anne ne réalisait pas qu'il y avait des avantages à ne pas avoir d'enfants. Lorsque son mari, Elkana, allait à Silo tous les ans pour adorer Dieu au tabernacle, elle pouvait aller avec lui, tandis que Peninna devait rester à la maison pour s'occuper des enfants. Anne avait plus de liberté que Peninna. Cependant lorsqu'ils allaient à Silo et qu'ils s'arrêtaient en chemin pour se nourrir, elle ne commandait rien. Elkana lui disait : « Pourquoi ne manges-tu pas ? Pourquoi pleures-tu tout le temps ? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi plus que dix fils ? Je t'aime tellement que tu devrais être satisfaite de m'avoir ! » Mais elle n'était pas satisfaite. Anne voulait désespérément un fils.

Lorsqu'ils arrivaient à Silo, Anne déversait son chagrin devant Dieu. Elle était si bouleversée par cette situation que lorsqu'elle priait, ses lèvres bougeaient, mais elles ne prononçaient aucun mot. Dans son cœur elle priait : « *Éternel des armées ! Si Tu daignes regarder l'affliction de Ta servante, si Tu Te souviens de moi et n'oublies point Ta servante, et si Tu donnes à Ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête.* » (1 Samuel 1:11)

Anne faisait allusion au vœu de Naziréat, qui était un vœu de totale consécration à Dieu. Elle promettait à Dieu que s'Il voulait bien lui donner un fils, elle s'assurerait qu'il Lui serait totalement consacré tous les jours de sa vie.

Le souverain sacrificateur passa par là et la vit. Il vit ses lèvres bouger, mais n'entendit rien. Pensant qu'elle était ivre, il lui dit : « Femme, cesse de boire ! Ça te détruit. Fais passer ton vin. »

Anne leva la tête et lui dit : « Je ne suis pas ivre, comme vous le pensez. Je n'ai bu ni vin ni liqueur forte. Mais mon âme est affligée et je la déversais devant Dieu. »

Embarrassé de l'avoir mal jugée, le sacrificateur lui dit : « Va en paix, et que Dieu exauce ta requête. »

Éli était un homme bon. Mais il avait une grande faiblesse : il n'avait jamais corrigé ses fils. En conséquence, ses fils étaient incontrôlables et totalement corrompus. Ils étaient adultes maintenant, et comme Éli était âgé, ses fils allaient devenir souverains sacrificateurs après lui. Parce qu'ils étaient fils de Lévi, ils voulaient contrôler le sacerdoce. Mais comme ils étaient totalement corrompus, ils ne respectaient pas les choses de Dieu. Par exemple, la tradition voulait que lorsque les gens apportaient leur offrande, ils devaient faire bouillir la viande. La coutume voulait que le prêtre utilise un crochet pour attraper un morceau de viande dans le pot. Ce qu'il attrapait était à lui. Mais ces fils disaient aux gens qui apportaient leur sacrifice : « Ne faites pas bouillir la viande avant que nous ayons pris notre part. Nous ne la voulons pas bouillie, nous la voulons rôtie. Si vous ne nous la donnez pas, nous la prendrons de force. » Ils faisaient du tort aux gens, et ils abusaient de leur position de représentants de Dieu. Ils présentaient Dieu sous un faux jour et décourageaient les gens de venir à Lui.

Un sacerdoce corrompu produit une nation corrompue. Le pays d'Israël était en plein déclin, moral aussi bien que spirituel. Le sacerdoce corrompu avait contribué à mettre la nation dans ce stade de grande décadence morale, et Israël était prêt à être détruit par ses ennemis.

Dieu voulait un homme qui conduirait la nation de nouveau sur le chemin de la droiture, qui la ramènerait à Lui et à la puissance. Dieu chercha dans tout Israël et ne put trouver un tel homme.

Mais Dieu trouva une femme. Dieu ferma l'utérus de Anne et la mit dans une situation inconfortable en ouvrant l'utérus de l'autre épouse, Peninna. Il permit même à Peninna de tourmenter Anne sachant que cela la conduirait au désespoir.

Dans cet état de désespoir, Anne priait sans cesse : « Seigneur, je veux un fils. Seigneur, j'ai besoin d'un fils. »

Pas de réponse. Pourquoi Dieu tardait-Il ? Parce qu'Il voulait lui donner beaucoup plus qu'un fils. Il voulait donner à la nation un prophète, un sacrificateur et un juge qui ramènerait le peuple sur le chemin de Dieu et qui sauverait la nation de la destruction. Dieu voulait donner à Anne beaucoup plus que ce qu'elle avait demandé, Il a donc retenu ce qu'elle désirait jusqu'à ce qu'elle prie : « Seigneur, si Tu me donnes un fils, il T'appartiendra tous les jours de sa vie, il Te sera totalement consacré. »

Il n'y a pas de meilleure place que celle où Dieu désire que nous soyons ; cette place où Il nous donnera beaucoup plus que ce que nous Lui avons demandé. Dieu a donc répondu à sa prière et lui a donné Samuel, ce grand prophète, ce grand sacrificateur, ce grand juge qui sauva la nation en la ramenant dans une juste relation avec son Dieu.

LES DONNS DE DIEU

Comme nous l'avons déjà vu dans ce livre, Dieu est un bienfaiteur. Il fait des dons, Il donne des réponses, Il donne de l'aide, Il donne tout ce dont nous avons besoin. Mais la question est la suivante : Comment donne-t-Il ? Quelle est Son attitude quand Il donne ?

Regardons-nous d'abord nous-mêmes, et observons les manières dont nous donnons. Avec l'homme, nous découvrons qu'il y a trois types de bienfaiteurs. Si notre église avait pour habitude d'établir un budget, puis de rendre visite aux membres pour qu'ils fassent des promesses de dons pour boucler son budget et accomplir les objectifs de l'année (et Dieu merci notre église ne fait pas cela !), la commission des finances ferait le profil psychologique de tous les membres de l'église. À partir de ces profils, le conseil déterminerait quel genre de bienfaiteur chaque membre est. Le conseil déterminerait ensuite qui appellerait quel membre pour le pousser à faire un don pour l'année à venir.

Ces membres du conseil d'église savent qu'avec certaines personnes il faut mettre un peu de pression. Alors vous leur envoyez trois ou quatre personnes importantes de l'église – des gens qu'ils respectent et dont ils veulent être bien vus. Imaginons que vous êtes un de ceux qui ont besoin d'un peu de pression. Ces personnes importantes frappent à votre porte, un soir. Quand vous les avez invitées à entrer, elles vous parlent des objectifs de l'église pour l'année à venir : construire un nouveau gymnase et faire quelques travaux annexes. Ils vous diront : « Nous allons faire une cuisine, et nous pourrons faire des repas à la fortune du pot et vos enfants auront un endroit où se réunir le soir. Et tous ceux qui donneront plus de mille dollars auront leur nom inscrit sur une liste dans le gymnase, et les autres pourront voir qui a fait une contribution de plus de mille dollars. Entre parenthèse, votre voisin a promis sa contribution – bien plus de mille dollars. »

Finalement, sous toute cette pression, vous dites : « Ok. Je suis d'accord. » Vous signez votre promesse même si vous n'êtes pas très enthousiaste. Ils ont fait ce qu'ils étaient venus faire. Ils ont pris vos dollars, et c'est tout ce qui les intéresse.

Le second type de donateur et celui qui est prêt à donner, il veut donner, il a juste besoin de savoir quel est le besoin. Avec ce type de personne, lorsque les membres de comité expliquent : « Nous pensons que l'église a vraiment besoin d'un nouveau gymnase --- » vous sautez sur l'occasion et vous dites : « Fantastique ! Je pense que c'est une idée géniale. Donnez-moi ma carte pour que je la signe. »

Le troisième type de donateur est celui qui observe, et dit : « Ces gosses n'ont rien à faire. Pas étonnant qu'ils fassent des bêtises. Nous n'avons aucune activité pour eux – pas de locaux, pas de centre de loisirs. Ce serait génial si quelqu'un créait une salle de sports et un centre de loisirs où ils pourraient se retrouver le soir. » Il se met à chercher et à poser des questions : « Avez-vous fait des plans pour un centre de loisirs dans l'avenir ? »

Les représentants du comité répondent : « Oui, en fait, cette année nous avons prévu de construire une salle de sports. »

« C'est fantastique ! Je vais chercher mon carnet de chèques. » Ce type de donateur a trouvé quelqu'un en harmonie avec ce qu'il désire faire.

De ces trois types de donateurs, dans quelle catégorie mettriez-vous Dieu ? Un tas de gens Le mettent dans la première catégorie. Ils prient : « Seigneur, si Tu m'aides à gagner à la loterie, je Te donnerai dix pour cent. Non, pas dix pour cent, mais vingt pour cent. Tu ne serais pas perdant ! Rien que des bénéfiques ! J'ajouterai même une fréquentation régulière... si Tu fais ça à ma manière. »

Pour Dieu, ce type de prière est réellement un argumentaire de vente. Vous pensez que Dieu n'a pas vraiment envie de répondre à votre prière, vous mettez donc la pression. Mais ceux qui pensent que Dieu peut être attrapé de cette manière se trompe complètement sur Son caractère.

D'autres pensent que la prière est un moment d'information : « Seigneur, Tu ne peux pas imaginer ce que j'ai vécu récemment. C'était vraiment dur ! L'autre jour, la banque m'a appelé pour me dire que mon compte est à découvert. » Ces gens racontent toute leur histoire à Dieu comme s'Il ne la connaissait pas déjà. Mais Jésus dit : « *Votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le Lui demandiez.* » (Matthieu 6:8). Il n'a pas besoin d'être informé – Il est déjà au courant !

Comment la Bible décrit-elle la nature de Dieu en ce qui concerne les dons ? Un jour le voyant Hanani vint voir le roi Asa et lui dit : « *Car l'Éternel parcourt du regard toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui.* » (2 Chroniques 16:9). Qu'est-ce que Dieu nous dit dans ce verset ? Il dit qu'Il cherche des gens dont le cœur est en harmonie avec Ses plans – des vies qui sont consacrées à ce qu'Il désire faire – afin de pouvoir déverser Ses ressources à travers eux. Dieu cherche des endroits pour travailler, des vies au moyen desquelles Il peut travailler, des vies dans lesquelles Il peut investir Ses ressources. Tout ce dont Il a besoin c'est d'un cœur qui Lui est totalement consacré, un cœur consacré à Ses desseins, et à Son plan.

Dans la situation de Anne, elle est enfin parvenue à dire : « Éternel, si Tu me donnes un fils, je Te le rendrai pour tous les jours de sa vie, afin qu'il Te soit totalement consacré. » (1 Samuel 1:11)

Maintenant elle s'est alignée sur l'objectif de Dieu, qui était de trouver un homme pour délivrer la nation, et Dieu est prêt à répondre à sa prière. Dieu avait attendu pour qu'elle soit prête à accepter ce qu'Il désirait faire pour la nation.

Comme nous l'avons vu, parfois Dieu attend parce qu'Il fait quelque chose en vous. Mais il y a une autre raison pour laquelle nos exaucements sont parfois retardés. Quelquefois, l'œuvre qu'Il doit faire n'est pas en nous, mais dans le monde spirituel. Comme nous l'avons vu plus tôt, le monde est en proie à une guerre spirituelle intense. Les forces de Dieu et les forces du mal combattent continuellement les unes contre les autres. Et comme la prière est une activité spirituelle, nos prières pèsent lourd dans ce combat. Satan lutte contre nos prières – et parfois, il retarde les réponses.

Prenons le cas de Daniel. Au chapitre 10, nous lisons que le règne de l'Empire babylonien passa sous l'autorité de l'Empire perse au moment où Cyrus devint roi. Au cours de la troisième année du règne de Cyrus, Babylone fut conquise et Daniel vécut alors sous le règne des Perses. Avec quelques amis, il décida d'aller au bord du fleuve pour s'attendre au Seigneur. Après un jeûne de vingt-et-un jours, l'ange du Seigneur apparut à Daniel. Il décrit la rencontre de cette manière : « *J'ai levé les yeux et j'ai vu un homme habillé de lin. Il avait autour de la taille une ceinture en or d'Uphaz. Son corps était comme de la chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude.* » (Daniel 10:5-6).

Terrifiés, les amis de Daniel s'enfuirent, et il se retrouva seul face à l'ange. Il perdit toute vigueur et tomba face contre terre, mais l'ange étendit la main vers moi et me toucha en disant : « *Homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout là où tu es, car j'ai été envoyé vers toi.* » Daniel se leva, tout tremblant. Puis l'ange lui dit : « *Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt-et-un jours ; mais Michel, l'un des principaux chefs est venu à mon secours, et je suis resté là, près des rois de Perse. Je suis venu pour te faire connaître ce qui va arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne aussi ces temps-là.* » (Daniel 10:11-14)

Satan a retenu la réponse pendant vingt-et-un jours en capturant l'émissaire que Dieu avait envoyé à Daniel avec la réponse à ses prières.

La guerre spirituelle est très réelle et c'est un obstacle majeur. À cause de ce combat, et parce que les prières prennent les caractéristiques d'une entité spirituelle, de nombreuses prières doivent être répétées avec persévérance.

C'est tout à fait naturel de s'impatienter en attendant les réponses à nos prières. David connaissait cette frustration. Le psalmiste demandait parfois : « Seigneur, pourquoi tardes-Tu ? Pourquoi attends-Tu si longtemps ? Réponds-moi vite ! » Mais nous devons avoir confiance que lorsque Dieu attend, Dieu a une raison. Il change quelque chose dans le monde spirituel, ou Il change quelque chose en vous. Continuez à prier, alignez votre volonté à la Sienne, et attendez patiemment. Si vos prières sont en harmonie avec les désirs de Dieu, vous pouvez être sûr qu'Il répondra au bon moment.

Sinon – c'est le sujet du chapitre suivant.



CHAPITRE 7

QUAND DIEU DIT "NON" – OU NE DIT RIEN DU TOUT

Ce qui nous pousse à prier, ce qui nous motive, c'est que des choses sont accomplies par la prière qui n'auraient pas été accomplies sans elle.

Lorsque nous prions, un certain nombre de choses peuvent arriver. Dieu peut dire "oui" immédiatement. Ou, comme nous l'avons vu dans le dernier chapitre, Il peut dire "oui" après un temps d'attente. Dans ce chapitre nous allons examiner deux autres possibilités : Dieu peut dire "non " ou Il peut ne rien dire du tout.

"Non" n'est pas toujours une mauvaise réponse. Nous pouvons initialement être déçu ou frustré par une réponse négative, mais à terme, quelle que soit la réponse que Dieu donne, c'est toujours la réponse juste. Personnellement, j'ai fini par apprécier les réponses négatives. Je suis reconnaissant pour les nombreuses fois où Dieu a entendu mon appel mais n'a pas répondu à ma prière telle que je l'avais offerte. J'ai souvent réfléchi aux énormes difficultés que j'aurais aujourd'hui si Dieu avait dit "oui" à toutes les prières que je Lui ai adressées.

Lorsque j'étais au lycée – c'est vraiment de l'histoire ancienne, du temps où Santa Ana n'avait qu'un seul lycée – il y avait un cabriolet Ford 36 à trois portes à vendre. C'était la voiture la plus élégante que vous ayez jamais vue – elle avait deux silencieux, de gros enjoliveurs chromés, deux projecteurs, deux phares antibrouillard, deux antennes, un capotage sur mesure – c'était une belle voiture !

Je convoitais cette voiture. Tous les jours quand je passais à vélo devant elle, je m'arrêtais, je tournais autour, j'admirais les emblèmes Buick à l'arrière. Elle était superbe !

Je me suis mis à prier : « Seigneur, j'aimerais emmener des enfants à l'église... si seulement j'avais une voiture. C'est difficile de les emmener sur mon vélo. Je voudrais cette voiture, Seigneur. J'ai besoin de cette voiture, afin de pouvoir Te servir ! Je T'en prie, donne-moi cette voiture. » Je priai et je priai pour cette voiture. Je la voulais désespérément. J'ai même jeûné quelques repas.

Je m'imaginai en train de conduire les enfants à l'église tous les dimanches – c'est vrai ! Mais j'avais aussi une autre image mentale. Je m'imaginai en train de passer devant le lycée à l'heure du déjeuner quand tous les jeunes mangeaient dehors. Je m'imaginai en train de démarrer en première, puis de relâcher l'accélérateur et de laisser le tuyau d'échappement pétarader – très impressionnant ! Je pouvais voir toutes les filles tourner la tête, voir cette élégante voiture noire et dire : « Ouah ! J'aimerais qu'il me propose de sortir avec lui pour que je puisse monter dans cette voiture ! »

« Seigneur, j'ai besoin de cette voiture pour emmener des jeunes à l'église. Je T'en prie, Seigneur ! »

Dieu répond à la prière – pas toujours comme nous le demandons, mais toujours pour notre bien. Après un mois ou deux, la voiture disparut – brisant mon cœur. Je rentrai à la maison et déversai ma plainte devant Dieu : « Tu ne m'aimes pas ! Tu ne t'occupes pas de moi. Tu ne réponds pas à la prière. » Ma tête était pleine de questions. Si Dieu ne répond pas à la prière, alors pourquoi prier ? Tout y passait.

Mais lorsque je regarde en arrière maintenant, je suis reconnaissant que Dieu n'ait pas répondu à cette prière. Cette voiture aurait pu détruire tout mon avenir. Dieu était sage, bien plus sage que moi. Il connaissait l'impact que cette voiture aurait pu avoir sur ma vie. Dans Son amour, Il me protégeait de moi-même. Je n'avais pas assez de bon sens, Il a donc dû outrepasser mes désirs et mes décisions.

Au fil des ans, Dieu et moi avons développé un accord tacite : Quand je Lui demande quelque chose qui n'est pas conforme à Son désir ou à Son objectif pour moi, Il doit simplement l'ignorer. C'est mon accord avec Dieu. Parce que je ne veux rien faire qui soit contraire au plan et à la volonté de Dieu pour ma vie. J'ai appris que la volonté de Dieu pour moi est la meilleure des choses qui puisse arriver. Je ne veux rien faire qui pourrait faire obstacle à l'œuvre de Dieu dans ma vie.

"Non" peut être la meilleure réponse pour nous – la meilleure réponse pour ceux que notre vie affecte. Regardez Paul : Il y avait quelque chose qui l'irritait – une chose qu'il appelait son « épine dans la chair ». Trois fois il a demandé à Dieu de la lui enlever, mais Dieu a refusé, ce qui s'est révélé être une bénédiction pour le reste d'entre nous, parce que l'exemple de Paul est un réconfort pour nous. Malgré son épine, et malgré le "non" de Dieu, Paul a continué à aimer, à servir, et à louer Dieu, ce qui nous aide à faire face à nos propres épines.

Dieu a utilisé cette épine pour nous bénir et nous réconforter, et Il l'a utilisée pour garder Paul dans l'humilité. Paul avait reçu une abondance de visions – des révélations – et sans cette épine dans sa chair, il aurait pu s'enorgueillir. Comme il le dit lui-même : « *Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me frapper et m'empêcher de m'enorgueillir.* » (2 Corinthiens 12:7). Paul était tellement conscient de la tentation de "s'enorgueillir" qu'il en parle deux fois dans la même phrase. Puis il ajoute : « *C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les insultes, dans les détresses, dans les persécutions, dans les angoisses pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je*

suis fort. » (2 Corinthiens 12:10). En fait, Paul avait appris à se réjouir de cette méchante épine, parce qu'à cause d'elle il faisait l'expérience de la force de Dieu.

Je suis content que Dieu ait dit non à Paul. Et je suis tellement béni qu'Il ait dit non à Jésus dans le jardin de Gethsémané lorsque Jésus Lui a demandé d'éloigner de Lui cette coupe, et que Jésus ait obéi et bu la coupe. Pourquoi ? Parce que Dieu voulait apporter le salut à chacun d'entre nous.

Il est important de noter qu'après avoir fait Sa requête, Jésus a ajouté ce qui est important dans toutes nos prières : « *Toutefois, que ce ne soit pas Ma volonté qui se fasse, mais la Tienne.* » (Luc 22:42). C'est la clé. « Seigneur, voici ce que je veux. Voici mon désir. Toutefois, que ce soit Ta volonté qui soit faite, et non la mienne. » Vous ne pouvez pas faire mieux ! Car le véritable but de la prière n'est jamais que ce soit ma volonté qui soit faite, mais celle de Dieu.

Donc parfois Dieu dit non parce qu'Il travaille sur un plus grand objectif. Et il y a ces situations où une réponse négative est donnée à cause d'un mauvais choix. Et même là, il se peut que Dieu travaille à travers ce refus.

Par exemple, Moïse priait que Dieu le laisse entrer dans la Terre Promise. Mais Dieu dit : « Non, Moïse. Pour le bien du peuple, tu ne peux pas entrer dans le pays. Tu as donné une mauvaise image de Moi au peuple. Maintenant il doit apprendre la leçon de l'obéissance. » Moïse, ce géant spirituel puissant, qui communiait avec Dieu face à face – n'a pas eu la permission d'entrer dans la Terre Promise. (Nombres 20:7-10)

Maintenant, considérez ceci. À travers les siècles, depuis cette époque jusqu'à maintenant, des parents ont raconté à leurs enfants l'histoire de Moïse, l'homme que Dieu a utilisé pour conduire les enfants d'Israël hors d'Égypte et dans leur propre pays. Ils ont raconté les prodiges de Moïse – comment il est monté sur la montagne et a reçu les tables de la loi de Dieu au milieu du feu et du tonnerre qui grondait, et comment son visage brillait et qu'il devait se couvrir d'un voile, et comment il a levé son bâton et que la Mer Rouge s'est ouverte en deux. Puis, en murmurant, ils ont raconté que Moïse n'avait pas pu entrer dans le pays parce qu'il avait désobéi à Dieu. »

Afin d'enseigner aux futures générations de la nation d'Israël la leçon de l'importance de l'obéissance complète, Dieu a dit "non" à la prière de Moïse.

À part ces situations où notre désobéissance empêche Dieu de nous bénir, qu'est-ce qui L'incite à dire non ? Sans compter ces moments où nos prières semblent ne rien produire du tout. Au fil des années, j'ai découvert que lorsque nos prières ne reçoivent pas de réponse, ou lorsque Dieu dit non, c'est en général pour une de ces quatre raisons.

QUATRE RAISONS POUR RECEVOIR UNE REPONSE NEGATIVE – OU PAS DE REPONSE DU TOUT

1. VOUS N'AVEZ PAS PRIÉ

Il faut se demander : Avez-vous vraiment prié au sujet de la situation en question ? Avez-vous demandé à Dieu l'aide dont vous avez besoin ?

Parfois nous pensons que nous avons prié pour un sujet, parce que nous y pensons constamment, que nous le méditons et que nous en parlons à tout le monde. Mais avant que vous ne vous soyez

arrêté pour prier, vous n'en avez pas encore parlé avec Dieu. Jacques nous donne la première raison pour une prière qui ne reçoit pas de réponse : « *Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.* » (Jacques 4:2). Souvent le problème est aussi simple que ça. Je n'ai pas reçu de réponse parce que je n'ai pas demandé.

Un jour, une femme s'est approchée du capitaine d'un paquebot qui traversait l'Atlantique pendant une grosse tempête. En voyant les vagues qui se brisaient sur le pont, elle dit : « Allons-nous nous en sortir, Capitaine ? »

« Madame », répondit le capitaine, « nous allons devoir faire confiance au Seigneur ! »

« Oh, la la » dit la dame, « Je ne savais pas que c'était si grave ! »

Nous agissons comme si nous avions atteint le bout lorsque nous nous décidons enfin à faire confiance au Seigneur. C'est comme si nous pensions : « J'ai tout essayé. Il n'y a plus d'autre option. Il ne reste plus que la prière ! » C'est comme si Dieu était le dernier recours au lieu du premier.

Oh le gâchis que nous faisons quand nous agissons avant d'avoir cherché la volonté du Seigneur dans la prière ! Quelquefois, nous sommes notre pire ennemi – les fois où nous avons pris une décision avant de prier, simplement parce que le choix semblait si évident : « Qu'est-ce que tu veux dire, prier ? Tout le monde peut voir que c'est ce qu'il faut faire dans cette situation ! »

Josué découvrit quelle erreur cela peut être. En conduisant les enfants d'Israël dans la Terre Promise, Josué et le peuple avaient conquis Jéricho, Béthel et Aï. Alors qu'ils allaient avancer dans le pays, un groupe d'hommes en haillons s'approcha d'eux. Leurs chaussures étaient usées et raccommodées et leur pain sec et en miettes.

Les étrangers dirent à Josué : « *Tes serviteurs viennent d'un pays éloigné, sur le renom de l'Éternel, ton Dieu ; car nous avons entendu parler de Lui, de tout ce qu'Il a fait en Égypte, et de la manière dont Il a traité les deux rois des Amoréens au-delà du Jourdain – Sihon roi de Hesbon, et Og, roi de Basan, qui était à Ashtaroth. Et nos anciens et tous les habitants de notre pays nous ont dit : Prenez avec vous des provisions pour le voyage, allez au-devant d'eux, et vous leur direz : Nous sommes vos serviteurs, et maintenant faites alliance avec nous. Voici notre pain, il était encore chaud quand nous en avons fait provision dans nos maisons le jour où nous sommes partis pour venir vers vous, et maintenant il est sec et en miettes. Ces outres à vin, que nous avons remplies toutes neuves, les voilà déchirées ; et nos vêtements et nos souliers se sont usés par l'excessive longueur de la marche.* » Le récit continue en disant : « *Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions, mais ils ne consultèrent pas l'Éternel.* » (Josué 9:9-14).

Josué signa l'alliance et en le faisant, il disait : « Nous n'avons pas besoin de consulter Dieu à ce sujet. Regardez ce pain rassis. Regardez les trous dans les chaussures de ces gars. Nous n'avons pas besoin du conseil de Dieu à ce sujet. »

Josué, les enfants d'Israël et les étrangers voyagèrent ensemble. En arrivant à la ville suivante – la ville de Gabaon – Josué se mit à déployer les troupes pour l'attaquer. Mais les étrangers l'arrêtèrent en disant :

« Oh non, vous ne pouvez pas attaquer cette ville ! »

« Que voulez-vous dire ? » demanda Josué. « Elle nous barre le chemin et nous allons la conquérir. De plus, vous nous avez dit que vous veniez de très loin ! »

Les hommes protestèrent : « Non ! Nous sommes de cette ville. »

Josué comprit alors qu'il s'était fait duper.

Dans l'hymne « *What a Friend we have in Jésus* » (Quel Ami nous avons en Jésus), un couplet déclare : « Que de chagrin inutile lorsque nous n'apportons pas tout à Dieu dans la prière ! » (traduction libre).

« *Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.* » Assurez-vous que vous n'allez pas de l'avant avant d'avoir cherché la direction du Seigneur. Vous vous éviterez un tas de problèmes et un tas de souffrance.

2. UN PECHE NON-CONFESSE A INTERROMPU LA CONNEXION

La prière est une connexion avec Dieu. Et les connexions peuvent être interrompues.

Pensez au téléphone. Quelle invention intéressante ! Je peux me saisir du combiné, composer un numéro et me connecter instantanément à un ami dans une autre ville ou même dans un autre pays. Mais si quelqu'un a coupé le fil du téléphone ? ... Je peux toujours composer le numéro et parler dans le combiné. Je peux même m'imaginer en train de parler à mon ami avec conviction des choses que nous pourrions faire s'il vient me rendre visite. Je peux même être très persuasif, mais je parle en vain, parce qu'il n'y a pas de connexion entre nous.

Quelquefois les gens offrent des prières très convaincantes, mais la connexion entre Dieu et eux a été interrompue. Ils pensent : « Je sais que je ne vis pas comme je le devrais, mais ça n'a pas d'importance parce que je continue à prier. » Mais ces prières n'ont aucun sens parce qu'il n'y a pas de connexion.

Quelles sont quelques-unes des choses qui peuvent interrompre la connexion entre Dieu et nous ?

La première chose est le péché. Comme le dit David dans le Psaume 66:18 : « *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.* » En Ésaïe 59:1-2, le prophète dit : « *Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni Son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent Sa face et L'empêchent de vous écouter.* »

Lorsque notre connexion avec Dieu est coupée, le problème n'est pas avec Dieu. Le problème est de notre côté. Nous avons rompu la connexion en péchant, parce que le péché brise la relation entre Dieu et nous. Il est impossible d'avoir une communion profonde avec Dieu si nous entretenons du péché dans notre vie.

Y a-t-il du péché dans votre vie en ce moment ? Y a-t-il quelque chose dont Dieu vous a parlé, mais que vous refusez d'abandonner ? Il est important que vous réalisiez qu'en ne le donnant pas au Seigneur, vous gardez de l'iniquité dans votre cœur, ce qui signifie que votre connexion avec Dieu est rompue et que vos prières seront bloquées.

3. VOUS DEMANDEZ AVEC DE MAUVAISES MOTIVATIONS

Une autre question qui coupe votre connexion avec Dieu c'est le fait de prier avec de mauvaises motivations. Jacques l'explique de cette manière : « *Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.* » (Jacques 4:3). Autrement dit,

vous demandez les choses que vous désirez sans considérer ce que Dieu veut. Vous demandez des choses pour satisfaire votre convoitise pour le plaisir.

Ce qui peut être très subtil – si subtil que souvent, nous ne sommes pas conscient que nous prions avec un motif égoïste. Je suis embarrassé de l'admettre, mais je me souviens d'un tel moment dans ma propre vie. Au cours de mes premières années de ministère, j'étais pasteur d'une petite église de Tucson, en Arizona, qui me donnait un salaire de 25 dollars par semaine. Comme vous pouvez l'imaginer, il était difficile de joindre les deux bouts avec juste 25 dollars par semaine. Je me souviens que j'allais dans le désert proche du Massif de Sahuarita où je passais des heures à jeûner et prier que Dieu bénisse notre petite église. Je Lui demandais d'envoyer davantage de familles afin que nous puissions avoir un réel impact sur la ville de Tucson. Est-ce que je voulais vraiment que des gens soient sauvés et que notre communauté soit impactée ? Bien sûr. Mais j'avais un autre motif, un motif égoïste. Dans mon cœur, je pensais : « Quelques familles supplémentaires signifierait de meilleures offrandes, ce qui voudrait peut-être dire qu'ils augmenteraient un peu mon salaire, ce qui rendrait les choses tellement plus faciles. » Cela alimentait mes prières. « Seigneur ! Envoie un réveil ! Envoie de nouvelles familles dans notre église ! »

Comme le cœur est trompeur ! Parfois nous ne réalisons même pas combien nos motivations sont impures.

Voici un autre exemple. Imaginons qu'une épouse chrétienne prie pour son mari non-croyant. « Seigneur, aide-le à accepter Jésus-Christ. Aide-le à venir à l'église avec moi et à avoir le désir de Te servir. » Il n'y a rien de mal avec cette prière, si ? Mais disons que, tout au fond de son cœur, elle pense : « Je suis fatiguée d'aller seule à l'église et de voir les gens me regarder avec pitié. Je suis fatiguée de voir les couples venir ensemble et de m'asseoir seule semaine après semaine. J'aimerais que mon mari vienne avec moi. S'il devenait chrétien, il pourrait même être un peu plus prévenant quand il est à la maison. Nous nous disputerions probablement moins souvent et il me traiterait sans doute mieux. Seigneur, sauve-le ! Sauve mon mari, Seigneur ! »

Les motivations ont leur manière de se révéler. Imaginons que le mari vienne à Christ, qu'il commence à venir à l'église et s'implique dans le ministère. Un jour, après avoir servi pendant quelque temps, il rentre à la maison et dit : « Tu sais, Chérie, le Seigneur a vraiment parlé à mon cœur, je crois qu'Il m'appelle au ministère, alors j'ai décidé d'abandonner ma carrière. »

« Quoi ? » s'exclame l'épouse. Ça ne fait pas partie du plan. « Ministère ? Comment allons-nous survivre ? »

« Et bien », commence-t-il, « il faudra vendre notre maison --- »

Oh, noon !

Et la motivation est révélée. Cette prière pour le salut de son mari n'était qu'une prière opportuniste. Mais quand la pression monte, la vérité devient apparente.

David dit : « *Sonde-moi ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie* » (Psaume 139:23-24). Voilà une bonne prière. Nous avons besoin que Dieu sonde nos cœurs, parce qu'ils sont *tortueux par-dessus tout et ils sont incurables*, et nous ne le savons pas toujours. Nous entendons nos propres prières et nous pensons : « Que c'est beau ! Je demande des choses légitimes et bonnes. » Mais la vérité subtile c'est que derrière ces belles prières se cachent des motifs égoïstes.

4. VOUS AVEZ UN ESPRIT QUI NE PARDONNE PAS

La quatrième chose qui peut briser votre connexion avec Dieu c'est un esprit qui ne pardonne pas. Lorsque Jésus parlait de la prière, Il la liait souvent à un besoin de pardonner. « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » (Matthieu 6:12). À la fin de Sa prière, Jésus s'est arrêté et a mis l'accent sur la demande de pardon en disant : « *Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* » (Matthieu 6:15).

La distance la plus courte entre deux points n'est pas toujours la ligne droite. Jésus dit : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.* » (Matthieu 5:23-24). Autrement dit, il se peut que la distance la plus courte entre vous et Dieu ne soit pas un chemin direct – il se peut que ce chemin passe par la maison d'un frère offensé. Réconciliez-vous avec votre frère. Pardonnez. Puis venez présenter votre offrande.

Nous sommes parfois chiche avec notre pardon. Mais Jésus a abordé cette question lorsque Pierre, qui essayait probablement de l'impressionner, fit cette suggestion : « *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?* » Je pense que Pierre a pensé qu'il pouvait aller jusque-là et que dans sa tête il pensait : « Tu ne trouves pas que je grandis en grâce et en compréhension, Seigneur ? N'es-Tu pas fier de moi ? » Ce fut donc probablement un choc quand Jésus a répondu : « *Je ne dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.* » (Matthieu 18:21-22)

Quatre cent quatre-vingt-dix fois ? C'est beaucoup de pardon ! Je suis sûr que Jésus pensait que Pierre se perdrait dans ses calculs avant d'en arriver là et qu'il aurait réalisé que le pardon n'est pas une question de mathématiques – c'est une question d'esprit.

Sur le chemin de l'église, récemment, je me suis mis à penser à tout ce que Dieu m'a pardonné, et à toute la grâce qu'Il m'a accordée. J'étais conscient du fait que je ne mérite pas ce pardon ni cette grâce. Et tandis que je méditais sur la bonté de Dieu, deux choses arrivèrent. J'ai ressenti le besoin de Le remercier et de L'adorer. Et j'ai pris conscience tout à nouveau de la nécessité de nous pardonner les uns les autres. À la lumière de tout ce que Dieu nous a pardonné, qui sommes-nous pour nous accrocher à des griefs mineurs ? Qui sommes-nous pour dire : Je ne pardonnerai jamais à untel de m'avoir fait une telle chose ?

Lorsqu'il y a une discussion sur le pardon, invariablement quelqu'un va dire : « Oui, mais vous ne savez pas ce que cette personne m'a fait. Si vous saviez comme elle a été horrible envers moi, vous comprendriez que je ne peux tout simplement pas lui pardonner. »

Je sais que ça peut être difficile. Les gens vous disent des choses, ou vous font des choses, ils profitent de vous, et vous pensez : « Je ne peux pas lui pardonner ça, c'est impossible. » J'en ai fait l'expérience moi-même. Mais je sais que je dois pardonner parce que je ne veux pas couper la connexion entre Dieu et moi. Je ne veux pas perdre les bénédictions qu'Il veut envoyer dans ma vie. Alors, lorsque je rencontre des situations où le pardon est nécessaire mais semble impossible, je prie : « Seigneur, aide-moi. Aide-moi à pardonner. Fais une œuvre dans mon cœur. Je ne peux pas y arriver par moi-même ; je n'en ai pas les moyens. Mais Toi, Tu peux. » Et Il le fait. Dieu ne nous demande jamais de faire quelque chose sans nous donner la force d'obéir. Si je suis d'accord de pardonner, Dieu me donnera la capacité de pardonner.

Souvenez-vous que ne pas pardonner à quelqu'un vous blesse vous plus que cela ne blesse l'autre personne. Pensez-vous que ça vaille la peine de refuser de pardonner quand vous savez que vous allez vous priver de bénédiction et couper la connexion entre Dieu et vous ?

FAITES UN INVENTAIRE

Voici donc une liste de contrôle pour vous. S'il vous semble que Dieu n'a pas répondu à vos prières, ou si Ses réponses ont été négatives, posez-vous quelques questions : Y a-t-il du péché dans votre vie ? Y a-t-il des questions que Dieu a abordées avec vous ? Priez-vous avec la bonne motivation ? Devez-vous pardonner à un frère ou à une sœur ? Débarrassez-vous de ces obstacles, ces choses qui interrompent votre connexion avec Dieu, et voyez ce qui se passe. Vous découvrirez une nouvelle puissance dans la prière.



CHAPITRE 8

LE MANQUE DE PRIERE

Est-ce que vous réalisez que Dieu veut faire de grandes choses pour vous – et de grandes choses en vous ? C'est vrai ! Pendant que vous marchez avec le Seigneur, si vous Le laissez faire, Dieu vous élèvera jusqu'au plus haut niveau, et Il fera tout ce qu'Il pourra pour vous – à ce niveau. Malheureusement, très souvent nous limitons ce que Dieu veut faire dans nos vies en insistant sur nos voies au lieu d'accepter Sa voie. Dieu voudrait faire bien plus pour nous ! Mais nous sommes trop souvent occupés à insister : « C'est comme ça que je veux le faire, Seigneur ! » Si vous rejetez le plan de Dieu et exigez de faire les choses à votre manière, vous passerez du meilleur de Dieu pour votre vie – les choses qu'Il veut faire en vous et pour vous – à un second, ou un troisième choix – ou pire.

Tel fut le cas avec Israël. Bien qu'autrefois une théocratie, une nation gouvernée par Dieu, le moment vint dans l'Histoire d'Israël où le peuple n'a plus voulu que Dieu règne sur lui. Au contraire, il voulait être comme toutes les autres nations, et ils ont demandé un roi, ce qui s'est avéré être un désastre national lorsqu'Israël est passé d'une théocratie à une monarchie.

Dieu a laissé faire Israël. Il a répondu aux exigences du peuple et a ordonné à Samuel d'oindre Saül comme roi. Remarquez que Dieu n'a pas annoncé : « J'en ai terminé avec vous ! » avant d'exterminer les Israélites. Ils étaient toujours le peuple de Dieu. Cependant, Dieu voulait que les Israélites sachent qu'Il était mécontent de leur décision. Par l'intermédiaire de Samuel, Il leur a dit qu'Il allait envoyer la pluie sur leurs champs de blé prêts à être moissonnés. La pluie vint et le peuple prit peur. Ils ont crié au Seigneur : « *Nous avons péché !* » et ils ont supplié Samuel, leur prophète : « *Prie l'Éternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas ; car nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi.* » (1 Samuel 12:10, 19)

Samuel répondit : « *N'ayez point de crainte ! Vous avez fait tout ce mal, mais ne vous détournez pas de l'Éternel, et servez l'Éternel de tout votre cœur... L'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de Son grand nom, car l'Éternel a résolu de faire de vous Son peuple.* » Puis Il dit ces paroles étonnantes : « *Je ne veux certes pas pécher contre l'Éternel en cessant de prier pour vous.* » (1 Samuel 12:20, 22-23)

Selon ce passage, c'est un péché de ne pas prier. Combien de fois avez-vous été coupables de ce péché ?

Imaginez quel chagrin ce doit être pour Dieu quand vous ne priez pas. Le Créateur de l'univers vous a invité à communier avec Lui. Il vous a invité à entrer dans Sa présence pour Lui parler de vos problèmes ou de vos besoins. Pourtant, trop souvent nous ignorons cette invitation.

Imaginez trouver dans votre boîte aux lettres une lettre portant le sceau gravé, en couleur et en relief du Président des États-Unis. Vous ouvrez la lettre et vous trouvez une invitation formelle pour la Maison Blanche, tous frais payés. Que feriez-vous ? La jetteriez-vous ? Que vous soyez d'accord avec lui ou non, le Président est une personne importante. Ne répondriez-vous pas à son invitation ? Bien sûr que si !

Si vous répondez à l'invitation d'un être humain avec courtoisie, pensez au chagrin de Dieu lorsque vous refusez Son invitation.

Vous pouvez dire : « Je n'ai pas le temps de prier. » Mais, laissez-moi vous demander : Avez-vous le temps de regarder la télévision ? Nous trouvons toujours le temps de faire les choses que nous voulons vraiment faire. Si nous ne prenons pas le temps de prier, Dieu doit assumer que nous ne voulons pas vraiment communier avec Lui. Et cette supposition est correcte.

Notre chair se rebelle contre la prière parce que c'est un exercice de l'esprit. C'est pourquoi nous nous sentons si fatigué dès que nous nous mettons à prier. Nous disons : « J'ai trop sommeil pour prier maintenant, Seigneur. » La chair se rebelle contre l'exercice spirituel de la prière.

Souvenez-vous que nous sommes en guerre. L'esprit et la chair combattent constamment l'un contre l'autre. Donc chaque fois que nous entrons dans un exercice spirituel, la chair se rebelle. Nous trouvons toute sorte d'excuse : « Je suis trop fâché pour prier », ou : « Je suis trop faible pour prier. »

En plus d'être un chagrin pour Dieu, le manque de prière entrave l'œuvre de Dieu dans nos vies.

Vous demanderez peut-être : « Dieu n'est-Il pas souverain ? Ne peut-Il pas faire ce qu'Il veut ? Ne règne-t-Il pas sur l'univers tout entier ? Ses desseins ne s'accompliront-ils pas de toute manière ? Comment le manque de prière peut-il entraver l'œuvre de Dieu ?

C'est vrai que Dieu est souverain. Mais c'est vrai aussi que Dieu a fait de nous des agents moralement libres. Nous avons la capacité de choisir et d'agir librement, et Dieu respecte cela. Dieu veut faire de nombreuses choses en vous et à travers vous, mais Il ne vous imposera ni Sa volonté ni Ses désirs. Il vous a donné la capacité de choisir, et Il honore vos choix.

Cela signifie-t-il que le manque de prière limite l'œuvre de Dieu sur la terre ? Non. Le manque de prière fait obstacle à l'œuvre que Dieu veut faire dans votre vie, parce qu'Il n'outrépassera pas votre volonté, mais Ses desseins pour la terre ne sont pas limités par notre faiblesse ou notre inactivité.

Dieu a un plan pour cette terre, et Il mènera ce plan à bien. Dieu peut travailler comme Il le veut. Les anges sont Ses serviteurs. La création obéit à Sa Parole. Dieu est totalement souverain, tout puissant. Il n'a pas besoin de notre aide, mais Il nous permet de L'aider. Quel cadeau incroyable !

Parce que Dieu choisit d'utiliser des instruments humains, on entend souvent les gens dire des choses comme : « Si vous n'aidez pas Dieu dans Son projet, le programme va échouer – et vous serez responsable ! Et vous devrez vous tenir devant Dieu et rendre compte de cet échec ! » Ce n'est pas vrai. Même si nous échouons, Dieu ne va pas échouer. Dieu accomplira Ses desseins d'une manière ou d'une autre.

Quand la survie de la race juive fut menacée par un édit cruel, Mardochée a dit à Esther : « *Si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez.* » (Esther 4:14). Il la prévenait que lorsque le plan de Haman entrerait en action et que les Juifs seraient anéantis, elle n'échapperait pas à l'édit, bien qu'elle soit dans le palais.

De la même manière, si vous ne faites pas la volonté de Dieu, la délivrance viendra d'ailleurs. Vous perdrez la bénédiction et la récompense d'avoir été le compagnon de travail de Dieu, mais le programme et le dessein de Dieu n'échoueront pas. En choisissant de vous utiliser pour faire Sa volonté, Dieu vous donne l'occasion bénie de connaître la joie de travailler avec Lui. Puis, lorsqu'il y a des résultats, Il vous récompense comme si c'était vous qui aviez fait le travail ! Lorsque vous irez au ciel, vous serez récompensé pour ces accomplissements, alors que c'est Dieu qui a tout fait !

Dieu nous ordonne de prier. Par conséquent, le fait de ne pas prier, non seulement nous prive de la bénédiction de travailler avec Dieu, mais c'est aussi un acte de désobéissance envers Dieu. La Bible dit : « *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 5:17) et : « *il faut toujours prier et ne point se relâcher.* » (Luc 18:1). Ne pas prier est un péché parce que je désobéis au commandement de Dieu.

Nous devons prier les uns pour les autres. Je suis convaincu qu'en tant que pasteur, je pêche si je ne prie pas pour mon troupeau. L'Écriture dit : « *Priez les uns pour les autres.* » (Jacques 5:16). « *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.* » (Galates 6:2)

Puisque nous sommes sur le sujet de la prière les uns pour les autres, j'aimerais vous rappeler que Paul nous encourage à prier pour les serviteurs de Dieu (Colossiens 4:3). Que Dieu aide Ses serviteurs ! Les gens placent souvent les serviteurs de Dieu sur un piédestal et font de nous ce que nous ne sommes pas. Nous sommes tous trop humains. J'aimerais être plus saint, mais je ne le suis pas !

En fait les serviteurs de Dieu ont des problèmes comme tout le monde. Nous avons les mêmes épreuves, peut-être même à un degré encore plus élevé que la plupart des Chrétiens. Souvent les attaques de Satan sont encore plus lourdes à cause de notre position d'autorité spirituelle et de leadership.

Une fois quelqu'un a demandé à Spurgeon le secret de son succès. Il a répondu : « Mes paroissiens prient pour moi. » C'est ce que Paul recommandait : « *Priez pour nous.* » Il voulait la prière afin que Dieu « *ouvre des portes pour la Parole.* » Quand il écrit cette lettre, Paul est en prison. Il aurait pu leur demander de prier pour sa libération. Il aurait pu dire : « Priez pour que Dieu ouvre la porte de cette prison et me sorte de là ! » Au contraire, Paul pria que Dieu ouvre des portes pour qu'il puisse annoncer librement la Parole.

Je n'ai pas peur de dire que je sollicite vos prières. Si vous le voulez bien, priez que Dieu me remplisse continuellement de Son Esprit pour que j'aie Sa puissance. Priez que Dieu m'aide à annoncer ces choses qui Lui plaisent, pas nécessairement les choses qui plaisent aux gens et qui les enthousiasment. Priez que je sois un serviteur fidèle qui annonce les mystères de Christ, et qui démontre Son amour ; que je sois un exemple pour le troupeau, et que je marche humblement devant Dieu comme Il le désire.

Priez pour ceux qui vous servent. Nous avons besoin de vos prières. Et nous, à notre tour, nous prions pour vous.

LES CAUSES DU MANQUE DE PRIERE

Il peut y avoir de nombreuses causes au manque de prière – la paresse, le manque d'intérêt, peut-être même la peur. Mais en général le manque de prière est dû à l'une des quatre causes suivantes :

1. L'IMPATIENCE

Parfois, notre manque de prière est le résultat de notre impatience. Nous commençons à prier pour un problème dans la vie d'une autre personne, mais lorsque le problème ne disparaît pas immédiatement, nous nous décourageons et nous cessons de prier. Ou bien nous sommes agacés par les échecs de quelqu'un, bien que nous ayons ces mêmes fautes dans nos propres vies. Nos péchés semblent toujours plus horribles quand ils sont commis par quelqu'un d'autre.

Samuel avait prié que Dieu change le cœur du peuple pour qu'il n'insiste plus pour avoir un roi. Samuel voulait que Dieu règne sur la nation. Mais après toutes ses prières, les enfants d'Israël continuaient à réclamer un roi. Samuel aurait pu être dégoûté et dire : « Je ne continue pas à prier pour ce peuple entêté, à la nuque raide ! Ils ont ce qu'ils ont demandé, qu'ils en récoltent les conséquences ! » Mais il n'a pas cessé de prier. Au contraire, il leur a dit : « *Je ne veux certes pas pécher contre l'Éternel en cessant de prier pour vous ! Au contraire, je vous enseignerai le bon et le droit chemin.* » (1 Samuel 12:23)

2. LES EXIGENCES

Dans cette société nous nous sommes permis de devenir bien plus occupés que Dieu ne l'avait prévu à l'origine. Lorsque le Seigneur a créé nos corps, Il voulait que l'homme vive à un rythme beaucoup plus facile et plus détendu que nous ne vivons maintenant. Aujourd'hui, notre style de vie et notre société travaillent contre nous quand il s'agit de trouver du temps pour être seul avec le Seigneur.

Les gens ignorent rarement le travail afin de passer du temps avec Dieu, mais ça ne les gêne pas du tout d'ignorer Dieu pour passer plus de temps à travailler. Nous justifions notre attitude en disant : « J'ai un prêt immobilier à rembourser, je dois prendre un deuxième boulot », ou bien : « Jean a besoin d'un appareil dentaire, le travail passe avant. » Il y a tellement d'exigences sur notre temps, notre attention et notre énergie ! Ce que nous ne réalisons pas c'est que c'est nous qui mettons beaucoup de ces exigences sur nous-mêmes, et que nous payons le prix fort pour les satisfaire. Non seulement cela ajoute du stress à nos vies, mais cela nous prive de moments passés avec le Seigneur.

3. LES DISTRACTIONS

Avez-vous remarqué comme il est difficile de trouver un endroit tranquille pour prier ? C'est de plus en plus difficile de trouver un endroit calme pour être seul avec le Seigneur. Ce monde est bruyant, encombré, et surpeuplé – et il le devient de plus en plus chaque jour. Satan utilise ce bruit et ces nuisances pour essayer de vous empêcher de passer du temps avec le Seigneur.

Et si vous trouvez un endroit calme pour rencontrer Dieu, que se passe-t-il alors ? Des distractions se produisent. Nous avons déjà parlé du fait que très souvent, lorsque finalement nous nous

agenouillons pour prier, le téléphone sonne, ou quelqu'un frappe à la porte, ou les enfants arrivent en courant, en criant et en se chamaillant. Ou alors vous vous mettez à penser à tout ce que vous avez besoin d'acheter au supermarché, ou à ce coup de téléphone que vous devez vraiment passer.

Il ne faut pas grand-chose pour détourner notre attention de Dieu, et Satan le sait.

4. LA SOMNOLENCE

Si l'impatience n'étouffe pas notre vie de prière, si les exigences ne nous empêchent pas de passer du temps avec Dieu, et si les distractions n'entravent pas notre moment avec Lui, la somnolence le fera.

Le fait d'être constamment occupé est en partie responsable de notre fatigue. Nous ne dormons plus assez. Alors, lorsque nous finissons par trouver un moment de liberté, nos corps réclame du repos. Regardez ce qui se passe après une journée bien remplie et mouvementée ; vous vous agenouillez près de votre lit, vous mettez la tête dans vos bras, et vous commencez à prier. Votre corps reconnaît que c'est une super position pour dormir, et avant de vous en rendre compte, vous vous êtes endormi – au beau milieu d'une prière. Au bout d'un moment vos jambes et vos genoux commencent à vous faire mal, et l'inconfort vous réveille. Et vous réalisez que vous vous êtes endormi en plein travail !

Une position encore plus dangereuse c'est de vous allonger sur le lit et de prier avec votre tête sur l'oreiller. Ici je dois avouer que je m'endors tous les soirs en parlant avec le Seigneur. J'aime communier avec le Seigneur jusqu'à ce que je m'endorme. Mais il est nécessaire de prendre du temps dans la journée pour parler avec Dieu avec un esprit actif et vigilant.

DES SOLUTIONS

Alors, que pouvons-nous faire pour vaincre notre problème d'absence de prière ? J'ai quelques suggestions pratiques :

1. GARDEZ LE CAP

N'abandonnez pas ! Ne laissez pas votre impatience vous voler la victoire que Dieu veut vous donner. Dites-vous que chaque prière que vous offrez pour une autre personne affaiblit l'ennemi un peu plus. Quand vous commencez à penser : « À quoi ça sert ? » arrêtez cette pensée dans son élan et demandez à Dieu un regain de force pour accomplir votre tâche. Priez fidèlement, quel que soit le temps nécessaire.

2. PRENEZ LE TEMPS

Tout le monde a des contraintes de temps. La solution est de mettre Dieu en tête de votre liste et de vous discipliner pour prendre le temps de prier. Vous ne trouverez jamais le temps de prier. Vous devez prendre le temps.

La vie est faite de priorités. Puisque vous ne pouvez pas faire tout ce que vous voulez faire, vous devez choisir de sacrifier les choses les moins importantes pour garder les plus importantes. Un homme sage fait bon usage de son temps et maintient ses priorités dans une juste perspective.

La prière est l'activité la plus importante que vous puissiez jamais entreprendre. Elle doit être à la tête de votre liste de priorités de choses à faire. Même si vous devez sauter le moment de manger ou de lire votre journal, vous devez prendre le temps de prier.

3. LUTTEZ CONTRE LES DISTRACTIONS

Il peut être nécessaire de faire quelques efforts pour trouver un endroit calme et privé pour rencontrer Dieu, mais cela en vaut la peine. Soyez créatifs ! Souvent je vais me promener avec le Seigneur, à pied ou en voiture pour être seul avec Lui. Je me lève aussi bien plus tôt que le reste de ma famille, j'ai donc toute la maison pour moi. La prière est plus importante pour moi que mon sommeil, et le téléphone sonne très rarement au petit matin, il y a donc moins de chance d'être interrompu.

Pour empêcher mon esprit de vagabonder, en général j'exprime mes prières. Il est vrai que Dieu sait ce qu'il y a dans mon cœur, mais lorsque j'essaie de prier dans mon cœur, souvent mon esprit vagabonde. Pendant un moment je pense : « Je T'en prie, Seigneur, prends soin de ceci ou de cela. Merci de m'avoir béni avec... » mais très rapidement, mon esprit s'égaré, et je me mets à penser aux conditions du surf à Hawaï, et à la beauté de la prochaine série de vagues – « Désolé, Seigneur ! » Par contre, lorsque j'exprime ma prière, je suis obligé de penser à ce que je dis, et je me concentre sur ma conversation avec le Seigneur.

J'ai découvert que c'est mieux pour moi de prier lorsque je suis assis dans un fauteuil. Je ne ferme même pas les yeux – c'est beaucoup trop dangereux ! Quand j'étais enfant, on m'avait dit que si je ne fermais pas les yeux, le Seigneur ne m'entendrait pas. Un pasteur a raconté une fois que lorsqu'il jouait au basket au collège, l'équipe avait décidé de prier avant de jouer. Un des jeunes avait dit : « Tout le monde ferme les yeux ou nous allons perdre ! » Pendant qu'ils priaient, il a jeté un coup d'œil pour voir si tous les yeux étaient fermés. Et quand l'équipe avait perdu, il avait pensé que c'était de sa faute. Il s'était senti coupable pendant des années !

Cependant les Écritures nous disent que nous devons prier sans cesse (1 Thessaloniens 5:17), ce qui indique certainement que la prière n'est pas une position du corps. Si je dois m'agenouiller pour prier, prier sans cesse voudrait dire que je passerais tout mon temps à genoux.

De la même manière, Dieu ne s'attend pas à ce que nous fermions les yeux pour prier, parce que la prière incessante voudrait dire que je n'ouvrerais jamais les yeux ! Que mes yeux soient ouverts ou fermés, Dieu entend mes prières de la même façon.

4. LUTTEZ CONTRE LA SOMNOLENCE

J'ai découvert qu'une bonne solution à la somnolence pendant que je prie, c'est de marcher. Si je marche, je ne peux pas m'endormir. Si je suis dans une pièce, je fais les cent pas. Parfois je vais me promener dans un champ ou dans le jardin pour parler à Dieu. C'est pendant ces promenades que j'ai eu mes moments de prière les plus efficaces et les plus bénis.

Voici une autre suggestion pratique : Dormez davantage. Arrêtez la télé et dormez huit heures. Vous travaillerez plus efficacement, vous vous sentirez mieux, et vous risquerez moins de vous assoupir pendant votre temps de prière. Essayez ça !

5. SOYEZ VRAI AVEC DIEU

Vous prierez plus régulièrement si vous voyez la prière pour ce qu'elle est – une conversation avec le Dieu qui vous aime. Trop souvent, les gens essaient d'améliorer leur vie de prières en y ajoutant des termes "religieux", des tonalités bizarres et des cris. Ils ont peut-être entendu quelqu'un d'autre prier et ils essaient d'incorporer les petites particularités de cette personne dans leurs propres prières. Ils utilisent une voix spéciale et ajoutent à leurs paroles une touche de vibrato pour leur donner plus d'impact. Je crois qu'ils pensent impressionner Dieu en priant de cette manière. Mais cela ne L'impressionne pas. Seriez-vous impressionné si votre enfant venait vous voir en vous parlant de cette manière artificielle ? J'en doute.

Soyez vrai avec Dieu. C'est facile – et j'imagine, très tentant – d'écarter la prière quand elle devient cette grosse production dramatique chaque fois que vous vous agenouillez pour prier. C'est épuisant ! Je pense qu'après un moment, on doit se décourager.

Quand je prie, je parle à Dieu tout comme je parlerais à mon ami le plus proche. Dieu sait qui je suis. Je n'ai jamais éprouvé le besoin d'utiliser un "ton de prière". Je lui dis tous mes problèmes, mes doutes et mes questions – et je le fais très simplement. J'essaie d'être le plus honnête possible avec Lui. C'est aussi bien, parce qu'Il sait quand je ne le suis pas ! Si j'essaie de passer quelque chose sous silence, je suis le seul à me faire avoir. Dieu ne se laisse pas avoir.

Je peux dire, par exemple : « Seigneur, Tu sais que je n'ai pas pour ce type un amour aussi profond que je le devrais. » C'est une tentative pour cacher la vérité et masquer mes émotions véritables. Il vaudrait mieux que je Lui dise : « Seigneur, je ne peux pas le supporter. J'aimerais lui envoyer mon poing dans la figure chaque fois que je le vois ! » Soyez honnête – puis repentez-vous !

Parler à Dieu sur le ton de la conversation signifie que je parle, mais que je dois aussi écouter. Dieu veut me parler. Venir communier avec Celui qui m'a créé m'apporte beaucoup de joie et de bénédictions.

Que Dieu nous pardonne de ne pas prier. Qu'Il nous aide à prier avec ferveur – et régulièrement. Et lorsque nous deviendrons des hommes et des femmes de prière, que nous puissions voir l'œuvre puissante de Dieu s'accomplir dans ce monde désespéré à travers nos prières.



LES PROMESSES





CHAPITRE 9

PRIVILEGES ET PROMESSES

Pour apprécier pleinement la prière, nous devons comprendre sa définition, son utilisation, et les résultats. Dans la première section, nous avons vu le "quoi" de la prière – sa définition. Dans la deuxième section nous avons vu le "comment" de la prière – son utilisation. Ici, dans la troisième section, nous allons voir le "pourquoi" de la prière -- ses résultats dans la vie du croyant.

LA PORTEE DE LA PRIERE

Le Chrétien a une source de puissance dans sa vie : le Saint-Esprit. Avant de monter au ciel, Jésus a dit à Ses disciples : « *Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous.* » (Actes 1:8)

Le Saint-Esprit est la source de la puissance dans votre vie ; cependant, votre plus grande libération de puissance spirituelle est la prière. Je peux faire davantage pour Dieu par la prière que par tout autre moyen y compris le service. La prière lie l'homme fort de la maison, alors que le service permet d'y entrer et de prendre le butin. Tant que vous n'avez pas prié, il ne sert à rien d'essayer de faire autre chose. Après avoir prié vous pouvez agir – mais la prière doit venir d'abord. Quoique important, votre service pour Dieu se limite à un endroit. La prière a une portée illimitée. La prière peut toucher le monde entier.

Par la prière je peux passer une demi-heure de ma vie en Amérique du Sud et travailler pour le Royaume de Dieu en fortifiant les mains des missionnaires ; puis je peux aller à Mexico et passer du temps avec mes amis qui travaillent là-bas. Je peux les aider en priant pour que les tracts qu'ils distribuent et pour que leurs paroles soient efficaces. Ensuite, je peux aller en Chine et prier pour l'église chinoise. Je peux toucher le monde pour Dieu par la prière, en ne bougeant pas de chez moi.

LE PRIVILEGE DE LA PRIERE

Tout le monde s'engage dans la prière à un moment ou à un autre. En cas de crise, même la personne qui insiste qu'elle ne croit pas en Dieu va Lui demander de l'aide. Nous connaissons tous plus ou moins la prière.

Je dois le répéter, parce qu'il semble que nous soyons insensibles à la vérité. La prière est un privilège glorieux. C'est un don que Dieu a rendu disponible même au plus faible de Ses enfants – et une des plus grandes bénédictions que Dieu a pour l'homme. Je suis ébloui par le fait que je puisse venir dans la présence de Dieu, le Créateur de cet univers, et Lui parler. Et ce qui est encore plus étonnant – c'est qu'Il m'écoute toujours !

Je suis aussi étonné que la porte de Dieu soit toujours ouverte. Il m'a donné le privilège de pouvoir Lui parler à n'importe quel moment. Je n'ai pas besoin de prendre rendez-vous ou de L'appeler à l'avance pour Le prévenir. Je peux venir à n'importe quelle heure, pour n'importe quel besoin, et Lui ouvrir mon cœur. Et non seulement Dieu écoute, Il a aussi promis de m'aider, de me guider, et de pourvoir à chacun de mes besoins.

J'imagine que l'un des plus grands mystères auxquels les anges font face au ciel, c'est que l'homme a reçu ce glorieux privilège, et que, pourtant, il n'en profite pas beaucoup et qu'il le traite d'une manière si désinvolte.

Beaucoup de gens traitent la prière comme si c'était un travail religieux qu'ils doivent accomplir. Après avoir prié pendant un certain temps, ils s'attendent à recevoir une médaille pour leur travail : « J'ai prié pendant une heure ! » comme s'ils devaient être récompensés pour avoir parlé à Dieu.

De nombreuses personnes décident de prier une heure par jour parce qu'elles pensent que c'est un temps honorable. Elles apportent alors dans la prière toutes sortes de requêtes imaginables. Dix minutes plus tard, elles n'ont plus rien à dire, alors elles recommencent, et elles recommencent encore. Finalement, elles sont venues à bout de cette longue heure et elles se sentent bien. Elles disent : « Béni soit le Seigneur ! J'ai passé toute une heure en prière. » Et elles continuent leur journée convaincues qu'elles ont rempli leur obligation.

La prière ne devrait jamais être faite en fonction de l'heure. On ne devrait jamais la considérer comme une obligation, un travail requis, ou un devoir.

Souvenez-vous, la longueur de votre prière n'est pas importante. Souvent, il n'y a même pas assez de temps pour de longues prières. Par exemple, imaginons que votre voiture cale sur les rails du chemin de fer et que le train arrive dans votre direction. S'il faut une longue prière pour faire le travail – vous serez mort avant !

Jésus nous a mis en garde : « *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme le font les Païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.* » (Matthieu 6:7)

On critique beaucoup les Catholiques pour leurs répétitions du "Je vous salue Marie" ou du "Notre Père". Mais répéter continuellement "Jésus ! Jésus !" ou "Gloire à Dieu !" ou quelque autre phrase, sans véritable signification ou intention réelle, sont aussi de vaines répétitions. Si une personne venait me parler avec de vaines répétitions – juste un tas de paroles toujours les mêmes – je me demanderais : « Qu'est-ce qui ne va pas chez elle ? » Mais c'est ce que certaines personnes font avec Dieu. Ça ne les gêne pas de répéter : « Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia ! Que Dieu soit béni, Que Dieu soit béni, bénissez Dieu ! Alléluia, Alléluia ! Louez soit Dieu, bénissez Dieu, bénissez Dieu, bénissez-Le ! Alléluia ! » Vaines répétitions.

Lorsque vous priez, vous parlez au Père, et vous devez Lui parler intelligemment. Ne répétez pas les mêmes paroles encore et encore, comme un mantra. Ça ne vous mènera nulle part.

LA RECOMPENSE DE LA PRIERE

Jésus a dit : « *Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.* » (Matthieu 6:5). Le mot "hypocrite" en grec est "*hypocrites*". Les acteurs des tragédies grecques classiques qui portaient des masques illustrant leurs caractères étaient appelés hypocrites.

Autrement dit, Jésus dit : « *Lorsque vous priez, ne soyez pas comme ceux qui mettent un masque et jouent la comédie pour être vus des autres. Ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes.* »

D'après cette Écriture, certaines personnes assument que prier en public n'est pas juste. Ce n'est certainement pas ce que Jésus a dit. Jésus Lui-même priait en public. L'Église primitive se réunissait pour prier publiquement. La Bible dit que les croyants « *persévéraient dans l'enseignement des apôtres (la doctrine), dans la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières.* » (Actes 2:42). C'est clair, la prière doit être un élément essentiel de nos réunions.

Mais faites bien attention de ne pas prier pour impressionner les hommes au lieu de communiquer avec Dieu. C'est un réel danger, en particulier pour les pasteurs, parce que nous prions tellement souvent en public. La réelle tentation vient à la fin du sermon, lorsque nous sommes tentés de répéter subtilement les points principaux de notre message, pour nous assurer que les gens l'on bien compris. Nous sommes censés parler à Dieu, mais en fait, nous essayons de faire passer le message une fois de plus.

Dans les premières années de mon ministère, j'ai été presque détruit par la prière publique. Un jour, une dame m'a dit : « Vos prières sont tellement belles ! » Alors j'ai pensé : « Je vais me perfectionner dans ce domaine. Je vais rendre mes prières encore plus belles. » Je voulais tellement impressionner les gens que j'oubliais que je parlais au Père. C'est vraiment dangereux de prier pour impressionner les gens et d'essayer de leur faire croire que vous êtes tellement juste, pieux, et profondément spirituel.

QUELLE RECOMPENSE VOULEZ-VOUS ?

En Matthieu 6:5-6, Jésus enseigne que la motivation de nos prières nous conduira à l'une de deux récompenses.

La première récompense est donnée par les hommes. L'homme qui prie en public pour impressionner les gens avec sa spiritualité reçoit sa récompense quand quelqu'un dit : « Il est tellement spirituel, tellement pieux ! » Faites attention à cette tentation subtile d'attirer l'attention sur vous-même.

Cela me rappelle que certaines églises ont développé une pratique au cours de laquelle, au milieu d'un chant, quelqu'un se met debout alors que tout le monde est assis. Il semble que cette personne soit stratégiquement placée tout à fait à l'avant de la congrégation, là où elle peut avoir la plus grande audience. Ce sont rarement des personnes placées au dernier rang. Elles sont à un endroit

bien en vue et elles font le contraire de ce que tout le monde fait – elles se tiennent debout bien droit et lèvent les mains, quelquefois même elles se balancent d'avant en arrière. Ne se rendent-elles pas compte qu'elles attirent l'attention sur elles-mêmes. Si j'étais debout alors que tout le monde est assis, je serais gêné. Je suis peut-être plus impur que beaucoup d'autres, mais je sais que je ne pourrais pas être debout alors que tout le monde est assis, sans que l'idée me vienne que j'espère que tous se rendent compte combien je suis spirituel.

Les gens attirent l'attention de bien d'autres manières – des petits gestes subtils, ou un ton de voix qui donne une impression de sainteté. Une certaine manière de hocher la tête, de croiser les doigts, ou de tourner la tête en disant : « Oh, oui, je vois ! » Notre chair aime laisser les autres penser que nous sommes justes.

Faites-y attention ! Regardez ce qu'il y a dans votre cœur. Prenez garde de ne pas exhiber votre justice devant les hommes pour qu'ils vous voient. Parce que si c'est le cas, vous avez déjà reçu la seule récompense que vous aurez.

Les Pharisiens étaient motivés par cette récompense publique. Ils aimaient faire un grand show de leur spiritualité. Quand ils allaient à la synagogue, ils s'arrêtaient souvent dans la rue et priaient – à la vue de tout le monde, comme s'ils voulaient que tout les gens voient leur grand zèle spirituel – un zèle si grand qu'il les consumait. « Regardez bien ! Je suis si saint que je ne peux même pas attendre d'être dans la synagogue pour prier ! » Selon Matthieu 6:5, ces hypocrites ont reçu leur récompense des hommes qui louent leur show.

C'est certainement une option. Si vous voulez être applaudi par le public et recevoir une récompense rapide, vous pouvez suivre l'exemple des Pharisiens. Mais selon Jésus, une meilleure façon de faire c'est d'aller dans votre lieu de prière, de fermer la porte, et de prier votre Père qui est là dans le lieu secret. Et votre Père qui voit dans le secret vous le rendra. (Matthieu 6:6)

La question que nous devons nous poser est celle-ci : « Est-ce que je fais cela pour plaire aux hommes ou pour plaire à Dieu ? » Le mobile est primordial. Vous pouvez faire la bonne chose avec le mauvais mobile et annuler totalement ce que vous avez fait. La prière est merveilleuse. Le jeûne est fantastique. Mais quelles que soient la noblesse, la générosité, l'excellence de votre action, si vous l'avez faite pour attirer l'attention sur vous-même ou pour gagner l'approbation des hommes, c'est tout ce que vous aurez.

Dans les premières années de mon ministère, je jeûnais plus souvent que je ne le fais maintenant. Et il y avait des moments où je jeûnais et où je devais rendre visite à une famille ; et la maîtresse de maison apportait un gâteau et m'en offrait un morceau. J'avais alors le choix entre deux solutions : je pouvais refuser et lui dire que je ne pouvais pas manger de ce gâteau parce que je jeûnais, ou je pouvais en accepter un morceau. En général j'en prenais, j'acceptais ce morceau de gâteau, ce qui rompait mon jeûne. Je pensais que si je disais : « Oh, non merci. Je ne peux pas manger ça, je jeûne », de toute manière j'aurais perdu ma récompense. Alors autant manger le gâteau.

Quelle que soit la raison pour laquelle vous priez, la prière apporte des récompenses. Même les fausses prières dites pour recevoir les acclamations des hommes sont gratifiantes. Mais de quelle source voulez-vous recevoir votre récompense – des hommes, ou de Dieu ?

LES PROMESSES DE LA PRIERE

Jésus nous fait de nombreuses promesses fantastiques concernant la prière.

« *Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dire encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par Mon Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 18:18-19)

Quelle vaste et glorieuse promesse !

Jésus a aussi promis : « *Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi Je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.* » (Marc 11:22-24)

Quelle promesse fantastique ! Jésus a fait aussi cette promesse remarquable : « *Et tout ce que vous demanderez en Mon nom, Je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en Mon nom, Je le ferai.* » (Jean 14:13-14)

Tout !

Voici une autre promesse : « *Si vous demeurez en Moi, et que Mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.* » (Jean 15:7)

Et encore une autre : « *Tout ce que vous demanderez au Père en Mon nom, Il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en Mon nom. Demandez [le mot grec ici est aiteite, qui signifie : demander et continuer à demander, supplier, brûler d'envie ou désirer], et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* » (Jean 16:23-24)

Ces promesses sont tout à fait étonnantes. Le Seigneur nous invite à Lui demander n'importe quoi. Ce sont de vastes promesses avec de vastes paramètres. Mais à qui ces promesses sont-elles faites ? Ici Jésus ne parlait pas aux foules. Dans chacun de ces cas, Jésus parlait à Ses disciples.

Qui peut être qualifié de disciple ?

Jésus dit : « *Si quelqu'un veut être Mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive !* » (Matthieu 16:24). Quelqu'un qui renonce à lui-même, qui se charge de sa croix chaque jour, et qui suit Jésus-Christ, peut saisir ces promesses et ces privilèges. Tout ce que cette personne demande au nom de Jésus sera fait.

Par le fait même que le disciple ait renoncé à lui-même pour suivre le Christ, il ne recherche pas les choses qui glorifieraient sa chair. En prenant sa croix, il ne cherche pas sa propre gloire, mais se considère comme mort avec Christ. Maintenant, son identité est seulement dans les choses que Dieu demande – il s'est totalement consacré, a consacré ses ambitions, et sa vie totalement à Jésus-Christ.

Le véritable sens de la prière d'un disciple est toujours : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux.* » (Matthieu 26:39)

C'est seulement en renonçant à vous-même, en prenant votre croix, et en suivant Jésus-Christ que vous avez accès aux puissantes promesses de Dieu concernant vos prières.

DIEU VEUT VOUS BENIR À TRAVERS LA PRIERE

Lorsque le roi Asa monta sur le trône, il fit face à une situation dangereuse. Il avait une armée de bonne taille – quelques 580.000 hommes portant des boucliers et des arcs – mais les Éthiopiens avaient envahi le pays avec une armée d'un million d'hommes avec 300 chars. À cette époque, un char équivalait à un char d'assaut dans les guerres contemporaines. Et l'infanterie n'est pas très efficace contre les chars d'assaut.

Asa savait qu'il lui était impossible de défendre sa nation contre cette immense armée qui l'envahissait avec ses chars. Alors il agit avec sagesse : Il se tourna vers Dieu. C'est la meilleure chose à faire lorsque vous faites face à une tâche impossible. Les limites de l'homme sont les opportunités de Dieu. Quand nous avons épuisé notre stock d'endurance, Dieu se montre fort en notre faveur.

La première chose qu'Asa fait c'est reconnaître la grandeur de Dieu et Son pouvoir. « *Éternel, Tu ne fais pas de différence pour aider, que l'on soit nombreux ou sans force...* » (2 Chroniques 14:11, OST) Asa savait que même si ses chances de survivre étaient minces, cela ne signifiait rien du tout pour Dieu. « *Puisque Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ?* » Il suffit de deux pour faire la majorité – Dieu et vous.

Puis Asa dit : « *Viens à notre aide, Éternel notre Dieu ! Car c'est sur Toi que nous nous appuyons...* » Il va encore plus loin. Non seulement Asa confie son problème à Dieu, mais il Lui fait tellement confiance qu'il peut se reposer sur ce qu'Il va faire. Cela me rappelle une strophe de cet ancien chant : *Je suis à Lui, et Il est à moi :*

*Les choses qui étaient autrefois de folles alarmes, ne peuvent
maintenant perturber mon repos ;
Enfermé dans des bras éternels, appuyé sur Son sein aimant,
Oh, rester ici pour toujours ! Doutes et soucis, mon moi
abandonnés,
Tandis qu'Il me murmure à l'oreille, que je suis à Lui, et qu'Il est à
moi. ¹*

Une fois que vous avez donné un problème à Dieu, laissez-le avec Lui. Si vous continuez à vous tracasser à son sujet, cela indique que vous ne Lui faites pas vraiment confiance.

« *... Nous sommes venus en Ton nom contre cette multitude.* » Il est important d'aller au nom du Seigneur et dans Sa force – pas dans la nôtre.

« *Éternel, Tu es notre Dieu : Que l'homme ne l'emporte pas sur Toi !* » Remarquez qu'Asa n'a pas dit : « *Que l'homme ne l'emporte pas sur nous !* » C'est parce qu'Asa comprenait que la bataille appartient à Dieu. C'était Sa réputation qui était en jeu, pas la leur. Asa disait : « *Nous sommes juste derrière Toi, Seigneur !* » Et c'est une bonne place. Nous ne voulons pas être devant – nous voulons que le Seigneur soit devant nous.

Dieu a entendu sa prière. Quand Asa et son armée désespérément en infériorité numérique et sans armes se sont mis en marche pour rencontrer l'ennemi, le Seigneur est allé avec eux – et a anéanti l'armée éthiopienne.

¹ *I Am His and He is Mine* (Je suis à Lui et Il est à moi), Robinson, George W., copyright 1876.

Lorsque le roi Asa est rentré après la victoire, le prophète Azaria est venu à sa rencontre et lui a dit : « *L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec Lui ; si vous Le cherchez vous Le trouverez ; mais si vous L'abandonnez, Il vous abandonnera.* » (2 Chroniques 15:2)

Après cela, Asa est devenu très fort et très puissant. Vers la fin de son règne, il fut menacé de nouveau. Cette fois la menace venait de Baescha, le roi des tribus du nord d'Israël, qui construisait des villes fortifiées au nord de Jérusalem en prévision d'une invasion. Cette fois, Asa n'a pas pris le temps de prier. Il a pris de l'argent dans le trésor et l'a envoyé à Ben-Hadad, le roi de Syrie, pour qu'il envahisse Israël par le nord. Baescha a retiré ses troupes qui se préparaient à envahir Juda et les a déployées pour défendre la frontière nord. C'était une stratégie astucieuse, et elle a fonctionné.

Asa n'avait pas cherché le Seigneur. Au contraire, il avait cherché une aide humaine. À cause de cela, le prophète Hanani vint le voir et le reprit. Le prophète lui rappela comment le Seigneur l'avait aidé contre les Égyptiens au début de son règne, puis il lui déclara : « *L'Éternel parcourt toute la terre du regard pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui.* » (2 Chroniques 16:9)

Voici une vérité fondamentale au sujet de Dieu : Il cherche des gens à bénir. J'espère que vous laisserez cette vérité pénétrer profondément dans votre cœur. Méditez-la ! Vraiment. Dieu veut œuvrer dans votre vie et Il veut vous bénir. Il veut vous utiliser comme un de Ses instruments, mais Il attend que vous vous aligniez sur Son plan. Lorsque votre vie est en harmonie avec les desseins de Dieu, vous devenez un canal par lequel Sa puissance et Son amour peuvent couler vers un monde qui en a tellement besoin.

Dieu cherche des gens dont le cœur est en accord avec Ses désirs. Donc, la meilleure prière que nous puissions Lui offrir est celle-ci : « Seigneur, mets-moi en harmonie avec Ta volonté. » On ne peut pas faire mieux. Mais il ne faut pas se contenter de belles paroles. Il faut que ça vienne du cœur.

Quel privilège de pouvoir entrer dans la présence de Dieu juste avec une prière ! Le fait que Dieu nous partage Ses désirs et plante Sa volonté dans notre cœur est un privilège. Être utilisé par Dieu pour servir un monde en détresse est un privilège. Dieu promet de faire tout cela et davantage – si vous le Lui demandez.



CHAPITRE 10

LA PRIERE EN ACTION

La Bible enseigne que la foi produit des exaucements de prière. Jésus a dit : « *Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.* » (Marc 11:24)

C'est bien plus facile de croire que les prières sont exaucées lorsque vous réalisez le pouvoir fabuleux de Celui à qui vous vous adressez. Dans le livre des Actes, les disciples prient : « *Seigneur, Toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve* » (Actes 4:24). Les disciples étaient bien conscients du pouvoir que Jésus possédait. Ils connaissaient le Dieu à qui ils parlaient.

DIEU EST CAPABLE D'AGIR ET DE REpondre

Nous avons tendance à attribuer à Dieu nos propres limites, et cela fait obstacle à notre foi. C'est comme si nous oublions que Celui à qui nous nous adressons est le Créateur de l'univers. Mais Il n'est pas comme nous. Il n'est pas limité par nos capacités. Rien ne Le limite ni ne L'entrave – contrairement à nous.

Parfois, nous en savons assez sur les circonstances de notre situation pour avoir du mal à prier avec foi. Disons, par exemple, que j'ai des connaissances en mécanique, il m'est donc difficile de prier pour un miracle quand le moteur de ma voiture ne démarre pas. Parce que je sais que la bobine est faible, que les électrodes sont défectueuses et que la batterie est déchargée, je n'ai pas la foi nécessaire pour prier. Il ne me vient pas à l'idée de prier : « Seigneur, aide cette voiture à démarrer ! »

Mon épouse, elle, ne connaît rien à la mécanique. Elle a rarement jeté un coup d'œil sous le capot d'une voiture. Elle ne fait pas la différence entre une jauge d'huile et un bouchon de radiateur. Elle peut donc avoir plus de foi que moi quand nous avons du mal à faire démarrer la voiture.

Si je lui dis : « Ça y est, la voiture est morte. »

Elle dira : « Prions. »

Je répondrai : « Nous ne pouvons pas prier pour ça ! C'est de la mécanique. »

Mais elle inclinera la tête et dira : « Seigneur, aide cette voiture à démarrer maintenant. Tu sais que nous devons y aller. Merci Père, et je le demande au nom de Jésus. » Puis elle dira : « Bon ! Essayons encore ! »

Je dirai : « Mais ce n'est pas la peine ! »

« Vas-y, essaie. »

Et vous savez ce qui arrive ? Le moteur démarre immédiatement !

La prochaine fois que vous penserez : « À quoi ça sert de prier ? Regardez autour de vous dans l'univers ce que Dieu a déjà fait. Puis déterminez où se situent Ses limites.

C'est un grand Dieu ! Pourtant parfois nous prions comme si nous nous adressions à quelqu'un dont le pouvoir est extrêmement limité : « Seigneur, je ne sais pas si Tu peux faire ça. Je ne sais même pas si j'ose Te le demander ; mais si Tu ne peux pas, tant pis. Je comprendrai. »

La difficulté d'une tâche doit toujours se mesurer à l'aune de la capacité de l'agent à qui on demande de faire le travail. Qui est l'agent à qui vous vous adressez ? Vous vous adressez au Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Créateur de l'univers. Vous vous adressez à votre Père céleste, qui vous aime et qui s'intéresse profondément à tous les détails de votre vie. Et comme l'Éternel l'a demandé à Abraham en Genèse 18:14 : « *Y a-t-il quoi que soit d'étonnant de la part de l'Éternel ?* La réponse, bien sûr, est non. Rien n'est trop difficile pour Dieu.

Si cela peut vous aider, commencez votre prière en reconnaissant la grande puissance de Dieu et sa force. C'est ce que Jérémie a fait : « *Seigneur Éternel, c'est Toi qui a fait la terre et le ciel par Ta grande puissance et par Ton bras étendu : Rien n'est étonnant de Ta part.* » (Jérémie 32:17). Jérémie n'avait pas besoin de rappeler à Dieu Sa grande puissance. Je suppose qu'il voulait se la rappeler à lui-même.

Dans la prière, il est crucial de reconnaître la grandeur de Dieu. David le savait. Il a dit : « *Quand je contemple les cieux, ouvrage de Tes mains, la lune et les étoiles que Tu as créées, qu'est-ce que l'homme pour que Tu Te souviennes de lui ?* » (Psaumes 8:4-5). David contemplait les étoiles, et il voyait la grandeur de Dieu.

Malheureusement, parce que nous vivons dans cette société urbaine, nous avons rarement l'occasion de voir le ciel. Nous avons de la pollution lumineuse. Autrefois, on pouvait aller dans le désert pour bien voir le ciel, mais maintenant, même dans le désert, il y a une certaine quantité de pollution de l'air et de la lumière. La vision n'est plus très claire. Mais je me souviens que, lorsque j'étais jeune, la nuit, les étoiles étaient très brillantes. Je pouvais voir la Voie Lactée. Vous ne pouvez pas ne pas être impressionné par l'immensité de l'univers – et par le Dieu qui l'a créé.

Une chose que David n'avait pas c'était l'information spécifique que nous avons maintenant concernant l'univers. Il ne savait pas que notre planète a un diamètre de 13.000 kilomètres et une circonférence de 40.000 kilomètres. Il ne savait pas que la terre tourne autour du soleil en 365 jours, six heures, neuf minutes et quatre secondes – à la seconde près, année après année. Il ne savait pas non plus que le soleil autour duquel tourne la terre a un volume 1.200.000 fois plus grand que la terre, et qu'il a une circonférence de 865.000 kilomètres ; et que si vous pouviez faire un trou dans le soleil, en laissant une croûte de 160.000 kilomètres d'épaisseur, vous pourriez mettre la terre dans le soleil et laisser la lune tourner autour de la terre et vous auriez encore un vide de près de 160.000 kilomètres.

David n'avait pas cette information spécifique, mais il avait le ciel. Je suis sûr que lorsqu'il se tenait sous l'immense ciel nocturne et qu'il contemplait l'univers, il était émerveillé par la grandeur de Dieu. « *Quand je vois le ciel, ouvrage de Tes mains, la lune et les étoiles que Tu as créées...* »

Vous avez besoin de la même conscience de la puissance de Dieu et de Sa majesté. Vous devez vous souvenir que le grand Dieu qui a créé cet immense univers est le Dieu qui S'est rendu disponible pour vous, pour vous aider dans les problèmes de la vie les plus graves auxquels vous pourrez faire face. Sinon vous n'aurez pas la foi pour transférer vos fardeaux sur Lui.

Souvent, lorsque nous nous décidons enfin à prier pour notre situation, nous l'avons déjà portée sur nos épaules pendant un moment. Elle pèse mille tonnes. Dépassé, nous prions : « Seigneur, qu'est-ce qui pourrait faire bouger cette montagne ? Tu sais ce que le médecin en a dit : c'est fatal dans 99% des cas. C'est horrible, Seigneur, tout simplement horrible ! »

Nous sommes tellement écrasés par le problème que nous avons oublié que nous nous adressons à *Celui qui a créé les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve*. Ce n'est pas plus difficile pour Dieu de guérir quelqu'un dans les derniers stades de la leucémie que d'enlever un mal de gorge. Ce n'est pas plus difficile pour Dieu de donner un nouveau bras à un homme que de lui enlever sa migraine.

Vous pouvez dire : « Allez ! Il y a des limites. »

Si une étoile de mer perd un de ses bras, vous serait-il difficile de prier : « Seigneur, redonne un nouveau bras à cette étoile de mer ? » Non ! Parce que nous savons que la nature va lui faire repousser un nouveau bras. Coupez un ver de terre en deux, et la nature va lui faire repousser une autre moitié. Qui a créé les lois de la nature ? Le Dieu qui nous a créés, avec toutes les merveilleuses fonctions qui sont en nous, ne pourrait-Il pas faire repousser un nouveau bras ? S'il peut mettre dans le ver de terre la capacité de faire pousser une autre moitié, pourquoi serait-il difficile pour Lui de faire repousser un autre bras ou une autre jambe sur un être humain ?

Lorsque nous pensons à de tels miracles, notre compréhension humaine limitée nous entrave, et nous reportons cette limitation sur Dieu. Nous disons : « Ne T'embarrasse pas avec un nouveau bras, Seigneur, aide-le simplement à vivre sans. »

Quelquefois Dieu fera des miracles juste pour nous montrer qu'Il peut le faire – malgré notre incrédulité.

Lorsque j'étais pasteur à Tucson, en Arizona, une dame nommée June m'a appelé pour me dire : « Chuck, pourrais-tu prier pour mon petit garçon, David. La porte de la voiture s'est refermée sur son doigt. Nous sommes dans le cabinet du médecin et il dit qu'il faudra l'amputer ! S'il te plaît, Chuck, prie pour que Dieu le guérisse et que nous n'aurons pas besoin d'amputer David. »

Je me suis mis à prier au téléphone avec June. L'Esprit a touché mon cœur et j'ai vraiment eu de l'espoir au sujet de la situation. À la fin de la prière, je lui ai dit : « Je crois que le Seigneur va guérir le doigt de David ! Loue le Seigneur et réjouis-toi ! Dieu va faire une œuvre miraculeuse ! »

Le médecin a dit à la mère de David : « Ramenez-le demain, et nous déciderons s'il faudra l'amputer. »

Le lendemain elle a ramené le petit David chez le spécialiste. Il a examiné le doigt et a dit : « Je suis désolé, mais l'empoisonnement du sang a déjà commencé. Je vais devoir l'amputer. L'os est écrasé et je ne peux rien faire d'autre. »

June m'a rappelé. Elle pleurait tellement qu'elle pouvait à peine parler.

Je lui ai demandé : « Qu'est-ce qui se passe ? »

Elle ne pouvait pas me répondre. Finalement sa sœur a pris le téléphone et m'a dit : « Chuck, le médecin vient d'amputer le bout du doigt de David, et June est complètement bouleversée. »

J'ai dit : « Je vous retrouve chez elle. »

En chemin, j'ai commencé à questionner Dieu : « Seigneur, pourquoi n'as-Tu pas guéri ce doigt. Tu aurais pu le guérir si facilement ! Ce n'était rien pour Toi. Je lui ai dit de Te faire confiance. Maintenant je dois aller lui parler. Elle est hystérique, et je ne sais pas quoi lui dire ! »

Quand je suis arrivé chez elle, je lui ai dit : « June, nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Dieu a un plan. Ça aurait pu être tout le doigt, ou un bras. Mais Dieu merci, ce n'était que le bout du doigt. David apprendra à s'adapter, et un jour, nous découvrirons le but de Dieu. »

Ce n'est pas facile de conseiller dans une telle situation, mais j'ai fait du mieux que j'ai pu. Sur le chemin du retour, j'ai continué à questionner Dieu : « Seigneur, je ne comprends pas ce que tu es en train de faire ! Si j'étais à Ta place, j'aurais certainement guéri ce doigt. »

Cet incident a secoué ma foi. En fait, je doute que ce soir-là j'aurais pu prier pour le rhume de quelqu'un. La foi de la mère de David était sapée. J'ai essayé de la reconforter, mais elle ne voulait pas être reconfortée.

Mais le lendemain elle m'a appelé. Elle était tellement excitée qu'elle criait au téléphone : « Chuck ! Chuck ! Il s'est passé quelque chose ! »

J'ai dit : « Et maintenant, de quoi s'agit-il ? »

Elle m'a répondu : « C'est fabuleux ! David était en train de se bagarrer avec son frère et il a fait tomber le pansement qui était sur son doigt – je suis allée le lui remettre – et il y a un bout de doigt tout rose qui pousse ! On dirait de la chair toute neuve ! » Elle a ramené David chez le médecin qui s'est gratté la tête. Il a demandé à son infirmière : « Apportez-moi le compte-rendu. » Il l'a relu plusieurs fois, puis a demandé à l'infirmière : « Nous avons bien amputé, n'est-ce pas ? »

Elle répondit : « Oui, docteur ! »

Clairement perplexe, le médecin a secoué la tête. Il a dit : « C'est impossible ! » Puis il a demandé à la mère de David : « Pourriez-vous me ramener David demain, s'il vous plaît ? »

Le lendemain, la mère a ramené David et le docteur a fait la même chose – toujours stupéfait et perplexe, il a demandé : « Est-ce que cela vous dérangerait de le ramener de nouveau demain ? »

Tous les jours, pendant une semaine, la mère de David a dû ramener son petit garçon chez le spécialiste, qui ne faisait pas grand-chose de plus qu'examiner le bout du doigt de David et de se gratter la tête. Pour finir, il a pris une radio du bout du doigt et a découvert que l'os était intact. Il a dit : « C'est quelque chose d'incroyable ! À ma connaissance, la science médicale n'a jamais rien vu de tel. Je n'ai absolument aucune explication. »

Puis il s'est tourné vers June en disant : « Bien sûr, vous réalisez que David n'aura jamais d'ongle sur le bout de ce doigt. Il est impossible qu'un nouvel ongle puisse se former. »

Je me demande si Dieu a pris ces mots comme un défi. Quelques semaines plus tard, un ongle a commencé à pousser. Deux mois plus tard, David pouvait montrer ses deux mains, et vous ne pouviez pas dire quel bout de doigt avait été amputé.

David est retourné chez le médecin une fois par semaine pendant un an. Le médecin a pris des photos, consigné tout l'événement et l'a soumis à l'Association Médicale Américaine. Le médecin était juif, et la mère de David lui a témoigné de la puissance de Jésus-Christ. Finalement, il a dit : « Je dois avouer que c'est un miracle de Dieu. »

Je me suis souvenu de ce que j'avais demandé à Dieu lorsque David s'était blessé – j'avais prié et je Lui avais demandé de guérir le doigt de David ; et j'ai réalisé que si Dieu avait guéri le doigt avant l'amputation, le spécialiste n'aurait jamais cru le témoignage de la mère. Il aurait dit que le corps s'était guéri par lui-même. Mais après l'amputation ? J'ai dit au Seigneur : « Seigneur, Tu es tellement habile ! Je suis persuadé que Tu as fait cela pour déconcerter ce médecin ! »

Lorsque nous faisons face à un défi, pourquoi doutons-nous de Dieu ? Pourquoi Le limitons-nous ? Nous le faisons parce que nous sommes limités, et parce que nous oublions de regarder vers le ciel et de nous souvenir à Qui nous nous adressons quand nous prions. La meilleure chose que nous puissions faire c'est de cesser de regarder cette montagne qui est devant nous, et que nous commençons à nous tourner vers Celui qui a créé toutes choses – vers Celui qui a le pouvoir de nous faire franchir cette montagne.



CHAPITRE II

QUE LE ROYAUME DE DIEU VIENNE

La plupart d'entre nous connaissent le Notre Père. Combien de fois pensez-vous avoir prié : « *Que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* »? C'est probablement la prière la plus connue et la plus répétée au monde. Mais pour quoi priez-vous vraiment lorsque vous répétez ces mots ?

Que nous réalisons ce que nous disons ou non, ce segment du Notre Père est une admission du fait, qu'en ce moment, le Royaume de Dieu n'est pas présent sur la terre. C'est intéressant – Dieu a créé tout l'univers, et ce petit morceau d'univers, celui qu'on appelle terre, est en rébellion contre Dieu et contre Son autorité.

Dans la parabole des talents, Jésus parle d'un certain homme noble et Il décrit l'attitude de ses serviteurs à son égard. Jésus dit qu'ils haïssaient leur maître, et ils déclarent : « *Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.* » (Luc 19:12-14)

C'est à peu près l'attitude du monde aujourd'hui, qui dit : « Nous ne voulons pas que cet Homme règne sur nous. » Mais lorsque nous prions : « *Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* », nous demandons que Jésus règne sur nous. Nous exprimons notre désir qu'Il revienne. Ceux d'entre nous qui appartiennent à Jésus désirent qu'Il règne sur le monde dans lequel nous vivons, et nous attendons ce jour avec impatience.

LE MONDE QUE DIEU AVAIT PREVU ; LE MONDE DONT NOUS AVONS HERITE

Le monde actuel est en rébellion contre Dieu. Pour le moment, les ténèbres et la mort règnent sur la terre. Le monde que nous voyons aujourd'hui n'est pas le monde que Dieu a créé. Le monde que Dieu a créé était parfait. Lorsque vous lisez le récit des six jours de la création, vous voyez que chaque jour, Dieu examinait ce qu'Il avait créé et déclarait que c'était bon. Après avoir créé ce monde merveilleux – et nous ne pouvons qu'imaginer sa perfection et sa pureté – Dieu créa l'homme pour habiter la terre. Mais quelque chose est arrivé qui a entaché le monde merveilleux que Dieu avait créé – le péché est entré en scène.

Dieu avait donné à Adam et Ève une grande liberté, là, dans le jardin d'Éden. Il leur avait dit qu'ils étaient libres de manger les fruits de tous les arbres du jardin, à l'exception d'un seul, l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ils ne devaient pas manger de cet arbre-là. Dieu les prévenait que s'ils en mangeaient, ils mourraient. Bien sûr, nous connaissons l'histoire. Adam et Ève désobéirent. Ils écoutèrent le mensonge de Satan qui leur suggéra que, peut-être, Dieu n'avait pas vraiment dit qu'ils mourraient. Ils ont cédé à la tentation ; et Paul nous dit que « *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, la mort a atteint tous les hommes* » (Romains 5:12)

En Genèse chapitre 3, Dieu annonce à Adam et Ève les conséquences de leur péché. Désobéir à Dieu a toujours des conséquences. Nous ne pouvons pas y échapper. Les lois de Dieu sont immuables. Si vous les violez, vous en souffrirez. Ce n'est pas que Dieu dise : « Vous m'avez fait cela, maintenant Je vais vous faire ceci. » C'est tout simplement inscrit dans l'action de péché.

Il est intéressant de voir que les gens voient souvent la loi de Dieu comme étant restrictive. Ils pensent : « Dieu ne veut pas que je m'amuse. Sa loi me ligote et me bloque. » Mais est-ce que ce n'est pas exactement ce que Satan a dit à Ève ? « *Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous connaîtrez le bien et le mal comme Lui.* » (Genèse 3:5). Satan voulait que Ève pense que Dieu lui refusait quelque chose de bon.

Et c'est ce que Satan veut que nous pensions. Aussi souvent qu'il le peut, il essaie de nous suggérer que Dieu nous refuse quelque chose de bon, qui nous apporterait du plaisir. Mais c'est un mensonge. Dieu ne nous a jamais interdit quelque chose de bon. Il nous interdit seulement les choses qui apporteront des conséquences négatives dans nos vies. Il peut voir dans l'avenir la misère et la souffrance que le péché vous apportera. Il veut vous protéger et vous éviter cette souffrance. Ainsi, dans Sa bonté, Il interdit ce qui est dangereux pour vous. Vous pouvez faire confiance à Sa loi. Vous pouvez croire qu'elle est bonne et juste, et faite pour votre protection. Comme l'a dit le psalmiste : « *La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.* » (Psaume 19:7-8)

Puisqu'Adam et Ève ont cru aux mensonges de Satan et désobéi au commandement de Dieu, ils ont apporté au monde toute la tristesse, toute la misère, et toute la souffrance que nous voyons aujourd'hui. Dieu voulait nous éviter la mort. Je crois que lorsque Dieu créa nos corps, Il les a créés parfaits. Considérez seulement comment les cellules de votre corps se renouvellent tous les sept ans ! Imaginez que ce processus aurait pu se poursuivre indéfiniment, et que vous seriez restés jeunes pour toujours, en bonne santé pour toujours, dans un corps parfait pour toujours. La mutation des cellules, leur destruction – toutes ces choses qui nous font vieillir n'avaient pas besoin de se produire. Ce n'était pas l'intention de Dieu pour nous.

Le monde merveilleux que Dieu créa produisait en abondance toutes sortes de fruits, de noix et de légumes. L'homme n'avait même pas à cultiver le sol. Il n'avait qu'à cueillir ce qu'il voulait et s'en régaler. Et dans sa nourriture il y avait tous les nutriments dont il avait besoin pour maintenir une santé parfaite.

Au début, le climat était parfait. Je ne pense pas que nous avons les Pôles Nord ou Sud avec leurs grandes étendues de glace. Je pense que l'inclinaison de l'axe de la terre était différente. Aujourd'hui la terre est inclinée à vingt-trois degrés un tiers sur son axe, mais je pense que c'était différent lorsque Dieu a créé le monde. Nous savons qu'au niveau du cercle arctique, on a trouvé

les restes congelés de grands mammoths en Sibérie, dans la toundra. Dans le tube digestif de ces mammifères, on a trouvé de la végétation tropicale, ce qui signifie que la structure géographique de la terre était bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Au Pôle Sud, on a trouvé des dépôts de charbon à 600 mètres sous la glace, ce qui indique qu'il y avait autrefois dans cette région une vaste forêt. Il semblerait qu'à un moment donné le climat était modéré sur toute la terre, sans toutes les violentes tempêtes ou tous les ouragans que nous voyons aujourd'hui.

Mais la malédiction du péché a changé le monde. Ce que nous voyons aujourd'hui n'est pas ce que Dieu a créé. Nous ne pouvons probablement même pas imaginer la beauté du monde quand il était neuf et intouché.

La plupart d'entre nous apprécions la nature quand elle est plus ou moins intacte – les endroits où l'homme ne l'a pas encore abîmée. C'est fantastique de s'éloigner un peu pour aller faire une promenade ou une randonnée, en laissant la civilisation derrière. Nous respirons l'air pur et admirons la beauté immaculée d'une nature préservée – et nous aimons cela. Mais le fait est que, quel que soit l'éloignement de la zone où nous allons, quelle que soit la distance parcourue à pied, la beauté que nous voyons n'a rien de comparable avec la beauté que Dieu a créée à l'origine. Parce qu'Adam et Ève se sont rebellés contre la loi de Dieu, et que l'humanité à travers l'Histoire a continué à se rebeller contre les lois de Dieu, nous subissons les conséquences de cette rébellion. À cause du péché, nous avons perdu la beauté du monde que Dieu a créé pour nous. Au lieu de cela, nous vivons dans un monde déchu.

Le monde que Dieu a créé était parfait. Dans notre monde, cependant, poussent des épines, des chardons et des mauvaises herbes nuisibles. Dans ce monde, l'homme doit travailler pour manger, tandis que Dieu avait prévu que notre travail se limiterait à cueillir des fruit mûrs sur les arbres. Ce monde est rempli de toutes sortes de maladies et de pathologies, de vieillissement et de mort. Ce monde est rempli de troubles, de querelles, de guerres, de meurtres, de lutte et de tristesse.

ESPOIR

Cela vous déprime, non ? Le chagrin et la souffrance ont cet effet. Mais à travers toute la Bible, Dieu a fait des promesses à l'homme déprimé, l'homme émotionnellement brisé à cause des conséquences du péché : un jour viendra où la terre sera restaurée selon sa beauté et sa gloire originelles. Il a aussi promis de restaurer l'homme selon Son dessein initial. Le jour vient où nous verrons le monde comme Dieu l'avait prévu. Cette époque est connue dans les Écritures comme l'Âge du Royaume, et c'est pour sa venue que nous prions quand nous disons : « *Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* »

Le premier problème auquel nous devons faire face c'est le problème qui a causé toute cette douleur, ce chagrin et cette souffrance dans notre monde : le problème du péché. Tant que le péché existe, nous continuerons à souffrir de maladie, de vieillissement, de troubles, et de mort. Dieu devait donc aller au cœur du problème – il a dû s'occuper d'abord du problème du péché. C'était le but de la première venue de Jésus. Il devait s'attaquer directement au péché.

À cause du sacrifice de Christ, vous et moi pouvons être pardonnés et purifiés du péché. Parce que nos péchés ont été effacés, et que nous avons été justifiés par notre foi en Jésus-Christ, nous pouvons être en communion avec Dieu.

Malheureusement, nous vivons toujours dans un monde pécheur. Nous ne pouvons pas encore y échapper. Mais lorsque nous prions : « *Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* », nous prions pour ce jour où le péché sera aboli et où tous les hommes vivront ensemble comme Dieu le voulait – dans l'amour et dans la paix.

Actuellement, Dieu rassemble dans le monde entier les personnes qui désirent voir venir Son Royaume – des citoyens pour ce Royaume qui vient. Le Saint-Esprit est à l'œuvre dans le monde, rassemblant ceux qui veulent abandonner leur volonté et leur vie à Dieu et vivre comme Dieu voulait qu'ils vivent. Si vous avez reçu Jésus-Christ, vous avez été marqués pour le Royaume de Dieu. Et quand ce jour viendra et que Sa volonté sera faite ici sur la terre, vous partagerez le Royaume glorieux que Jésus établira.

LE MONDE DE DIEU QUI VIENT

Le jour vient – et je suis convaincu qu'il n'est plus très loin – où Jésus va régner sur la terre. Il établira le Royaume de Dieu, un Royaume de justice, et ce Royaume s'étendra au monde entier. Aujourd'hui, l'obéissance aux lois de Dieu est facultative. Vous avez le choix : vous pouvez obéir aux commandements de Dieu, ou vous pouvez les ignorer et suivre votre propre chemin. Mais lorsque Jésus établira Son Royaume, vous n'aurez plus le choix ; ou vous obéirez aux lois de Dieu, ou vous serez forcé de quitter le Royaume.

La Bible est claire à ce sujet. La Parole de Dieu a beaucoup à dire concernant le Royaume à venir et son lien avec Jésus. En fait, en examinant les passages suivants des Écritures, vous verrez que ce Royaume qui vient est le thème général de la Parole de Dieu. Tout pointe vers ce jour merveilleux où le Royaume de Dieu sera établi sur la terre.

Luc 1:33 identifie Jésus comme Celui qui vient régner pour toujours. Lorsque l'ange a rendu visite à Marie, en parlant de l'Enfant qu'elle allait mettre au monde, il lui a dit : « *Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et Son règne n'aura pas de fin.* »

Apocalypse 19:16 nous parle de la suprématie de Jésus-Christ, visible par tous, lorsqu'Il viendra prendre le pouvoir : « *Il avait sur Son vêtement et sur Sa cuisse un nom écrit : ROIS DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS.* »

Philippiens 2:5-11 dit que, bien qu'aujourd'hui les hommes rejettent Jésus et profanent Son nom, à cette époque, il n'y aura pas de contestation sur l'identité du Souverain – personne n'ignorera le Fils de Dieu, personne ne prendra Son nom en vain. Tous reconnaîtront et admettront que Jésus est Seigneur : « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, Lui qui était de condition divine, Il n'a pas regardé Son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais Il s'est dépouillé Lui-même en prenant la condition de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, Il s'est humilié Lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu L'a souverainement élevé, et Lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre*

et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »

Malachie 1:11 parle aussi de l'honneur qui sera donné au nom de Jésus : *« Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, Mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de Mon nom, et l'on présente des offrandes pures ; car grand est Mon nom parmi les nations, dit l'Éternel des armées. »*

Psaume 2:7 proclame que le Royaume à venir est l'héritage de Jésus : *« Je proclamerai le décret de l'Éternel. Il M'a dit : Tu es Mon Fils, Je T'ai engendré aujourd'hui ! Demande-Moi et Je Te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. »*

Ces versets des Psaumes révèlent que le règne de Jésus-Christ sera un règne universel. *« Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers Lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant Ta face. Car à l'Éternel appartient le règne, Il domine sur les nations. »* (Psaume 22:28-29) *« Tous les rois se prosterneront devant Lui, toutes les nations Le serviront. »* (Psaume 72:11) *« Toutes les nations que Tu as faites viendront se prosterner devant Ta face, Seigneur, et rendre gloire à Ton nom. »* (Psaume 86:9)

Apocalypse 11:15 nous assure que le Royaume qui vient sera le dernier royaume – le Royaume éternel : *« Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ ; et Il régnera aux siècles des siècles. »*

Exode 15:18 déclare : *« L'Éternel régnera éternellement et à toujours. »*

Hébreux 1:8 précise que le Royaume qui vient sera juste : *« Ton trône, ô Dieu est éternel ; le sceptre de Ton règne est un sceptre de justice. »*

Daniel 2:4 promet que le Royaume qui vient sera indestructible : *« Au temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera tous ces royaumes-là et y mettra fin, [et il subsistera éternellement. »* Traduction libre de la version de l'auteur.]

Les "rois" mentionnés dans ce verset sont les dix dirigeants de la Communauté Européenne. En ce moment nous voyons l'Europe s'élever comme une puissance mondiale dominante. C'est pourquoi je pense que nous ne sommes pas très loin de l'exaucement de nos prières : *« Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »*

Ésaïe 9:6, 11:6-9 dit que le règne de Jésus-Christ sera un règne de paix éternelle : *« Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin au trône de David et à Son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées... Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau et le bétail qu'on engraisse seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'Ourse auront un même pâturage, et leurs petits un même gîte ; et le lion comme le bœuf mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute Ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. »*

Michée 4:1-4 confirme que Jésus régnera dans la paix, et nous dit que Jésus régnera à partir de Jérusalem. *« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, elle s'élèvera par-dessus les collines, et les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne Ses voies, et que nous marchions dans Ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la Parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives, ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel a parlé. »*

Quel jour glorieux ce sera – quand les hommes transformeront leurs armes de guerre en outils agricoles ! Les milliards qui auraient été dépensés en armement pourront alors être utilisés pour développer les ressources agricoles de la terre.

Daniel 7:18, 22, 27 nous dit que Jésus partagera Son Royaume avec nous : *« Mais les saints du Très Haut recevront le Royaume, et ils posséderont le Royaume éternellement, d'éternité en éternité... jusqu'au moment où l'Ancien des Jours vint faire justice aux saints du Très Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du Royaume... Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs Le serviront et Lui obéiront.*

Ésaïe 35:1-7, 9-10 nous donne un aperçu des changements incroyables que Dieu apportera sur la terre quand Jésus viendra régner dans le nouveau Royaume : *« Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse*

et cris de triomphe ; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu. Fortifiez les mains languissantes et affermissez les genoux flageolants ; dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de votre Dieu ; Il viendra Lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. Le mirage se changera en étang, et la terre desséchée en sources d'eaux ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs... Sur cette route, point de lion ; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les rachetés y marcheront. Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. »

Avez-vous saisi ce que Dieu promet dans ce passage ? Il promet de faire toutes choses nouvelles. Il promet de rendre à la terre sa beauté originelle, et d'enlever – pour toujours – les marques du péché.

Oh, s'Il pouvait venir aujourd'hui ! Comme ce sera merveilleux quand le Royaume de Dieu sera établi et qu'Il prendra Sa juste place de Souverain sur la terre ! À la lumière de ces promesses fantastiques, nos cœurs languissent après ce Jour. Entourés comme nous le sommes par la misère, le chagrin et la souffrance, la promesse de Son Royaume alimente l'intensité de notre prière : « *Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !* »

Viens vite, Seigneur Jésus !



CHAPITRE 12

ÊTES-VOUS PRÊT ?

Nous connaissons déjà la réponse à la question de savoir qui gagne la guerre entre Dieu et Satan : Dieu gagne. Nous connaissons déjà la réponse à la question de savoir ce qui se passe sur la terre après la période de la tribulation : Jésus revient pour établir le Royaume de Dieu. Il ne reste qu'une question : Quand Il va revenir, serez-vous prêts ?

Certains d'entre vous sont déjà prêts. Vous avez déclaré publiquement que Jésus-Christ est votre Seigneur et vous avez accepté le règne de Christ sur votre vie. S'Il règne sur votre vie, vous pouvez être sûr que vous êtes prêt pour la venue du Royaume de Dieu. En attendant, bien sûr, vous devez toujours vivre dans le monde. Vous êtes toujours soumis aux peines et aux misères que le péché a apporté sur la terre. Mais le jour vient où le Seigneur enlèvera Son Église de ce monde, et quand Il reviendra avec Son Église pour régner sur la terre, vous reviendrez avec Lui.

Mais certains d'entre vous qui lisez ce livre ne sont pas prêts pour le Royaume de Dieu. Vous êtes ceux dont Jésus parle en Luc 19:14 et vous dites : « *Nous ne voulons pas que cet Homme règne sur nous !* » Parce que vous vivez pour vous-même et pour vos plaisirs, et que vous croyez savoir mieux que Lui comment vous devez vivre, vous refusez d'abandonner votre vie à Jésus-Christ.

Je voudrais saisir cette dernière occasion pour dissiper une idée fausse que vous pourriez avoir au sujet des lois de Dieu. Les règles mêmes que vous rechignez à respecter, les règles que vous cherchez à déformer, à violer ou à ignorer, sont des règles que Dieu a données pour votre protection. Ce sont des règles qu'Il a données pour vous empêcher de vous blesser. Vous pouvez continuer à violer les lois de Dieu, mais si vous choisissez de le faire, vous ne pourrez blâmer que vous même pour la souffrance qui va suivre. Vous ne pourrez pas blâmer Dieu pour les conséquences de votre choix. Vous ne pouvez pas ignorer l'aide qu'Il vous offre gracieusement, puis Le blâmer pour les calamités qui vous arrivent.

Il y a des années, alors que j'étais pasteur d'une église à Tucson, en Arizona, une femme dont le mari était capitaine dans l'Armée de l'Air Américaine, nous a rendu visite. À cette époque nous avions l'habitude de rendre visite aux familles de ceux qui fréquentaient l'église, alors je leur ai rendu visite chez eux. Le mari m'a accueilli et je me suis présenté. Quand je lui ai dit que j'étais le pasteur de l'église où sa femme était venue le dimanche précédent, l'homme s'est mis à jurer et m'a ordonné de quitter sa propriété. Il dit :

« Ma petite fille que vous avez rencontrée dimanche dernier – la petite fille en fauteuil roulant ? Son corps infirme est le résultat de la polio. Et maintenant, le docteur me dit que ma deuxième fille aussi a la polio. Je ne veux rien avoir à faire avec votre Dieu ! »

Sa réaction était violente et son langage horrible. Je lui ai dit répondu : « Monsieur, servez-vous Dieu ? » Bien sûr, quand je lui ai dit ça, il est devenu furieux. Il a clairement indiqué qu'il ne servait pas Dieu et qu'il ne le servirait jamais.

Alors j'ai dit : « Si vous ne servez pas Dieu, comment se fait-il que vous attendiez de Lui qu'Il protège votre famille et qu'Il veille sur vous ? Vous êtes prêt à blâmer Dieu pour les tragédies qui vous arrivent, mais pourquoi ? Si vous n'êtes pas un serviteur de Dieu, que pensez-vous qu'Il vous doive ?

Malheureusement, ce fut la fin de notre conversation. Il insista pour que je m'en aille, et je suis parti. J'étais très triste. Cet homme n'était pas différent de beaucoup d'autres personnes fantastiques qui refusent d'abandonner leur vie à Dieu, mais qui s'attendent quand même à ce qu'Il les guide et qu'Il les protège. Bien qu'ils ignorent Dieu, ils sont prompts à Le pointer du doigt et à Le blâmer dès qu'il y a un problème dans leur vie. Je ne suis pas en train de dire que ceux qui servent Dieu et qui le suivent ne feront jamais face à la tragédie. Je dis que ceux qui rejettent Dieu ne devraient pas se fâcher quand le chemin qu'ils ont choisi de suivre se révèle difficile. Et je dis que ceux qui suivent Dieu peuvent se reposer en sachant que les problèmes auxquels ils font face sont permis par Dieu pour leur croissance. Nous pouvons nous reposer en sachant que Dieu utilise ces choses pour atteindre Ses objectifs dans nos vies.

Je vous invite à vous préparer pour le Royaume qui vient – car il vient, et il vient bientôt. Abandonnez votre vie à Jésus-Christ aujourd'hui. Il vous aime plus que vous ne pouvez l'imaginer, et Il veut bénir votre vie. Comme Il le dit par l'intermédiaire de Jérémie : « *Car Je connais les projets que J'ai formés pour vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* » (Jérémie 29:11)

Un avenir et de l'espérance – une bénédiction après l'autre. Laissez Dieu vous donner cet avenir et cette espérance, aujourd'hui.

Pour conclure un livre sur la prière, il n'est que juste et raisonnable de saisir cette occasion de prier pour vous.

Père, je prie que Tu attires à Toi celui qui lira ce livre. Je demande que Tu lui rappelles que le monde dans lequel nous vivons n'est pas notre demeure permanente. Aide-nous à garder les yeux sur Toi, et à tourner nos pensées vers le ciel – notre vraie demeure. Lorsque des problèmes surviennent, aide-nous à croire que Tu es à l'œuvre et que Tu as un plan pour nous dans ces problèmes mêmes.

Seigneur, nous Te demandons pardon pour les moments où nous avons considéré Ton don de la prière comme acquis. Oh, quel glorieux privilège que de Te parler, que de pouvoir entrer dans Ta présence à tout moment et de partager avec Toi ce qui est sur notre cœur ! Enseigne-nous à prier davantage, Père – à prier sans cesse. Donne-nous un désir de communion avec Toi. Construis en nous l'urgence de prier pour notre monde, pour notre nation, nos villes, nos familles. Aligne notre volonté sur la Tienne. Fais de nous ce que Tu veux, Seigneur. Nous sommes Tes serviteurs.

Que nous puissions aussi utiliser ce glorieux privilège tous les jours pour hâter Ta venue, Seigneur. Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme elle l'est au ciel.

Au nom de Jésus, amen.

Pasteur Chuck présente avec une grande clarté l'honneur que nous avons de pouvoir nous approcher du trône de la grâce et de la miséricorde par la prière. Il enseigne magistralement les principes de la prière à Dieu le Père, et souligne la puissance qui nous appartient lorsque nous faisons confiance au Saint-Esprit pour guider et alimenter notre vie de prière. J'encourage tous les croyants à étudier le livre de Pasteur Chuck qui est basé sur des principes bibliques.

FRANKLIN GRAHAM
Président-Directeur Général de la
Association Évangélique de Billy Graham

PARTENAIRE DE DIEU DANS LA PRIÈRE!



Il est facile de lire un livre sur la prière et d'en ressortir inchangé. Que cela ne vous arrive pas ! Que ce ne soit pas pour vous une simple lecture sur la prière – mettez en pratique ce que vous avez appris. Reconnaissez que la prière est l'arme la plus puissante de votre arsenal spirituel, et utilisez-la avec beaucoup d'espoir à cause des grandes promesses qui y sont attachées – car lorsque vous commencez une vie de prière, vous commencez une grande aventure.

Dans cette collection d'études sur la prière, Pasteur Chuck vous présente des passages de l'Écriture et des principes sur lesquels construire une vie de prière glorieuse.



THE WORD
FOR TODAY

P.O. Box 8000
Costa Mesa, CA 92628

CHUCK SMITH

fut le fondateur du mouvement Calvary Chapel. Il fut le pasteur principal de Calvary Chapel Costa Mesa en Californie du Sud, de 1965 jusqu'à sa mort en 2013. Chuck Smith a laissé un héritage de plus de 60 ans de ministère chrétien, un programme radiophonique national d'enseignement biblique - The Word for Today - (La Parole pour Aujourd'hui) et a établi quelques 1.700 églises dans le monde entier sous l'égide de Calvary Chapel.

